

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'assistance qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world solely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to the Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TREWEDDAIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 8 septembre 1945

VOLUME XXXVI — No 206

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : 3361

Rédaction : 3361

Gérant : 3361

Le ministre des finances annonce la fin de l'aide mutuelle

L'heure de Sainte-Justine a sonné!

Une forteresse pacifique plus affaiblie que toutes les lignes Maginot ou Siegfried — 550 petits lits blancs à maintenir en temps de paix comme en temps de guerre — "Naître ne suffit pas, il faut vivre" — Que ferons-nous, du 10 au 20 septembre, pour notre seul hôpital général canadien-français pour enfants? — Un mot de Louis Dupire

Une fois de plus vient de sonner l'heure de Sainte-Justine — le seul hôpital général canadien-français consacré exclusivement aux soins de l'enfance malade et souffrante.

Du 10 au 20 septembre prochains, en effet, la population sera invitée à souscrire un montant de \$105,000 en vue de permettre à cette institution charitable de maintenir ses quelque 550 lits — et tout ce que ceci implique: services de médecine, de chirurgie, d'obstétrique, de neurologie, de dermatologie, d'orthopédie, d'oto-rhino-laryngologie, d'isolements: rayons X, pouponnière, dispensaire, école d'infirmières, etc.

Il ne s'agit, en l'occurrence, cela va de soi, que d'un strict objectif minimum. Les organisateurs de la prochaine campagne ne se montrent certes pas trop exigeants, si l'on considère, d'une part, ce que l'oeuvre de Sainte-Justine accompli dans notre région depuis trente-huit ans et, d'autre part, le déficit net de \$130,916.80 accumulé au cours de la dernière année fiscale de l'institution.

Déficit d'ailleurs bien compréhensible quand l'on sait que Sainte-Justine, pas plus que les autres oeuvres d'assistance, n'a échappé au contre-coup des années de guerre que le monde vient de vivre: hausse des salaires du personnel, majoration du prix des instruments et autres accessoires d'hôpital, augmentation générale du coût de la vie.

Pendant toute la durée du conflit, la population a soutenu généreusement les appels impérieux venus de toutes parts et, la paix rétablie, elle continue à prêter assistance aux peuples directement affectés par la guerre.

L'accomplissement de ce devoir envers la société en général ne dispense pas nos gens d'assumer leurs responsabilités morales envers des oeuvres telles que Sainte-Justine qui, ici même, font rayonner, jour et nuit, sur toute la communauté, leur action bienfaisante et salvatrice.

Pour ces générations d'enfants qu'il a sauvés, qu'il sauve — et qu'il sauvera si l'on le lui facilite les moyens — le vaste hôpital moderne de la rue Saint-Denis ne représente-t-il pas, en effet, une forteresse pacifique plus efficace que toutes les lignes Maginot ou Siegfried? Car, comme le disait, fort à propos, M. Edouard Montpetit, naître ne suffit pas, il faut vivre!

Ceci résume bien d'un mot l'aspect le plus important de l'oeuvre de Sainte-Justine: sauver des vies. L'hôpital qui nous sollicite aujourd'hui ne se contente pas, en effet, de préparer la maman à recevoir l'enfant, puis de se pencher avec sollicitude sur les nouveaux berceaux, mais il accueille, soigne, défend et sauve, le plus souvent, les milliers de petits malades ou infirmes qu'on lui amène, non seulement des divers quartiers de la ville mais même de l'extérieur.

Et cet accueil miséricordieux de Sainte-Justine ne connaît pas les frontières sociales ou raciales. Il est le même pour tous, riches ou pauvres — pauvres surtout puisque la majorité des occupants des petits lits blancs sont des cas d'assistance publique.

L'actualité

Navigation aérienne

Les Américains n'ont pas plus de laisser dépasser dans le domaine de l'aviation civile que dans celui de l'aviation militaire. Leur aviation mettra en chantier sous peu quinze grands transports qui dépasseront tout ce qui s'est vu jusqu'ici. Capables d'accommoder deux cent quatre passagers, en plus de sept à huit tonnes de fret, ces avions atteindront en croisière trois cent cinquante milles à l'heure. De deux cent trente pieds d'envergure, on estime que ces six-moteurs de grand luxe couvriront la distance New-York-Londres en neuf heures.

Les derniers réves des adeptes du dirigeable s'évanouissent. Les aérostats successifs auxquels on a abouti la plupart des tentatives des aéronautes dans l'entre-deux-guerres ont sérieusement compromis l'avenir des grands vaisseaux aériens zeppelins et dirigeables.

Depuis les frères Montgolfier, qui ont élevé dans les airs le premier ballon, il y a plus de cent cinquante ans, jusqu'au colonel Renard qui, en 1888, réussit pour la première fois à diriger au-dessus de Paris un aérostat muni de moteurs, l'aéronautique avait été une science essentiellement française. Mais du côté des Alliés, en 1914, on constata avec un douloureux sentiment les progrès accomplis sous l'impulsion du comte Zeppelin, qui avait réalisé les dirigeables de grande taille à structure rigide. Une grande flottabilité, leurs multiples ballonnets étirés gonflés de gaz hydrogène, les zeppelins pouvaient enlever avec aisance de puissants moteurs, des passagers, des projectiles, on les laissa tomber de ces projectiles sur Paris et sur Londres, mais la plupart de ces missions de bombardement nocturne ont donné d'assez maigres résultats. Zeppelin avait réussi à créer en Allemagne une véritable flotte de ces aérostats dont certains types de six cents pieds de longueur flottaient à quatre-vingts milles à l'heure avec une trentaine d'hommes à bord. Une série de hangars furent aménagés dans le pays pour abriter cette néo-flotte sortie de l'usine de Friedrichshafen. La course la plus remarquable de la guerre fut celle du LZ-57 qui, en 1917, navigua de Bulgarie en 1930: au printemps 1937, l'explo-

Afrique orientale allemande pour porter des munitions aux armées; il fut incapable d'atterrir et dut retourner à sa base après une envolée de quatre mille deux cents milles accomplie en quatre-vingt-seize heures.

La conquête de l'atmosphère de nuit se disputait au moyen de deux sortes d'engins: les plus légers que l'air, les dirigeables, et les plus lourds que l'air, les avions. Volontiers, donc très vulnérables, gonflés tantôt d'hydrogène, tantôt d'hélium, ceux-ci étaient plus exposés à l'action de l'adversaire que ceux-ci, même s'ils avaient l'avantage de s'immobiliser dans un ciel serein. De manoeuvre compliquée, nécessitant de fortes équipes sur le terrain au départ et au retour, en proie à la foudre et aux tempêtes, onze de ces aérostats furent perdus dans des expériences d'avant-guerre et plus de quarante ont été descendus par l'artillerie et l'aviation alliées.

Moins considérables, moins dépendants et tout aussi rapides, des dirigeables français de type souple ont rendu d'immenses services au cours de la première grande guerre.

On a encore présent à la mémoire le sort réservé aux principaux aérostats depuis vingt-cinq ans: en décembre 1923, le Dixmude, zeppelin aux mains de la Flotte de Grénon, s'engouffra en Méditerranée, près des côtes italiennes; sorti des chantiers de l'Ohio, le Shenandoah était taillé en pièces par la tempête au-dessus des États-Unis, en 1925; le Norge, portant Amundsen et Ellsworth, avait franchi, non sans peine, en passant par le pôle, le trajet qui sépare la baie du Roi, au Spitzberg, de la mer de Bering; l'Italia, de Nobile, s'écrasa sur la banquette arctique, en 1928; le Macon et l'Akron périrent de la même façon, surpris par les vents du large des côtes américaines du Pacifique et de l'Atlantique, en 1933 et en 1935 respectivement; le Los-Angeles, ayant navigué cent cinquante mille milles, fut mis au rancart; il y a eu quinze ans ces semaines-ci, de grand matin, se profilait au-dessus de Montréal la silhouette argentée du R-100, venu de Cardington, en soixante-dix-neuf heures; il réussit à rentrer en Angleterre sans encombre, puis fut démonté; moins heureux, son jumeau, le R-101, inaugurant la route de Cardington-Karachi, s'abîma à la guerre fut celle du LZ-57 qui, en 1917, navigua de Bulgarie en 1930: au printemps 1937, l'explo-

sion du Hindenburg, commandé par Lehmann, au moment de l'ancrage à Lakehurst, mettait fin au service des passagers et du courrier Allemagne-Amérique.

Le seul qui ait obtenu un réel et constant succès, en dépit d'aventures périlleuses, et soit resté maître à bord après Dieu, est le docteur Hugo Eckener. Ce célèbre navigateur a réussi à diriger son Graf-Zeppelin pendant près de cinq mille heures, sur environ trois cent mille milles. Avant d'être démantelé, ce dirigeable a accompli plus de deux cent cinquante voyages, transporté une vingtaine de mille personnes, des centaines de tonnes de courrier, franchi l'Atlantique nord et sud plus de vingt fois, s'est affiné au voisinage du pôle et a bouclé le tour du monde.

Mais, en tout cela, la prodigieuse odyssee d'Eckener reste l'exception à la règle.

Lionel ARPIN

8-IX-45

Bloc-notes

Théo. Lévesque

Il y a quelques mois les journalistes canadiens-français de Montréal étaient émus par la mort de l'un de leurs camarades, Eugène Picard, du service de photographie de la Presse, homme affable s'il en fut et toujours prêt à rendre service aux chefs d'information des divers journaux.

Un nouveau deuil s'est abattu, hier, sur notre "corporation" avec la mort de Théo Lévesque, rédacteur à la Patrie. Tous ceux qui ont connu "Théo" — et qui ne le connaissent dans notre petit monde restreint de journalistes — verront disparaître avec un profond chagrin ce camarade si jovial qui avait toujours une anecdote en réserve pour égayer les copains. Lévesque était très familier avec les coulisses politiques et il en brossait, à l'occasion, de pittoresques tableaux. Comme son camarade aîné Picard, "Théo" était toujours pressé à tendre la perche à ses cadets, particulièrement aux débutants dans la carrière.

Nous partageons de tout coeur avec la famille de notre regretté camarade et avec le journal auquel il était attaché depuis plus d'une di-

zaine d'années, cette pénible épreuve.

Lucien DESBIENS

Manitoba et Colombie

Deux élections provinciales seront consultées prochainement: celle du Manitoba et celle de la Colombie.

Le mandat parlementaire manitobain n'est cependant pas encore au bout de son terme puisqu'il expirera en avril 1946 et celui de la Colombie a encore une année entière à courir. La durée d'une législature ne peut dépasser cinq années; la loi constitutionnelle de 1867 l'avait fixée à quatre ans, mais, par la suite, on y ajouta douze mois de façon à mettre les Parlements des provinces sur le même pied que la Chambre des Communes. Toutefois, il est toujours loisible à un premier ministre de consulter ses administrés avant l'expiration des cinq années. Le cas se produit très fréquemment.

Les gouvernements du Manitoba et de la Colombie ont des raisons particulières de demander un renouvellement de mandat; ils sont tous deux le fruit d'alliances avec d'anciens adversaires politiques et ces compromissions sont toujours embarrassantes.

Au Manitoba, M. Garson, libéral-progressiste, gouverne avec l'appui des conservateurs, des libéraux et des Créditistes. L'opposition est composée surtout d'adeptes de la C.C.F.

La situation politique du premier ministre John Hart, de la Colombie, est plus difficile. Il est lui-même libéral et le nombre des députés libéraux et des conservateurs est presque de force égale. Ces deux groupes alliés forment un front commun contre le parti C.C.F. Le prochain scrutin rendra sans doute les positions plus claires, et les gouvernements de ces deux provinces auront l'occasion de recevoir des indications précises sur l'opinion de leur peuple en ce qui concerne la nouvelle répartition des charges fiscales proposées par le pouvoir fédéral. La position autonomiste des Colombiens ne fait pas de doute. Quant aux Manitobains, M. Garson sera mieux en mesure de connaître leur sentiment, au cours de la session spéciale convoquée à Winnipeg depuis mardi.

Louis ROBILARD

8-IX-45

Le Jardin botanique

Le Jardin botanique est à l'ordre du jour.

Demain, en même temps que s'ouvrira l'exposition des légumes aura lieu le couronnement des concurrents heureux dans la campagne des jardinets d'écoliers.

Cette scène sera intéressante, l'exposition méritera d'être soigneusement visitée. Elle révélera à beaucoup, qui auraient pu être frappés surtout par la beauté des fleurs du jardin, l'utilité immédiate pratique de cette oeuvre.

O. H.

8-IX-45

Le carnet du grincheux

Les consommateurs ontariens protestent avec véhémence — et avec raison — contre le truc des marchands de fruits de couvrir les paniers de pêche d'un filet transparent rouge qui donne aux poissons plus verts et cadavériques, des teintes chaudes et rosées, prometteuses de fruits mûrs à point. Ces paniers ressemblent aux promesses des politiciens en temps d'élections. De loin les fruits de la corne d'abondance sont dorés, juteux, appétissants. De près et dépourvus de leur somptueuse enveloppe, ce sont des illusions décevantes.

A propos du projet d'un drapeau national distinctif, M. King fait dire au gouverneur, dans le discours du Trône: "En attendant l'adoption par le Parlement d'un motif donné, le pavillon marchand du Canada, arboré au combat par l'armée canadienne... pourra être déployé chaque fois que le lieu ou l'occasion méritent l'emploi d'un drapeau national distinctif."

M. King équivoque. Ce "pavillon marchand du Canada" ne fut pas le seul "arboré au combat par l'armée canadienne". Il y eut le drapeau choisi par le général McNaughton, mais mis au rancart par la suite.

Cet étendard comportait un champ blanc avec trois feuilles d'érable et trois fleurs-de-lis. Il était apparemment trop joli et trop canadien. On lui substitua l'enseigne rouge dont la couleur patricienne est si chère à M. King.

8-IX-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité."

LA BRUYÈRE

A lundi

Pour faire place à Sainte-Justine, nous remettons à lundi l'article de M. Emile Benoist sur les Pays d'Enbas.

Le Canada fournira des crédits d'exportation

Tous les pays qui ont bénéficié de l'aide-mutuelle pourront continuer à recevoir les denrées alimentaires et les autres approvisionnements civils à condition de s'engager à payer ces envois — Résultats des pourparlers avec lord Keynes — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône s'est engagé

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône s'est engagé cet après-midi; selon la tradition le proposer et le second de cette adresse avaient été choisis parmi les jeunes députés ministériels nouvellement élus qui sont fort nombreux dans le nouveau parlement. En hommage aux jeunes qui ont fait la guerre, ils avaient été tous deux choisis parmi les combattants. L'un, M. W. N. Benedickson, député de Kenora-Rainy River, est un officier d'aviation, et l'autre, M. Léopold Langlois, député de Gaspé, un officier de Marine. Les deux députés se sont fort bien acquittés de leur tâche. Ils ont tous deux prononcé avec aisance des discours qui s'écoulaient agréablement.

Les deux jeunes officiers qui viennent d'entrer au parlement n'ont pas manqué de saisir cette occasion propice de servir les intérêts de leurs anciens compagnons d'armes en exposant leurs besoins. M. Benedickson a insisté sur le désir d'un bon nombre de combattants de faire une carrière militaire en ajoutant que deux ou trois services ne leur en fournissent pas actuellement l'occasion. M. Langlois a insisté de son côté sur les carrières qui devraient s'ouvrir dans la marine marchande et dans les industries connexes puisque le Canada est naturellement appelé à être un grand pays maritime.

M. Benedickson a déclaré qu'il donnait sa confiance au parti libéral en raison de la façon dont il a su diriger l'effort de guerre du Canada. Personne ne pourra nier, dit-il, que le Canada ne soit devenu, à la suite de ce conflit, une grande nation. C'est un fait que l'on reconnaît beaucoup plus volontiers à l'étranger qu'au pays même. Il n'en reste pas moins que l'on ne saurait plus longtemps considérer le Canada comme une annexe septentrionale des États-Unis ou une dépendance occidentale de la Grande-Bretagne.

M. Léopold Langlois a repris le même thème en insistant fortement sur l'unité nationale. Après avoir fait l'éloge du premier ministre King, artisan de l'unité nationale, après avoir exalté l'effort de guerre du Canada, première terre découverte par Jacques Cartier et le Canada en miniature puis, c'est un pays mixte, il a déclaré que notre pays peut être fier d'avoir participé efficacement à la victoire et que le Canada est une nation avec laquelle il faut désormais compter.

Notre unité nationale, dit-il, qui vient de subir sa plus lourde épreuve au cours de ces années de guerre, nous nous devons de la conserver car elle vaut pour la seconde fois en un quart de siècle d'être scellée par le sang de nos fils. J'espère que bientôt cette unité sacrée sera symbolisée par un drapeau canadien et un hymne national officiel.

Le discours du Trône nous apprend que cette Chambre sera appelée à étudier le premier projet, espérons que le second suivra de très près. C'est mon humble opinion que, pour développer chez tout sujet de ce pays, à quelque groupe ethnique qu'il appartienne, la fierté bien légitime et louable d'être citoyen canadien tout court, il faut lui donner des symboles concrets de sa citoyenneté canadienne. Un drapeau et un hymne national canadiens constituent les plus beaux de ces symboles et serviront de stimulants à notre culte extérieur de la patrie. Une fois ces deux grands projets accomplis, ceux qui sont chargés de l'éducation dans les neuf provinces du pays s'entendent peut-être, je l'espère du moins, pour étudier un autre projet non moins important, c'est-à-dire celui de donner à notre jeunesse étudiante un volume d'histoire du Canada uniforme. Non pas une histoire chambardée pour ne pas déplaire à certains tempéraments chaotiques, mais une histoire impartiale et complète. Chaque citoyen de ce pays aura tout à gagner à apprendre cette histoire comme aux deux grandes races qui forment notre nation. Nos plus grands éducateurs ont toujours attaché beaucoup d'importance à la formation par l'étude de l'histoire. Si nous les dépouillons de faits importants, nous lui enlevons du même coup sa valeur formatrice. C'est en apprenant les exploits comme les erreurs du passé que nous réussirons à former une âme vraiment canadienne chez nous.

Au début de la séance, le premier ministre a déposé toute une série de rapports des récentes conférences internationales et la plupart de ses collègues ont déposé des rapports de divers organismes relevant de leur département respectifs.

Le ministre des Finances, M. Isley, a fait une importante déclaration au sujet de l'aide mutuelle entre les pays alliés. Cette déclaration était d'autant plus attendue que lord Keynes, le grand conseiller économique du gouvernement de la Grande-Bretagne, était à Ottawa ces jours derniers pour discuter les relations financières entre Ottawa et Londres.

M. Isley a déclaré qu'il avait été bien entendu dès le début que l'aide mutuelle était strictement une mesure de guerre et que le gouvernement canadien a averti tous les gouvernements des pays qui en bénéficiaient dès l'annonce de la capitulation du Japon qu'elle prenait fin en même temps que les hostilités. Le Canada a cependant fait savoir, dit-il, à ces pays qu'ils pourraient continuer à recevoir les denrées alimentaires et les autres approvisionnements civils sur lesquels ils comptaient en vertu de l'aide mutuelle à condition de s'engager à payer ces envois. La plupart des pays qui ont bénéficié de

l'aide mutuelle du Canada devront disposer de crédits pour continuer à recevoir les marchandises qu'ils désirent obtenir et des négociations sont déjà en cours avec la plupart de ces pays qui désirent obtenir des crédits en vertu de la loi d'assurance sur les crédits à l'exportation.

Pour ce qui est de la Grande-Bretagne et des pays qui font partie du bloc sterling, dit M. Isley, les relations sont plus importantes et il sera assez difficile de trouver un moyen satisfaisant de financer le déficit commercial et financier pendant les années que mettra l'Angleterre à reconstruire son commerce d'exportation entièrement sacrifié aux besoins de la production de guerre. Les chefs du gouvernement canadien ont discuté avec lord Keynes les problèmes commerciaux et financiers provoqués par la cessation soudaine des hostilités mais on n'a pas tenté pour le moment de conclure des accords pour les années à venir. On s'en est tenu à l'étude des problèmes qui se poseront au cours des prochains mois. Les dépenses des troupes canadiennes outre-mer fourniront pendant les prochains mois suffisamment de dollars canadiens à la Grande-Bretagne pour financer ses achats au Canada.

Nous ne comptons pas, dit en terminant M. Isley, avoir à nous inquiéter de combler le déficit pendant la période intermédiaire.

Les documents de la reddition japonaise

Washington, 8 (A.P.) — Le secrétaire de la guerre, M. Stimson, a remis hier au président Truman à la Maison-Blanche, les documents de la reddition japonaise signés à bord du cuirassé "Missouri" dimanche dernier; il lui a remis aussi le rescrit impérial par lequel l'empereur Hirohito a demandé à ses sujets de se soumettre paisiblement, ainsi que les lettres de créance des deux Japonais qui ont signé la reddition. Ces documents ont été envoyés par avion à Washington.

En route vers le Canada

Londres, 8 (C.P.) — Les unités suivantes de l'armée canadienne sont arrivées au Royaume-Uni, en route vers le Canada, entre minuit le 3 septembre et minuit aujourd'hui: le 48e Highlanders of Canada, de Toronto; le Hastings and Prince Edward Regiment, Picton, Trenton et Belleville, Ont.; le Royal Canadian Regiment, London, Ont., St-Jean, Qué., et Halifax; les 3e, 4e et 33e compagnies de campagne du Corps royal du génie canadien; la 2e compagnie de campagne du parc du génie canadien; les 8e et 12e batteries du corps royal d'artillerie canadienne; la 5e batterie légère anti-aérienne du C.A.R.C.

s'agit de transactions financières. Méfiez-vous des escrocs et des mauvais conseillers... Pour les vétérans de la région de Montréal, vous n'avez qu'à vous adresser au Bureau régional du ministère des Affaires des anciens combattants, division du rétablissement, 634 ouest, rue Saint-Jacques. Ce bureau est ouvert tous les jours de la semaine et le mercredi soir pour les vétérans qui travaillent et ne peuvent quitter leur emploi au cours de la journée. Les vétérans de la région de Québec, s'adresseront à 45, boulevard Charest, Québec; Trois-Rivières, bureau de poste, Trois-Rivières; Ottawa, 268 rue Sparks, Ottawa.

Nous parlerons, dans cette page (suite à la page deux)

Ad multos annos!

Deux évêques obéissent. NN. SS. Routhier et Jordan, ont été sacrés ce matin à Saint-Albert, près d'Edmonton, lieu particulièrement cher aux Oblats, par Son Eminence le cardinal Villeneuve.

A l'un et à l'autre, nous offrons nos hommages les plus respectueux et nos vœux de long et fécond épiscopat.

A l'Université d'Ottawa

L'article du R. P. Morrissey, O.M.I., sur la bibliothèque de l'Université d'Ottawa, que nous donnons aujourd'hui, montre avec quelle persistance l'oeuvre universitaire se développe dans la capitale fédérale.

Autre preuve de vigoureuse vitalité: la fondation d'une faculté de médecine qui ouvre ses cours cette année même.

Une grande souscription d'organes se présente au bénéfice de l'Université.

Chronique des vétérans

(suite de la première page)

mière chronique, des cours universitaires et de la formation professionnelle. Le militaire, à son retour, peut recevoir cinq catégories d'allocations: dont une s'applique à ceux qui suivent des cours de formation professionnelle en vue de reprendre de l'emploi dans des métiers spécialisés. L'autre s'applique aux cours d'études des ex-militaires, hommes et femmes, qui se destinent aux professions libérales.

Un bon nombre de jeunes gens ayant interrompu leurs études afin de s'enrôler, il est d'intérêt public que ces personnes aient la chance de continuer leurs études. On a donc établi un plan d'allocations à cette fin. Ces allocations sont basées sur la durée du service militaire et surtout sur les aptitudes et les succès scolaires des candidats. Les ex-militaires pourront, s'ils le méritent, être aidés jusqu'à l'obtention d'un degré universitaire, et même dans certains cas exceptionnels, jusqu'à la fin d'un cours universitaire avancé ou spécialisé. L'ordonnance autorise le paiement des frais de scolarité en plus des allocations ordinaires de subsistance.

La formation professionnelle

Un vaste programme de formation professionnelle pour les ex-militaires a été élaboré.

Si l'ex-militaire, homme ou femme, croit qu'un cours de formation professionnelle lui aidera à se rétablir dans la vie civile, il doit obtenir une entrevue préliminaire avec un des conseillers du centre de rétablissement des anciens combattants, ou, à défaut, avec un conseiller de la Légion canadienne qui sont chargés de ces entrevues préliminaires.

L'ordonnance autorise le versement d'allocations à cette fin et réglemente le choix des candidats et les cours de formation qui sont organisés dans certaines écoles et certains établissements industriels en vertu de la loi de coordination de l'enseignement technique.

Le candidat, à son entrevue préliminaire, expose son cas, et si l'on croit qu'un cours de formation professionnelle pourra lui être d'avantage, ceux son cas est soumis à la Commission régionale du rétablissement civil, qui a le pouvoir d'approuver les allocations et les cours de formation et l'ex-militaire reçoit l'autorisation de suivre un cours de formation professionnelle.

Un ex-militaire ne peut pas toujours défrayer le coût de cette formation professionnelle. Par conséquent, en vertu de l'ordonnance, l'ancien combattant est admissible aux allocations d'entretien des cours à été approuvés.

Le célibataire touchera une allocation de \$60.00 par mois. L'homme marié recevra \$80.00 par mois. Il pourra aussi recevoir, s'il a des enfants, \$12.00 pour chacun des deux premiers enfants, \$10.00 pour le troisième et \$8.00 pour les quatrième, cinquième et sixième.

En plus, s'il lui faut quitter la localité pour suivre ce cours, un octroi supplémentaire de \$5.00 par semaine pourra être accordé à une personne mariée ou à un célibataire ayant des personnes à charge. Dans la plupart des cas, ces octrois ne seront pas versés à un ancien militaire, homme ou femme, pour une période dépassant 52 semaines, mais, dans des cas exceptionnels, si la période de service a été plus longue, les octrois pourront être continués pour une période suffisante au parachèvement de la formation, pourvu que la période entière de formation, ne soit pas plus longue que la durée de service. On a établi comme ligne de conduite que, chaque fois que la chose est

Pour Radio-Ouest Française

Un appel de M. Raymond Denis aux Canadiens français des provinces de l'Ouest

Dans quelques jours, une grande campagne de souscription va être lancée dans le diocèse de Montréal aussi bien que dans tous les diocèses de l'Est, pour aider aux Canadiens français des provinces de l'Ouest à ériger leurs postes français de radio.

Malgré des luttes qui remontent à quinze ans, ils n'ont obtenu jusqu'à présent que des programmes français tout à fait insuffisants et l'avenir catholique et français de leurs enfants les inquiète gravement.

À la suggestion de personnes autorisées, ils ont décidé d'avoir leurs propres postes de radio qui ne gêneront personne puisque nos amis d'autres langues ne seront point obligés d'écouter les programmes émis par nos postes.

Nos compatriotes de l'Ouest ont déjà souscrit \$150,000 et le poste de Saint-Basile est en construction. Ils demandent de les aider financièrement en souscrivant les \$150,000 qui leur manquent.

On m'a confié la présidence du comité de souscription pour l'Est de la province de Québec et pour l'Ontario. On a pensé qu'il convenait à quelqu'un qui a lutté là-bas bien longtemps, de continuer à aider nos compatriotes dans cette lutte suprême pour leur survie nationale et religieuse. J'ai accepté la tâche, mais je compte sur l'aide de tous ceux qui vibrent encore aux mots sacrés de Dieu et de pa-

trie. Les Canadiens qui en un temps ou l'autre ont habité l'Ouest canadien doivent les premiers s'enrôler dans l'armée de nos auxiliaires. Nous voulons donc faire un recensement de tous ceux qui, à un moment ou à l'autre ont habité le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta. Quand nous aurons leurs noms et leurs adresses, nous les convoquerons à une réunion générale où ils rencontreront la plupart de nos évêques de l'Ouest ainsi que Mgr Baudouin, P.D.

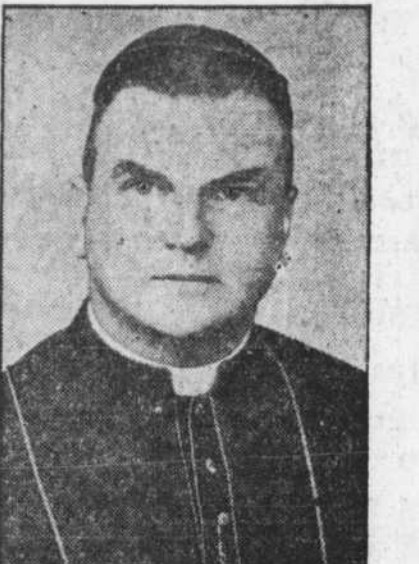
Ensemble, nous étudierons les moyens à prendre pour aider la campagne.

Faites-nous donc parvenir votre nom, votre adresse, votre profession avec indication de la province de l'Ouest que vous avez habitée. Pour nous aider plus efficacement, et ceci est très important, envoyez-nous également les noms, adresses et professions des personnes en familles que vous connaissez et qui ont, autrefois, habité les provinces de l'Ouest.

Aidez-les et le ciel l'aidera — Québec va nous aider, je le sais, mais il nous appartient à nous, qui avons habité l'Ouest, de donner l'exemple. Je compte sur vous tous, anciens du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et j'attends vos noms et adresses.

Raymond DENIS, Président, comité Radio-Ouest-Français, édifice La Sauvegarde, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Sacrés évêques à Saint-Albert



Leurs Excellences NN. SS. Henri Routhier et Anthony Jordan, qui seront élevés demain à la dignité d'évêque en l'historique cathédrale de Saint-Albert, Alberta, par Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec. Les deux nouveaux évêques sont tous deux de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, Mgr Jordan a été nommé vicaire apostolique de Prince-Rupert en remplacement de Mgr Emile Buzor, O.M.I., et Mgr Henri Routhier, coadjuteur de Mgr Ubald Langlois, vicaire apostolique de Grouard.

Les propositions King-Ilsey

Une lettre de la Ligue d'Action Nationale à M. Maurice Duplessis

On nous communique cette lettre de la Ligue d'Action nationale à M. Duplessis: La Ligue d'Action nationale, Montréal, le 6 septembre 1945 Monsieur Maurice Duplessis, Premier Ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Monsieur le Premier Ministre, Notre Ligue vous a adressé à Ottawa, le 7 août, un télégramme par lequel nous insistons sur l'absolue nécessité qu'il y a pour le Québec de revenir à la décentralisation qui fut à la base du pacte de 1867 et dont nous sommes sans cesse frustrés par les impérialistes d'Ottawa, qui travaillent sans relâche à ruiner l'esprit de la Confédération, parfois ouvertement, le plus souvent par ruse.

La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, la Colombie peuvent bien ne pas aimer à voir leurs Législatures se transformer en super-conseils municipaux. Mais, dans la pratique, une telle transformation n'aurait pas pour ces provinces les graves conséquences qu'elle aurait pour Québec. Dans le cas du Québec, c'est notre peuple catholique et français d'Amérique qui perd le levier de son indépendance et de sa liberté relatives, dans le cas des autres provinces, la mentalité et l'inspiration anglo-saxonnes et protestantes se maintiendraient à Ottawa aussi bien qu'à Halifax, à St-Jean et à Vancouver.

Le projet proposé aux provinces par MM. King et Ilsey d'accepter une rente fixe contre un pouvoir de taxer aux possibilités immenses, est une proposition éhontée, qui aurait dû être refusée séance tenante à Ottawa.

Québec, en sa qualité de terre française et latine en Amérique du Nord, se doit de reprendre un à un tous les empiétements fédéraux qui se résument ainsi: législation sur les lettres de change (1890), impôts sur le revenu, taxe fédérale de vente (1917), loi fédérale des faillites (1919), perte du Labrador (1927) qui a sa place ici, commission de la radio (1932), centralisation de l'administration des ports (1936), suspension du pouvoir provincial d'emprunt, banque hypothécaire fédérale (1939), assurance chômage fédérale (1940), taxe sur les successions (1941), taxes des corporations (1942), amendement à la constitution pour éviter redistribution des districts fédéraux (1943), allocations familiales conçues contre familles nombreuses, banque d'expansion industrielle (1944). Et le bouquet: le troc absurde dont nous parlons plus haut (1945).

Ne trouvez-vous pas comme nous, Monsieur le Premier Ministre, que la Confédération est devenue un piège pour le Québec?

Nous avons donc l'honneur de vous demander que le gouvernement de Québec prenne résolument en mains la cause du Québec, qui est celle de sa liberté et de son indépendance, si cruellement violées par le pouvoir central.

Votre sincèrement dévoué, Pour le secrétaire, (signé) Pierre BAILLY

Corporation et syndicat

"Les syndicats et les unions ont tout intérêt à s'organiser en corporations" — M. Bourassa

La prochaine assemblée du comité exécutif de l'Union corporative aura lieu dimanche prochain, le 9, à l'endroit habituel, sous la présidence de M. Edouard Bourassa.

M. Bourassa affirme que les organisations ouvrières obtiendraient des conditions de travail bien plus avantageuses et des taux de salaires bien plus élevés si les professions qu'exercent leurs membres étaient protégées par de véritables corporations. "Dans bien des cas, a expliqué M. Bourassa, si les patrons de la petite et de la moyenne industrie ne peuvent pas augmenter les gages de leurs employés, c'est parce qu'ils doivent offrir leurs produits à meilleur compte que leurs concurrents pour les vendre. M. Bourassa affirme que la corporation mettrait de l'ordre dans tout cela en limitant la concurrence par des prix de vente maxima et minima de façon à permettre aux employeurs de réaliser des profits suffisants après avoir payé de substantiels salaires à leurs employés.

Le syndicat national des peintres

Le Syndicat National des Peintres tiendra son assemblée régulière lundi soir le 10 septembre à son local, 1231 est, De Montigny, sous la présidence de M. J.-René Lapointe.

Lors de cette réunion, le président procédera à l'initiation de

Formation universitaire

Le principe étant établi que les jeunes gens qui ont fait partie des forces armées compteront parmi les chefs de demain au Canada, le gouvernement a en conséquence préparé des programmes visant à offrir aux membres des services armés qui possèdent les qualités requises l'occasion de recevoir une formation universitaire complète.

Ceux qui seront admis aux cours universitaires seront aussi admissibles aux mêmes allocations d'entretien que celles qui sont accordées à ceux qui suivent un cours de formation professionnelle. En outre, leurs frais de scolarité sont payés.

Tous ceux qui étaient admissibles à l'inscription universitaire au moment de leur enrôlement, ou qui peuvent obtenir ce droit dans les quinze mois qui suivent leur libération, peuvent profiter de ce privilège.

La durée du service constitue le facteur principal de la période de temps pendant laquelle l'ancien militaire, homme ou femme, peut suivre un cours d'études universitaires. Les candidats pourront recevoir des allocations pendant autant de mois qu'ils en auront passés dans les services, pourvu que leurs progrès soient satisfaisants.

Ainsi, un ancien militaire qui a fait du service pendant deux années entières dans les forces armées pourra recevoir un total de vingt-quatre mois d'assistance. Cela veut dire qu'il pourra recevoir les allocations gouvernementales pendant trois années académiques (chaque année étant calculée sur la base de huit mois scolaires.) Toutefois, le gouvernement est d'avis que le privilège de terminer les études universitaires doit être accordé à l'étudiant de valeur, si la

Accident insolite près de Chambord

Chicoutimi, 8 (D.N.C.) — Un accident qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes s'est produit mercredi après-midi sur la route régionale, à environ deux milles de Chambord. Une camionnette conduite à vive allure par M. Wilfrid Bilodeau, de Jonquière, et portant cinq voyageurs a été contrainte de s'écarter du centre du chemin en rencontrant un lourd camion et a dérapé et glissé dans le fossé. Les trois personnes assises à l'arrière de la voiture, Laurent Bilodeau, Alfred et Yvon Gaudreault, ont été violemment projetées hors de la camionnette et ont reçu de graves blessures à la tête. Elles ont été transportées à l'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval. Les deux jeunes filles et le chauffeur qui se trouvaient sur le siège d'avant s'en sont tirés avec des chocs nerveux. Le chauffeur admet que l'accident est dû à un excès de vitesse. MM. Georges Tremblay et Raoul Gagnon ont porté secours aux victimes et ont déposé sur les lieux de la tragédie prêtre, médecin et ambulancier.

La Turquie ne veut rien et ne doit rien

Ankara, 5 (A.P., retardée). — Le premier ministre Sükru Saragözü a dit à une conférence de presse que la Turquie "ne désire rien de ce qui se soit et ne doit rien à personne". Selon certains observateurs, cette déclaration viserait les désirs de la Russie sur certaines concessions des ports de la Turquie.

"Notre gouvernement tend vers une franchise amitié avec toutes les nations et spécialement avec nos voisins, a dit Saragözü. Nos relations avec la Grande-Bretagne, scellées par une alliance, sont très intimes".

Le premier ministre a ajouté que la Turquie a désiré aider la Grèce par tous les moyens possibles.

Il y avait 1974 Canadiens à Hong-Kong

Manille, 8 (C.P.-cable). — La force canadienne qui est arrivée à Hong-Kong en novembre 1941 pour renforcer la défense de cette colonie de la Couronne située au large de la côte de la Chine, était composée de 1972 hommes et de deux gardes-malades.

Remerciements

CHAREST. — M. et Mme J.-Arthur Charest remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur petite-fille, Francine, par offrandes de fleurs, de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal. Tél. BElatr 3361

CALENDRIER

Se main SEPTEMBRE 30 jours. Demain: DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 1945. XVI PENT. S. PIERRE CLAVER, conf. Lever du soleil, 5 h. 30. Coucher du soleil, 6 h. 24. Lever de la lune, 8 h. 21. Coucher de la lune, 8 h. 11. Nouvelle lune, le 6, à 8 h. 43m. du mat. Premier Quartier, le 14, à 9 h. 38m. du soir. Pleine lune, le 21, à 3 h. 46m. du soir. Dernier Quartier, le 28, à 4 h. 24m. du mat.

SEPTEMBRE 1945						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Le ministère de la Défense nationale a rapporté que 1,689 d'entre eux avaient été faits prisonniers de la colonie est tombée le 25 décembre 1941, dont plusieurs centaines avaient été transférés à des camps situés dans le Japon même.

Accident insolite près de Chambord

Chicoutimi, 8 (D.N.C.) — Un accident qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes s'est produit mercredi après-midi sur la route régionale, à environ deux milles de Chambord. Une camionnette conduite à vive allure par M. Wilfrid Bilodeau, de Jonquière, et portant cinq voyageurs a été contrainte de s'écarter du centre du chemin en rencontrant un lourd camion et a dérapé et glissé dans le fossé. Les trois personnes assises à l'arrière de la voiture, Laurent Bilodeau, Alfred et Yvon Gaudreault, ont été violemment projetées hors de la camionnette et ont reçu de graves blessures à la tête. Elles ont été transportées à l'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval. Les deux jeunes filles et le chauffeur qui se trouvaient sur le siège d'avant s'en sont tirés avec des chocs nerveux. Le chauffeur admet que l'accident est dû à un excès de vitesse. MM. Georges Tremblay et Raoul Gagnon ont porté secours aux victimes et ont déposé sur les lieux de la tragédie prêtre, médecin et ambulancier.

La Turquie ne veut rien et ne doit rien

Ankara, 5 (A.P., retardée). — Le premier ministre Sükru Saragözü a dit à une conférence de presse que la Turquie "ne désire rien de ce qui se soit et ne doit rien à personne". Selon certains observateurs, cette déclaration viserait les désirs de la Russie sur certaines concessions des ports de la Turquie.

"Notre gouvernement tend vers une franchise amitié avec toutes les nations et spécialement avec nos voisins, a dit Saragözü. Nos relations avec la Grande-Bretagne, scellées par une alliance, sont très intimes".

Le premier ministre a ajouté que la Turquie a désiré aider la Grèce par tous les moyens possibles.

Il y avait 1974 Canadiens à Hong-Kong

Manille, 8 (C.P.-cable). — La force canadienne qui est arrivée à Hong-Kong en novembre 1941 pour renforcer la défense de cette colonie de la Couronne située au large de la côte de la Chine, était composée de 1972 hommes et de deux gardes-malades.

Notre CENTRE DE COUTURE

Rouvre La Semaine Prochaine

Plus que jamais il faut faire durer les vêtements, en prendre bien soin, les raccommorder et les refaire.

Des milliers de Canadiennes habiles et économes savent déjà faire du neuf dans du vieux.

Pourquoi pas vous? Inscrivez-vous aux centres de couture où vous recevrez une foule de conseils pratiques sur vos problèmes de reconfection.

On vous enseignera à prendre soin de la lingerie et on vous fera connaître les meilleures méthodes de laver, de raccommorder, de teindre et de repriser.

LUNDI 2 h. 00 Saint-Marc, 6415 1ère ave, Rosemont.
LUNDI 8 h. 00 Salle de l'hôtel de ville à Longueuil.
MARDI 2 h. 00 Saint-Rédempteur, angle Ayilwin et Adam.
MERCREDI 2 h. 00 Fédération nat. St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke.
MERCREDI 2 h. 00 Sainte-Marquette-Marie, 2011 Dorion.
MERCREDI 2 h. 00 Saint-Ambroise, 1215 est, Beaubien.
MERCREDI 7 h. 30 Saint-François Solano, salle paroissiale.
VENDREDI 2 h. 00 Centre situé à 880 ouest, Sainte-Catherine.
VENDREDI 2 h. 00 Fédération nat. St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke.
VENDREDI 7 h. 30 Saint-Ambroise, 1215 est, Beaubien.

Les centres de Saint-Alphonse d'Youville et de l'Oratoire ouvriront plus tard.

Pour plus amples renseignements s'adresser au quartier général des centres de couture, 680 ouest, Sainte-Catherine — HA. 6451

SERVICE DES CONSOMMATEURS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ARTHUR LANDRY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
G. GODIN prop. conseiller municipal.
Salons: 518, RACHEL EST
Bureau: 528, RACHEL EST
FAIKirk 3571

Derniers devoirs...
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE
GEO. VANDELAC
FONDEUR EN 1900
G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BEloir 1717

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamail ou en flanelle, roue pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service ainsi que selon l'ordonnance de votre médecin.

HA. 1251

Le Matin

Lavez aussi

vos toilettes, vos vêtements, vos chaussures, vos draps, vos rideaux, vos tapis, vos meubles, vos parquets, vos vitres, vos miroirs, vos bijoux, vos livres, vos papiers, vos lettres, vos cartes, vos photos, vos films, vos négatifs, vos objets de valeur, vos souvenirs, vos cadeaux, vos cadeaux de Noël, vos cadeaux d'anniversaire, vos cadeaux de mariage, vos cadeaux de baptême, vos cadeaux de confirmation, vos cadeaux de communion, vos cadeaux de mariage, vos cadeaux de baptême, vos cadeaux de confirmation, vos cadeaux de communion.

LITHINES DRAGAGE

En vente partout.

Echantillon gratuit: F. DUCROS, 533 BONSECOURS, MONTREAL.

TARIF
des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BElatr 3361

1 cent le mot 25c minimum commandant

Annonces facturées 14c le mot 40c minimum

NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MESES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 30c par mot minimum de 50c FIANÇAILLES PROCHAINS MARIAGES \$5.00 par insertion

Agent d'annonces demandé

Jeune homme ayant acquis une formation classique, qui aurait les aptitudes, le caractère et l'ambition voulus, de bonne apparence, travailleur, pour entrer dans le service de publicité de notre journal. Nous payons des salaires élevés et nous sommes prêts à offrir une formation d'affaires. Les possibilités d'avancement pour l'homme capable sont excellentes. La carrière devient très payante lorsque celui qui s'y livre y met la bonne volonté et l'énergie qu'il faut. S'adresser par lettre au bureau du Service Sélectif, ch. 115, 265 St-Jacques O. No 5070.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, coupons d'impôt, etc. P. André Arès 57 ouest rue St-Jacques PLATEAU 9107

A VENDRE

Fourniture air chaud, capacité 8 pièces; armoire de cuisine. S'adresser 10,720 rue Emile, Sault-au-Récollet. I.R.O.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude de cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique. Bilingue d'Ontario. HA. 1856.

EMPLOI DEMANDE

Jeune homme bilingue, légèrement infirme, bonne instruction commerciale, ayant expérience dans les bureaux, demande emploi comme commis. BY 1365, 10-9-45

ENSEIGNEMENT

Institutrice diplômée, expérience, donnera cours privé, 1ère à 9e. Mlle Claire Brassard, 6329 Des Erables, CR. 0938, 10-9-45

Jeune dactylo demandée

Jeune fille possédant bien le français et l'anglais, habile sur la machine à écrire, connaissant la sténographie, sérieuse, intelligente, pour travailler au service de publicité de notre journal. S'adresser par lettre au directeur de la publicité, "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, mentionnant âge, expérience, salaire demandé, etc. Aussi numéro de téléphone.

LIVRES à VENDRE

3000 livres d'occasion. Littérature, philosophie, spiritualité, romans, histoire, biographies, etc. Le soir à 780 est, boul. St-Joseph, appt 3. 12-9-45

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, Libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Livres de classe

Attention! achetons, échangeons, vendons les livres: et dictionnaires latins, grecs et autres des cours classiques et supérieurs. Allons à domicile. Accordons 10% de rabais pour tout achat de \$10 et plus. Le meilleur choix en ville. TRANQUILLE ET BOUCHER, 4663 St-Denis, Harbour 1770.

MAISON à VENDRE

REPENTIGNY VILLAGE, sept pièces, soixante-huit chauffages, brûleur, réfrigérateur, poêle cuisine, stores vénitiens. Possession immédiate. S'adresser: 481 Notre-Dame, Repentigny Village. 10-9-45

Vendeur demandé

Jeune homme ayant acquis une formation classique, qui aurait les aptitudes, le caractère et l'ambition voulus, de bonne apparence, travailleur, pour entrer dans le service de publicité de notre journal. Nous payons des salaires élevés et nous sommes prêts à offrir une formation d'affaires. Les possibilités d'avancement pour l'homme capable sont excellentes. La carrière devient très payante lorsque celui qui s'y livre y met la bonne volonté et l'énergie qu'il faut. S'adresser par lettre au bureau du Service Sélectif, ch. 115, 265 St-Jacques O. No 5070.

35 Années d'expérience

VOUS ASSURENT UN SERVICE PARFAIT

- Membres artificiels
- Bandes herniaires
- Corsets pour gibbosité
- Bas pour varices
- Ceintures abdominales

C. MARTIN Enr.
Mlle Corinne Martin, prop.
AUCUNE SUCCURSALE
48 rue CRAIG E.
Dépt 34, Montréal HA. 3727

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre chaude
PL 1786-1787

Scouter le lundi C.H.P. 12 h. 30 à 13 h. 15

EXAMEN DE LA VUE

Halbot

OPTOMETRISTE
6761 St-Hubert, CA. 7616
4 St-Jérôme
930 St-Georges, Tél. 171

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

Feu Mlle Marie Desjardins

La Vie Musicale

Le "Te Deum" de Berlioz — La Société des Concerts symphoniques

Au début de 1855, la France, engagée depuis moins d'un an avec l'Angleterre, la Turquie et la Sardaigne dans la guerre de Crimée, voyait la victoire se précipiter. Au nord, Cronstadt était bloquée et Bismarck occupé, tandis qu'au sud les victoires de l'Alma, de Balaklava et d'Inkermann avaient préparé l'investissement de Sébastopol. Le tsar Alexandre II, qui venait de monter sur le trône, cherchait déjà à terminer honnêtement une guerre qu'il n'avait pas approuvée. Le jeune empire français, non content de s'imposer à l'attention de l'Europe par la force des armes, voulait émuler ses voisins et inaugurer une Exposition Universelle de l'industrie qui dépassait en étendue celle de 1851 à Londres. On construisait un immense palais où les industries et les arts de tous les États étaient représentés. Cette exposition, qui devait attirer plus d'un million de visiteurs, fut rehaussée par la visite de la reine Victoria et du prince Albert et, pour la première fois depuis le camp du Drap d'Or, la France eut un souverain anglais.

La musique, naturellement, devait y avoir une place d'honneur et on confia la direction à Hector Berlioz, qui venait de prouver qu'il était le seul compositeur capable de concevoir, et de faire exécuter, des œuvres dignes d'un tel déploiement de richesses, par l'exécution de son *Te Deum* à l'église Saint-Eustache, le 30 avril. Ce *Te Deum* avait d'abord été composé pour le mariage de Napoléon III mais n'y avait pas été exécuté. C'était une œuvre immense — qui exigeait deux chœurs de cent choristes chacun, un troisième chœur de six cents enfants, un orchestre complet comprenant deux cents instrumentistes, et le grand orgue. Berlioz devait même se surpasser à la clôture de l'exposition quelques mois plus tard avec une *Cantate impériale* qui fit courir tout Paris.

Le *Te Deum*, dédié au prince Al-

bert, fut accueilli avec une faveur à laquelle Berlioz n'était pas accoutumé et fut gravé grâce à une nombreuse liste de souscriptions parmi lesquels figuraient à peu près tous les souverains d'Europe.

C'est cette œuvre que les Festivals de Montréal présenteront, pour la première fois au Canada, sinon en Amérique, à l'église Notre-Dame, le 12 octobre prochain, pour célébrer la victoire. Les chœurs ont été préparés par B.-E. Chadwick et Marcel Laurencelle et la direction a été confiée à Emil Cooper, qui en a déjà dirigé l'une des rares exécutions à Notre-Dame de Paris.

Il n'est que juste, semble-t-il, que la plus grande victoire que l'humanité ait remportée soit célébrée par l'une des œuvres les plus grandioses qu'ait créées le génie humain.

La Société des Concerts symphoniques vient de publier la liste de ses chefs et de ses solistes pour la saison qui commencera le 2 octobre. Il y aura dix paires de concerts, dont quatre dirigées par Désiré Dufour, trois par Golschmann, et les autres par Bruno Walter, Fritz Busch et Antal Dorati. Quant aux solistes, ils ont été choisis parmi les artistes les plus populaires à Montréal: les pianistes Brailowsky, Casadesu, Rubinstein, Serk et Firkusny, le violoniste Francescatti et le violoncelliste Piatigorsky. Le concert de la fin de février mettra en vedette trois Canadiens: Alexander Broth, Roland Leduc et Hervé Baillargeon, tandis qu'on annonce pour le dernier programme de la saison le *Requiem* de Verdi, avec Vivian della Chiesa, Hertha Glatz, Mario Berini, Nicola Moscona et les Disciples de Massenet.

Comme on peut le voir, la liste est imposante et, maintenant que l'orchestre a surmonté les obstacles auxquels il a été en butte l'année dernière, on peut être assuré que la saison qui s'annonce sera l'une des plus brillantes de ses onze années d'existence.

Romain-Octave PELLETIER

AU THEATRE ARCADE



M. René VERNE qui est en vedette dans la comédie *Affiche*, spectacle d'ouverture de la septième saison de théâtre à l'Arcade. *Affiche* est présentement à l'affiche.

Semaine d'opéra au Saint-Denis

Des décors occupant six wagons, 150 valises de costumes et 24 caisses d'accessoires arrivent aujourd'hui à Montréal par chemin de fer et seront déposés dans les coulisses du théâtre Saint-Denis pour les sept spectacles d'opéra que France-Film présentera, avec le concours d'un groupe d'artistes du Metropolitan Opera, à partir de mardi soir au Saint-Denis.

Pas loin de 400 personnes vont travailler avec M. Wilfrid Pelletier, Désiré Dufour et ses collaborateurs de cette cinquième saison d'opéra. Vingt-cinq artistes du Metropolitan Opera ont été engagés pour cette semaine de spectacles lyriques. France-Film, en cinq semaines, aura présenté au public montréalais, plus des deux tiers des membres de la troupe du célèbre Opéra de New-York.

Les spectacles débuteront à 8 h. 15 (à 2 h. 15 en matinée le 16 septembre) et les personnes arrivant en retard devront attendre le premier entr'acte pour prendre place. Cette consigne sera scrupuleusement observée. Aucun des opéras ne sera irradié et toute indication à ce contraire est erronée.

Pierrette Alarie aux Variétés Lyriques

Tous les abonnés et amis des Variétés Lyriques ont accueilli avec un enthousiasme compréhensible la nouvelle de la venue de Pierrette Alarie à Montréal, dans le rôle de La Fille du Régiment.

Notre jeune compatriote qui vient d'être engagée par le Metropolitan Opera de New-York sera entourée de brillants artistes, au premier spectacle des Variétés Lyriques. Mme Jeanne Maubourg personnifiera la marquise de Berkenfield, mère de Marie, la fille du régiment, M. Lionel Daunais apporte une interprétation fort originale dans la compréhension du rôle de Sulpiçe, le fidèle ami de Marie.

Tonio, amoureux de la fille du régiment, sera joué par M. Léopold Simoneau et M. Georges Toupin deviendra Hortensius, intendante de la marquise de Berkenfield. A. M. Marcel Peterson, les directeurs des Variétés Lyriques, MM. Charles Goulet et Lionel Daunais, ont confié le personnage du capitaine à M. Léopold Simoneau. Le régiment connaît un succès retentissant à Paris, quand on l'y présente pour la première fois au théâtre royal de l'Opéra-Comique, le 11 juin 1840. A chaque reprise de l'œuvre de Donizetti dans la capitale française, elle connaît de nouveaux triomphes. Le public américain lui accorda aussi ses faveurs et d'une façon toute spéciale à New-York.

Maurice Chevalier au Saint-Denis

"Avec le sourire" prend l'affiche au Saint-Denis cette semaine. Maurice Chevalier entend démontrer qu'avec le sourire et un peu de philosophie on parvient à tout. Au début du film, Chevalier est l'homme de tous les métiers. Il vend des programmes à la porte des music-halls; il est garçon portier, bref, il cherche à se débrouiller.

Comme il a le sourire engageant, on l'engage et le voilà au théâtre. Bien entendu il n'est pas la vedette mais il sait chanter et petit à petit on le verra grimper les échelons de la gloire. Toujours avec le sourire il donnera des leçons à pas mal de gens, si bien qu'on verra au dénouement, qu'il est devenu directeur de l'Opéra.

Le second film est "Le jour se lève", avec Jean Gabin et Jules Berry. Ces deux films ne seront que deux jours à l'affiche à cause des spectacles d'opéra commençant mardi soir. Ce programme, cependant, reprendra l'affiche le 17 septembre.

La Colombie veut garder ses droits d'impôt

Qualicum Beach, L.V., C.C., 8 (C.P.) — M. Herbert Ancomb, ministre des Affaires municipales pour la Colombie canadienne, a déclaré jeudi soir, en portant la parole au banquet de la convention annuelle de l'Union des municipalités de la Colombie canadienne, que le gouvernement provincial n'est aucunement en position de céder ses droits sur l'impôt sur le revenu.

C'est le premier commentaire public émis par un membre de la Législature provinciale sur la proposition faite à la récente conférence fédérale-provinciale à Ottawa voulant que les provinces accordent à Ottawa la juridiction complète sur les taxes sur le revenu et les corporations et qu'en retour elles recevront un octroi annuel, les services sociaux et d'autres bénéfices. M. Ancomb a dit que l'année dernière le gouvernement fédéral est venu chercher \$148,000,000 dans la Colombie canadienne et qu'en retour "elle n'a reçu que \$12,000,000".

"Maintenant nous avons besoin de la plus grande partie de ces taxes si nous voulons développer nos ressources et assurer à notre population un meilleur niveau de vie", a déclaré M. Ancomb.

CHEVALIER AU SAINT-DENIS



Maurice CHEVALIER et Marie GLORY dans le film *Avec le sourire*, aujourd'hui et demain seulement au Saint-Denis. Ce film sera remis à l'affiche après les spectacles d'opéra, soit le 17 septembre.

"Modulation en fréquence"

Intéressante causerie de M. Lucien L'Allier sur le nouveau système adopté par Radio-Canada

La Société Radio-Canada a adopté, il y a quelques semaines à peine, un nouveau système de transmission pour ses émissions. La majorité du public ignore encore ce dont il s'agit et ce que signifient les nouveaux termes employés par les annonceurs à la fin de quelques émissions pour désigner le système en question.

Voici un résumé d'une causerie prononcée à Radio-Canada par M. Lucien L'Allier, membre de la Corporation des ingénieurs diplômés du Québec et ingénieur régional de Radio-Canada, sur ce sujet que l'on appelle la modulation en fréquence.

"En radio, dit M. L'Allier, on peut définir la modulation comme la variation de l'onde électromagnétique de telle façon qu'elle contienne le programme à transmettre. Dans le système de modulation présentement utilisé et qu'on nomme "modulation de l'amplitude", l'amplitude de l'onde porteuse varie suivant la fréquence des sons produits devant le microphone. La fréquence de l'onde porteuse reste invariable.

Dans le système de modulation nouveau qu'on appelle "modulation en fréquence", la puissance de l'onde porteuse demeure constante pendant que sa fréquence varie plus ou moins rapidement suivant la fréquence des sons produits devant le microphone.

Les différences fondamentales entre les deux systèmes, au point de vue technique, sont donc que dans le premier cas, la modulation de l'amplitude, la fréquence de l'onde porteuse est fixe et l'amplitude variable; dans l'autre cas, la modulation en fréquence que l'on appelle communément FM, la fréquence est variable et l'amplitude constante.

Pour les propriétaires de postes de radio, afin d'adopter le nouveau système, il leur suffira d'installer un émetteur construit par la Société Radio-Canada. C'est la modulation en fréquence que fait il y a quelques mois. Un poste à l'émission de 500 watts qui opère à la fréquence de 45.5 mégacycles est installé présentement dans l'édifice Keefer. L'antenne d'émission est placée sur le toit. Cet émetteur sert à des fins expérimentales. Plus tard Radio-Canada projette d'installer un poste émetteur au sommet du mont Royal. La nouvelle antenne sera considérablement plus haute que l'actuelle, elle augmentera plusieurs fois, le rayonnement de ce poste sera considérable. L'émission présente en usage couvre l'île de Montréal et a été étendue jusqu'à Saint-Hyacinthe.

Des programmes réguliers, produits dans les studios de Radio-Canada sont transmis par fil jusqu'à l'émission. C'est donc dire que le nouveau système peut fonctionner avec les studios et les fils que nous possédons déjà. Quant à l'auditeur, s'il veut écouter ce nouveau poste, il lui faudra se procurer un récepteur construit pour la modulation en fréquence. Déjà les manufacturiers ont commencé d'en fabriquer, quoique sur une très petite échelle; nous sommes encore au stade expérimental, mais il n'est pas douteux que d'ici la fin de l'année, des récepteurs combinés pour la réception des ondes modulées en amplitude et des ondes modulées en fréquence seront disponibles.

Si le nouveau système est adopté, cela ne veut pas dire que l'ancien système sera abandonné. Loin de là, car l'un et l'autre ont un rôle à jouer dans l'avenir. Les postes AM continueront d'être utilisés avec une puissance très élevée pour servir les auditeurs qui habitent les régions éloignées des grands centres. Les postes FM (modulation en fréquence) seront employés pour donner le meilleur service possible dans les centres urbains.

Si les deux systèmes se ressemblent tant, pourquoi, me direz-vous, passer d'un système à l'autre? C'est que le système FM présente des avantages incontestables sur le système présent, particulièrement pour les grands centres. Finie l'interférence causée par la statique, les orages électriques, les circuits électriques, tramways, moteurs, etc. Le nouveau système de modulation est capable d'éliminer complètement ces difficultés qu'on ne pouvait éliminer jusqu'à présent. C'est un avantage qu'apprécieront grandement ceux qui habitent des endroits où le bruit est élevé et la réception très souvent mauvaise.

Finie aussi l'interférence causée par les postes éloignés qui nous empêchent quelquefois d'écouter nos programmes favoris. Ce genre d'interférence dans le système présent est causé par des ondes électromagnétiques lancées vers le firmament par des antennes d'émission et qui à plusieurs milles de hauteur, sont réfléchies vers la terre. Dans le système FM des ondes très courtes sont utilisées; ces ondes se propagent en lignes droites comme la lumière, d'où la nécessité d'installer l'antenne le plus

A la Société Casavant



M. Fernand GRATON, directeur musical de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal, qui dirigera un orchestre à cordes au premier concert de la Société Casavant, mardi le 25 septembre, à 8 h. 45 p. m., au temple St. Andrew and St. Paul. Ce concert comprendra deux concertos et quatre sonates pour orgue et orchestre. Le soliste sera l'organiste E. Power Biggs.

haut possible au-dessus du sol afin de servir un territoire maximum; il n'y a pas de réflexion pour causer de l'interférence. Le jour comme la nuit, un poste FM servira le même territoire et d'une façon aussi efficace.

Un autre avantage du système FM, c'est qu'il permet la transmission des sons dans toute leur fidélité; cela est particulièrement important pour les programmes musicaux. Toutefois cet avantage ne sera pas réalisé complètement à moins que les postes récepteurs ne soient construits en vue de ce résultat. Il faudra que le haut-parleur puisse reproduire toutes les hautes fréquences, ce que bien des haut-parleurs utilisés sur les récepteurs d'aujourd'hui ne peuvent pas faire; il faudra que toutes les pièces du récepteur soient de première qualité et construites en vue d'obtenir le maximum de rendement. C'est donc dire qu'un bon poste récepteur FM sera un appareil dispendieux en sorte que le public décidera lui-même s'il veut profiter de cet avantage. Si le public n'achète que des récepteurs de seconde classe parce qu'ils se vendent meilleur marché, cet avantage du FM sera perdu.

Un autre avantage du système FM pour les propriétaires de postes émetteurs c'est qu'il créera un plus grand nombre de canaux de transmission. La même fréquence pourra être utilisée par plusieurs postes situés à des distances relativement courtes. L'encombrement des longueurs d'ondes qui empêche l'installation de nouveaux postes sera éliminé pour quelque temps du moins.

Dès avant la guerre, il y avait plusieurs de ces postes qui fonctionnaient aux États-Unis; la guerre a empêché le développement du système FM; le conflit vient à peine de se terminer et déjà nous avons à Montréal deux postes émetteurs de faible puissance qui seront dans un avenir plus ou moins rapproché remplacés par des postes plus puissants à des endroits plus proches. Il y a lieu de prévoir pour le système FM un développement extrêmement rapide qui, nous l'espérons, permettra à la radio de servir le public mieux encore que dans le passé.

Soirée poétique

Alfred Brunet, artiste de la scène et de la radio, offrira au public montréalais, au cours de la présente saison théâtrale, une Soirée poétique. On y entendra des œuvres classiques, romantiques et modernes. Afin de ne pas venir en conflit avec les nombreux spectacles actuellement mis à l'affiche, la date et l'endroit où aura lieu celui-ci, seront annoncés ultérieurement.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

AU SAINT-DENIS



Le baryton français Martial SINGHER qu'on entendra dans les opéras *Manon*, *Carmen* et *Faust*, lors de la 5e saison annuelle d'opéra présentée au Saint-Denis par France-Film, avec un groupe d'artistes du Metropolitan Opera. La saison débutera le 11 septembre, en soirée, avec *Manon*.

(du 11 au 16 septembre inclusive-ment).

Spectacles
FORUM: "Skating Vanities of 1946" (1er septembre au 9 septembre).

ST-DENIS AUJOURD'HUI ET DEMAIN SEULEMENT

MAURICE CHEVALIER et JULES BERRY
Avec le sourire

Le baryton français Martial SINGHER qu'on entendra dans les opéras *Manon*, *Carmen* et *Faust*, lors de la 5e saison annuelle d'opéra présentée au Saint-Denis par France-Film, avec un groupe d'artistes du Metropolitan Opera. La saison débutera le 11 septembre, en soirée, avec *Manon*.

VIVIAN LEIGH et ROBERT TAYLOR
LA VALSE DANS L'OMBRE

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

BETTY HUTTON et ARTURO DE CORDOVA
INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

INCENDIARY
Bogart
ALEXIS SMITH - GREEN STREET
CONFLICT
A l'affiche
LOEWS

SOCIETE CASAVANT

Saison 1945-46

Mardi, 25 Sept., 8.45 p.m.
E. POWER BIGGS
de l'Université d'Harvard dans
des concertos pour orgue et
orchestre
FERNAND GRATON
directeur
Eglise St. Andrew et St. Paul

AUTRES CONCERTS

22 Oct. Bernard Fiché
12 Nov. Molland Farmer
6 Déc. Claire Cocl
21 Jan. Clarence Walters
11 Fév. Georges Lindsay
28 Mars. Kenneth Meek et le
Chœur de Westmount
Baptist Church,
direction Hibbert Troop.

Abonnement pour \$5.00
sept concerts Taxe comprise

Pour billets de saison s'adresser à
SOCIETE CASAVANT

761 e. St. Catherine
Montréal 2 — HA. 3283-9752

Service National d'Emploi Commission d'Assurance-Chômage HOMMES DEMANDÉS

pour la récolte des pommes de terre dans le Comté d'Arroostok, Maine.

Travailleurs de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Lévis, qui êtes sans emploi et qui possédez quelque expérience en agriculture, veuillez vous présenter à nos bureaux dès lundi matin, 10 Septembre.

Les salaires sont les suivants: .13 du baril, chambre et pension payées, ou .15 du baril, sans chambre ni pension.

La durée du travail est de 3 à 4 semaines.

Les frais de transport sont payés aller et retour.

Si vous désirez un emploi lucratif pour quelques semaines, hâtez-vous de vous rapporter à nos bureaux dès lundi matin.

MONTREAL QUEBEC TROIS-RIVIERES LEVIS

205 Lagauche- 45 Blvd. Edifice Bureau 161 rue
tière ouest. Charest. de Poste. Commer-
ciale.

DIRECTION: DAUNAS-GOULEY

MONUMENT NATIONAL

SAISON 1945-1946 10e ANNIVERSAIRE

Les Variétés Lyriques

PRESENT

SEPT. 27-28-29-30, OCTOBRE 2-4-6-7

La FILLE du REGIMENT

avec PIERRETTE ALARIE

Musique de DONIZETTI

NOV. 1-2-3-4-6-8-10-11

ROSE-MARIE

avec MARTE LAPOINTE

Musique de RUDOLF FRIML

NOV. 29-30, DEC. 1-2-4-6-8-9

VERONIQUE

Musique d'ANDRE MESSAGER

JANVIER 17-18-19-20-22-24-26-27

Les TROIS VALSES

Musique d'OSCAR STRAUS

FEBVIER 28, MARS 1-2-3-5-7-9-11

La CONTESSA MARITZA

Musique d'EMMERICH KALMAN

AVRIL 4-6-7-9-11-13-15

La Fille de Madame Angot

Musique de CHARLES LECOCQ

INSCRIPTIONS:

NOUVEAUX ABONNES, du 4 au 12 septembre

PRIX DES BILLETS

\$1.75 - 1.50 - 1.35 - 1.00 (Taxes incluses)

BUREAU OUVERT de 10 a.m. à 6 p.m. le samedi jusqu'à 5 h.

Vente générale pour "La Fille du Régiment" le 17 septembre

Envoi de prospectus de la saison sur demande

Aucune réservation d'abonnement ou de réabonnement

ne sera faite par téléphone.

SA 5e SAISON D'OPERA
AVEC DES ARTISTES DU
METROPOLITAN OPERA
AU SAINT-DENIS

11 Sept. soirée: MANON
avec Savoy, Jobin, Singher.
12 Sept. soirée: CARMEN
Castagna, Jobin, Singher.
13 Sept. soirée: LA BOHEME
Savoy, Martini, Valentino.
14 Sept. soirée: LAKME
avec Pons, Gérard, Cordon.
15 Sept. soirée: FAUST
Kirsten, Martini, Cordon.
16 Sept. mat:
LA TROVATORE
Milanov, Castagna, Jagel.
16 Sept. soirée:
LA TRAVIATA
Savoy, Martini, Valentino.
Billets chez Lindsay, MA.
7701, St-Denis, PL. 1171;
Archambault, MA. 6201 et
Melody House, EL. 9649.
Prix \$3.32, 4.64, 5.36, 5.87.
Taxes comprises.

SA 5e SAISON D'OPERA
AVEC DES ARTISTES DU
METROPOLITAN OPERA
AU SAINT-DENIS

11 Sept. soirée: MANON
avec Savoy, Jobin, Singher.
12 Sept. soirée: CARMEN
Castagna, Jobin, Singher.
13 Sept. soirée: LA BOHEME
Savoy, Martini, Valentino.
14 Sept. soirée: LAKME
avec Pons, Gérard, Cordon.
15 Sept. soirée: FAUST
Kirsten, Martini, Cordon.
16 Sept. mat:
LA TROVATORE
Milanov, Castagna, Jagel.



Rédactrice : Germaine BERNIER

Le radiorepérage, ses merveilles et ses limites

On ne compte plus les réalisations heureuses, les grandes réussites de la science appliquée à tous les besoins réels ou artificiels de la vie matérielle du temps de paix comme du temps de guerre. Le monde est encore et sera dans l'admiration de ces inventions lumineuses jusqu'à ce que les bombes atomiques de la prochaine guerre effacent complètement le passage de l'homme civilisé sur la planète et ramènent l'aspect de la Terre à celui du chaos originel.

La machinerie implantée dans la vie moderne cause un grand nombre d'accidents de tous genres, alors on invente d'autres mécaniques pour diminuer le taux des accidents, les éviter si possible.

Ainsi c'est incroyable, paraît-il, le rôle qu'a joué pendant la guerre et que va jouer en temps de paix le radiorepérage. En servant à repérer les obstacles qui causent les accidents, cet instrument, surnommé "œil magique", empêchera les avions de s'écraser sur des montagnes, les navires d'entrer en collision, les trains et les tramways de se tamponner, etc., etc.

Cet œil qui sera comme une conscience ajoutée à l'ordre conscience, — tel celui que Hugo nous décrit poursuivant Cain — aura la faculté de déceler l'obstacle dangereux, de deviner l'embûche, malgré la brume, les nuages, l'obscurité ou la distance. Une vraie merveille!

Qu'est-ce qu'on ne pourrait pas attendre d'une semblable mécanique qui servirait encore le monde, mais au moral cette fois?

Parce que l'on a beau dire et beau faire, qu'est-ce que toute cette science mécanisée peut bien valoir pour la masse des humains? Sur nombre de points du globe des gens meurent toujours de faim (même sans la guerre), d'autres bataillent toute leur vie pour la liberté et laissent leurs enfants dans l'esclavage; tous les pays ont des masses d'individus mal adaptés à l'existence, mal lotis dans tous les partages, celui du bonheur comme celui de la fortune.

La science est pourtant bien avancée, mais voilà, le testin des peuples comme celui des individus ne se forge pas mécaniquement sur des tableaux de bord, l'après des barèmes immuables. Ceux qui ont expérimenté cette méthode ont fait faillite. Les individus comme les peuples ont des aspirations morales et spirituelles dont il doit être tenu compte et que la science seule, sans la conscience, ne peut résoudre.

Si cette conscience, non seulement au sens strict l'intégrité mais également au sens de connaissance, la prise de contact avec le réel et la vérité, si cette conscience-là était davantage développée et installée dans les individus et dans le monde, peut-être les merveilles des sciences finiraient-elles par être profitables au plus grand nombre. Il y aurait un tout autre équilibre, des richesses, des biens et... des principes.

Mais c'est ce manque de conscience claire et précise, ce goût de voir au fond de soi-même et des choses qui font souhaiter le radiorepérage moral qui guir-

derait les pauvres mortels sur tous les chemins de la vie.

Pensez à la sécurité du chef d'Etat qui aurait pour lui aider dans sa tâche le radiorepérage tout comme à la sécurité sentimentale des amoureux qui pourraient se fier au radiorepérage qui découvre les pièges malgré l'obscurité et la distance! Parce que, enfin, ce n'est pas donné à tous de pouvoir être chef et prévoyant pour les administrés ou amoureux et clairvoyants en même temps... Autrement il y aurait moins de carrières politiques à finir de façon pitoyable et de carrières matrimoniales à se résoudre par le divorce ou simplement la séparation.

Comme il fallait s'y attendre, en effet, l'après-guerre actuelle, comme les précédents, voit augmenter de façon sensible, le nombre des divorces, dans tous les pays, le nôtre compris. Les mariages de guerre sont souvent voués à l'échec mais essayez donc de faire comprendre, ça à ceux qui prennent à peine conscience des réalités, qui s'imaginent avoir rencontré l'Amour avec une majuscule et qui, en plus, veulent se caser à tout prix. Alors quand ça ne va plus il y a le divorce ou bien se résigner à vivre continuellement sur le pied de guerre.

Les Australiennes, entre autres, ont tellement de demandes à faire que le Parlement a devant lui un projet de loi pour permettre aux épouses d'obtenir des divorces plus facilement. On sait que les membres des forces armées américaines ont épousé près de six mille Australiennes en trois ans. La réputation des jeunes Américaines comme maris va certainement y perdre, du moins en Australie.

Au Canada, comparativement à 1942, les divorces augmentent de 174 ou 5.6 pour cent. Toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard, le Manitoba et la Saskatchewan, accusent des augmentations. Toutefois, à l'exception de l'île du Prince-Edouard, la province de Québec accuse le taux de divorce le moins élevé au Canada, quoiqu'il faille se rappeler que la procédure en matière de divorce n'y soit pas strictement comparable à celle des autres provinces.

Dans tous ces cas de divorce, quand il n'y a que les deux conjoints à payer pour leur aveuglement, passe encore, mais quand il y a de petits enfants à souffrir par la faute des autres, c'est lamentable.

Dire que parmi tous ces divorces, la plupart, sans doute, ont cru aimer pour toute la vie! C'est là qu'on voit de quel secours pourrait être le radiorepérage pour éclairer les cœurs sur leur chemin ou remplacer la conscience qui ne s'affirme pas assez... Malheureusement, voilà un domaine, le moral, où toutes les radioactivités, les radioélectriques, même la radiothérapie n'apportent jamais un grain de bon sens, une conscience éveillée, un cœur vraiment trempé. Il n'y a que la formation morale qui compte là et quand elle manque...

Germaine BERNIER

tembre prochain, à 8 h. 30, à l'École supérieure Saint-Stanislas, 1200 rue Laurier, angle Brébeuf, pour venir en aide aux missions des Pères Blancs, à Navrongo, en Afrique, dans le vicariat apostolique de S. E. Mgr Oscar Morin.

Dames et messieurs sont invités. Pour renseignements, AM. 5693.

Conventum des anciennes retraitantes

Dimanche, 9 septembre, aura lieu le conventum des anciennes retraitantes, dames et jeunes filles, chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 rue Laurier, Montréal. Voici le programme: 8 h. 30, messe par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; 9 h. 30, déjeuner; 10 h. 30, photographie; 11 h., conférence par le R. P. Clémentien, O.F.M.; midi, dîner; 2 h., récréation musicale; 3 h., conférence par le R. P. Racine, O.P.; 4 h. 30, heure sainte prêchée par le R. P. Gauthier, S.S.S.; 5 h. 30, bénédiction solennelle au T. S. Sacrement; 6 h., départ.

Toutes les anciennes retraitantes sont cordialement invitées. Prière de téléphoner à DO. 8028 pour s'inscrire.

Jardinage

Les glaieuls

Il y a cinquante ans, un écrivain humoriste, doublé d'un jardinier fervent, Alphonse Karr, écrivait ces lignes:

"Tenez, voyez là-bas... voyez s'élever une longue tige portant d'un seul côté un bel épi de fleurs roses ou blanches! C'est un glaieul. Les poètes en parlent quelquefois, mais ils n'en savent qu'une chose, c'est que cela rime à l'ail: ils ne manquent jamais de mettre que les glaieuls sous les tilleuls, ce que je ne fais pour rien au monde dans mon jardin, mes pauvres glaieuls s'en trouveraient fort mal."

Personne aujourd'hui ne saurait se livrer à un tel persiflage contre les poètes. Ceux-ci, à la vérité, ne s'embarrassent pas plus qu'hier de précisions botaniques, mais qui donc ignore, même sans jamais avoir quitté l'asphalte des villes, ce qu'est un glaieul? Cette fleur est un des triomphes du fleuriste, et depuis que les lignes ci-dessus ont été écrites les glaieuls ont prospéré de la belle manière. Ils ne sont plus seulement blancs et roses, ils présentent une variété de tons déconcertante; ils semblent avoir épuisé toutes les ressources de la palette de dame Nature, palette fort riche pourtant, et toutes les fantaisies décoratives. Par la sélection et l'hybridation, les fleurs sont devenues plus grandes, elles ont acquis des coloris inconnus, le cramoisi, l'écarlate, l'orange, le jaune d'or, le carmin, le bleu même et le violet foncé, avec toutes les nuances intermédiaires et des macules, des flammes, des stries imprévues qui en font des fleurs prestigieuses.

Les glaieuls sont des plantes bulbeuses. La plantation se fait généralement en mars et en avril; mais en conservant les bulbes avec soin, on peut aussi ne les mettre en terre que vers la mi-mai et même à la fin de ce mois, et même à la fin de juin, ce qui permet d'avoir une floraison plus tardive et des fleurs qui, selon l'époque de la plantation et la variété, s'échelonnent de juillet en octobre. C'est là un mérite qui apprécie beaucoup les professionnels et qui leur fait consacrer à la culture des glaieuls une importante surface. La beauté du glaieul, au surplus, le place au premier rang et lui vaut une très nombreuse clientèle.

On recherche particulièrement les variétés qui présentent un bon nombre de fleurs épanouies simultanément. Il existe des glaieuls nains qui conviennent très bien à la culture en pots.

Un sol meuble, fumé à l'avance avec un fumier très décomposé ou n'ayant reçu que du terreau, et légèrement humide, est à préférer si l'on a le choix; mais on peut dire que le glaieul vient dans tous les terrains. Il faut seulement s'abstenir d'employer du fumier frais.

Commencez par planter les bulbes que vous aurez mis en végétation sur la tablette d'une serre tiède ou sur couche, au fur et à mesure de l'apparition en tenant les bulbes à l'ombre et au froid. Peut-être ainsi réussirez-vous à avoir des glaieuls

jusqu'aux premières gelées.

On enterre les bulbes à environ trois pouces et l'on ménage entre eux un espace d'environ 8 à 9 pouces. La plantation terminée, on recouvre le sol de paille, et il ne reste plus qu'à arroser pour empêcher le dessèchement de la terre.

Il peut être bon de mettre des tuteurs aux variétés très vigoureuses dont les hautes hampes florales auraient tendance à se courber.

Après la floraison, coupez les tiges au niveau des feuilles, afin que les bulbes ne s'épuisent pas à produire des graines. Quand les feuilles sont devenues jaunes, on est certain de la maturité des bulbes, on les arrache, on les fait sécher à l'ombre, et on les serre dans un local aéré, à l'abri du gel.

Voulez-vous multiplier vos glaieuls? Le semis n'est pratiqué que pour obtenir de nouvelles variétés. Divisez en automne, ou mieux au printemps, les cateneux ou oubliés qui ne manquent pas de se former en grand nombre autour des pieds-mères, et plantez-les à part jusqu'à ce qu'ils soient aptes à fleurir, ce qui arrive au bout de deux ou trois ans.

Les glaieuls ne doivent jamais être cultivés deux années de suite sur le même emplacement. Ils aiment les expositions ensoleillées. On les dispose en corbeilles ou par groupes de deux ou trois dans les plates-bandes, associées à d'autres fleurs. Ils produisent un très bon effet lorsque placés devant des rosiers à hautes tiges, ils cachent la partie dénudée de l'églantier.

Grâce à la rigidité de leurs longues hampes, les glaieuls sont très utilisés dans la confection des gerbes, bouquets et couronnes. Ils se conservent longtemps dans l'eau. Nous ne citons que pour mémoire

l'usage que faisaient jadis les sorcières de la racine râpée du glaieul pour obtenir un sommeil magique.

Cà et là

Un bateau en croisière est immobilisé au petit jour à l'entrée d'une rivière. Nerveux un des passagers se plaint du retard au capitaine.

"Mais ne voyez-vous pas, dit celui-ci, que nous sommes en plein brouillard?"

— En plein brouillard? Mais je vois pourtant très bien les étoiles.

Moi aussi, monsieur, mais à moins que les bouillottes n'éclatent, nous ne partirons pas dans cette direction-là."

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

"Surveillez ce pont, commande un officier à un militaire. Je le crois "miné". Avertissez-moi quand il sautera. Tenez, prenez ce sifflet et servez-vous-en pour signaler l'explosion."

— Très bien, mon commandant, mais quand siffler? En montant avec le pont ou en descendant?"

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".

Un brin original tout de même, ce charcutier du Connecticut qui, fatigué de renvoyer ses clients avec le sempiternel "Pas de viande aujourd'hui", imagine de pendre à la porte de son échoppe une queue de... avec cet écriteau: "C'est tout

ce qui nous reste".



Ouverture des modes d'automne
Éléphants chapeaux

SPECIAL!...
CHAPEAUX D'ÉCOLIÈRES \$2.00

Chez CHARLEBOIS
Belles fourrures

11 magasins à VOTRE SERVICE

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

A la Congrégation de Notre-Dame

Les membres de la Société des Enfants de Marie de la maison-mère sont convoqués pour la première séance d'automne, mardi, le 18 septembre.

Il y aura conférence et salut du Saint-Sacrement. La retraite annuelle semi-fermée aura lieu du 8 au 12 octobre.

Cours gratuits de l'Association des employées de bureau

Les cours gratuits de langue française, anglaise, sténographie, traduction, comptabilité, etc., s'ouvriront mardi, le 25 septembre, à 7 h. 30 du soir.

Pour s'inscrire, s'adresser à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 rue Sherbrooke, tel. FR. 3665.

La Société des ouvrières catholiques

Les différents cours du soir donnés par la S.O.C. recommenceront le 24 septembre. L'inscription générale se fera dimanche, le 16 septembre, à la réunion de la S.O.C., à 3 h., à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 rue Sherbrooke.

Villa Notre-Dame du Rosaire

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R. P. Méthot, O.P.: 28-30 septembre, employées de bureau; octobre: 3-5, problème de la vie intérieure pour laïques (dames et demoiselles); 15-18, membres de l'Action catholique, L.I.C.F.; 22-25, dames; 26-28, employées de bureau; novembre: 1-4, fiancées; 8-11, jeunes filles; 15-18, dames et demoiselles (mystique de l'Action catholique); 22-25, vocations; 30 novembre au 2 décembre, employées de bureau; 6-9 décembre, jeunes filles (service social). On est prié de s'inscrire en s'adressant à Soeur M. du Laus, 12435 rue

Sainte-Croix, Cartierville, tél. BY. 2393.

Cours du soir au couvent de Marie-Réparatrice

La réouverture des cours du soir au couvent de Marie-Réparatrice aura lieu le 1er octobre. Toutes les jeunes filles employées de bureaux, par le R. P. E. M. Hagette, M.S.C.; du 24 au 27 septembre, pour dames, par le R. P. G. Bélanger, C.S.S.R.; du 27 au 30 septembre, pour jeunes filles, par le R. P. Racine, O.P.; du 3 au 6 octobre, pour employées de bureaux, par un Père éminent; du 5 au 8 octobre également, pour jeunes filles, par un Père franciscain.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Retraites fermées chez les Soeurs missionnaires

A la maison Notre-Dame du St-Esprit auront lieu des retraites fermées du 20 au 23 septembre, pour jeunes filles employées de bureaux, par le R. P. E. M. Hagette, M.S.C.; du 24 au 27 septembre, pour dames, par le R. P. G. Bélanger, C.S.S.R.; du 27 au 30 septembre, pour jeunes filles, par le R. P. Racine, O.P.; du 3 au 6 octobre, pour employées de bureaux, par un Père éminent; du 5 au 8 octobre également, pour jeunes filles, par un Père franciscain.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Récollection

Dimanche, 9 septembre, de 9 h. à 11 h. 15, aura lieu la récollection des anciennes retraitantes (dames et demoiselles).

Il y aura messe et communion à 9 h. Le déjeuner sera servi au couvent. Un Père éminent donnera la conférence. Cordiale bienvenue à toutes.

Grande partie de cartes

S. E. Mgr Oscar Julien, vicaire apostolique du Nyassa, Mgr Henri Jeannotte, provincial des Pères Blancs, et le R. P. Robert Lemaire, P.B., présideront une grande partie de cartes, dimanche soir, le 16 septembre, à 8 h. 30, au couvent de Marie-Réparatrice, 1200 rue Laurier, angle Brébeuf.

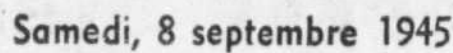
Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. Pour renseignements, téléphoner à DO. 8028.

Produits de la ferme:

BEURRE, ŒUFS, FROMAGE

H. DUBOIS & CIE

PROVISIONS EN GROS



de les chanteurs et comédiens suivants:
Madeleine Lachance, (Madeleine), Paul
Létourneau (Paul), Paulette de Courves
(Claire), Roland Lelièvre (Roland), et
Léon Lachance (Léonard).
Le samedi soir, on entendra le samedi
8 septembre, portent les titres suivants:
Je n'eux pas vivre sans toi: Dars Pa-
ria y a-t'une prêtre; Cubano Rumbet-
to: Réver. S. S. - New Waltz.
Dimanche, 9 septembre
Radio-Canada, à 7 h. 30 p.m., - Les
planistes duetistes Marie-Thérèse Paquin
et John Newmark leur concert, à 8 h.
à 8 h. 30, - L'Orchestre symphonique
8 h joueront la Sonate no 3 de Mozar-
ti et la Danse Hongroise no 1, de Brahms.

CBF-350 kilocycles	8.00 L'et l'on chante.	CFCF-350 kilocycles
141 Airs d'opérette.	8.30 Fantaisies musicales.	Midi Mélodies.
30 Nouvelle de la S.B.C.	9.00 Opérettes.	12.15 Musique.
33 Réveil rural.	9.30 Les chansons des Vraisies	12.30 Studio.
39 Signal-horair.	10.00 Radio-journal.	12.45 Nouvelles.
00 Musique.	10.10 Vieux airs.	1.03 Studio
15 Radio-journal.	10.30 Relais.	1.15 Trans-Atlantique quinz.
00 Orchestre.	11.00 Nouveaux de la BSC	1.45 Enregistre instrumental.
00 Musicians.	11.15 Relais de la S.B.U.	
00 Jazz.	11.45 Chât.-...-nocturne	2.30 Opéra.
00 Orchestre.	Midi nouvelles	2.45 Enregistre du tda.
00 Intermede.	12.10 Musique d'orgue.	5.45 Studio.
02 Concerti symphonique.	12.15 Programme rural.	6.00 Sérénade.
00 Intermede.	12.30 Jardinage.	6.15 Mélodies.
02 Orchestre	12.45 Parades des vedettes	6.25 Ce soir
00 Musique de danse.	1.00 Concert	6.30 Mélodies chanceuses.
00 Radio-journal.	1.15 Le vivien hongrois	7.10 Good old days.
33 Curtain echoe.	1.20 Amia de la civilisation	7.30 Orchestre.
00 Musique légère.	1.30 Elliott Laurence	8.30 Sweet and swing.
00 Intermede.	1.40 Report of the station	8.45 Les vedettes.
00 Musique	1.45 L'apuree	10.00 Cas cosmop-tic.
00 Sport.	2.15 Mélodies chanceuses	10.30 Nouvelles
00 Canada.	2.30 Relais de Cbo.	11.00 Le raconteur.
00 Share the Wealth.	3.30 Marine corps	11.15 Musique de danse.
00 Gilbert et Sullivan	3.45 Tin from Tokyo.	11.30 Parade.
00 Parade musicale.	4.00 Evénements locaux	11.45 Nouvelles.
00 Radio-journal.	4.15 Nouvelles	
10 Vieux airs	4.30 Chansons américaines	CHLP-1490 kilocycles
00 Relais de Vancouver	4.45 Orque	Midi Heure féminine.
00 Airs d'opérette.	5.00 We deliver the goods	1.00 Radio-journal.
00 Orchestre de jazz	5.30 Treasury Bond	1.10 Heure féminine.
00 Orch de danse	6.00 Société Saint-Jean-Baptiste	2.00 Orchestre
00 Nouvelle.	6.15 A la console	2.15 Parade canadienne.
33 Fin des émissions	6.30 Forum de sports.	2.30 Concert master.
CBM-30 kilocycles	6.45 Musique de ches nous.	2.45 Fanfare
5 Sports et jeunesse.	7.00 Valais	3.00 Fanfare.
00 Parades en musique	7.45 Relai C.B.S.	4.00 Musique classique.
Signal-horair.	8.00 Les diapos rouges	4.30 Parade des vedettes.
00 Radio-journal	8.30 Vive l'Amérique	5.00 Le dansant.
00 Les Croniques.	8.55 "hoses et temps.	5.20 CHLP ce soir.
00 On veut savoir.	9.00 Docteur Monahan	5.25 Nouvelles.
5 Intermede.	9.30 The Stage is Bright.	5.40 Radio-special.
00 Musicians.	10.00 L'ange Terence.	6.00 Melodies.
00 Mélodies.	10.30 Voix d'année	6.15 Mel-méio.
00 Music on Display.	10.45 Nouvelles	6.25 Temperature
00 Musique	10.55 Orgue.	6.30 Musique.
00 Relais.	11.00 Sur-croix les sports	6.45 Chansons françaises.
00 Orchestre.	11.15 Orch	7.00 Un peu de tout.
00 Radio-journal.	11.30 Orch	7.30 Vieilles gens, vieilles choses.
00 Orchestre.	12.00 Radio-journal.	7.55 Nouvelles.
00 Curtain d'ones.	12.05 Orchestre.	8.00 Mélodies.
00 Musique de danse.	12.30 Orch	8.30 Swing
00 Nouvelle de SBO.	12.45 Nouvelles	9.00 Musique.
00 Concert	0.00 Nouvelles	9.30 Tin Pan Alley.
Chronique du samedi.	8.00 Nouvelles	10.00 Orch. Oliver.
	8.15 Bob Hamilton.	10.15 Nouvelles.
		10.30 Orch de danse.
		11.00 Heure.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	5:30 Histoire ed la musi-	9:00 Chanson des heures
9:00 Radio-journal	6:00 Pour les enfants.	10:45 Nouvelles.
9:05 Programme musical	6:30 Nouvelles.	11:05 Nouvelles de l'armée
9:30 Quatuor à cordes	6:30 Nouvelles.	11:30 Quart.
9:50 Concerto	6:55 Intermède.	11:35 Orch. de concert Co-
11:00 Récital de piano	7:00 Nouvelles.	lumbia.
11:30 Jardin de la mélodie	7:30 Jouons en duo.	11:30 Orchestre.
Midi Opéra	8:00 Orchestre.	12:00 Nouvelles.
12:30 Musique.	8:30 Revue des événements	12:05 Relais de CBBS.
12:45 Au vent avort	de la semaine.	12:30 Nouvelles.
12:50 Nouvelles.	8:45 Causerie.	
1:00 Impulsion.	8:50 Le théâtre anglais	CBF-550 kilocycles
1:15 Radio-journal	9:30 Album de musique	9:00 Nouvelles
1:30 com. d'actualité	10:00 Radio-journal.	9:30 The Woodchoppers
2:00 Chef-d'œuvre de la	10:15 Mélodie de chant.	10:00 Nouvelles
musique.	10:30 Orchestre	10:30 Coast to coast
2:00 Musical-hall.	11:00 Nouvelles de BBO.	10:00 Message.
3:30 Chansonnettes.	11:15 Causerie.	10:30 Souffranes.
4:00 Musique de chambre.	11:30 Musique.	11:00 Nouvelles.
4:30 Opéra	12:00 Nouvelles.	11:45 Travail de guerre.
5:00 Adagio.	12:05 Fin des émissions	11:50 Causerie sur l'armée
5:30 Jazz.		12:00 Théâtre.
5:45 Récital.	CKAC-136 kilocycles	12:45 Sœur Mary Ann.
6:15 Radi-journal	8:00 Nouvelles.	1:00 Nouvelles.
6:30 Intermède.	8:05 Orgue	1:05 Donat Noyan, chant
6:45 Causerie.	8:30 The Jubilaires.	1:30 Sammy Jay.
7:00 Chansonnettes.	8:45 Ensemble Winston	2:00 Chaplain Jim.
7:00 Sérénade pour cordes	9:00 Orchestre.	2:30 Après.
7:30 Opéra	9:15 Sings, organes.	3:00 Fredericks, chant
8:00 Chants de la Voiga.	9:45 Chansons.	3:15 Studio.
8:30 Chansons.	10:00 Groupe vocal.	3:45 Hot copy
9:00 Histoire de chez nous.	10:30 Chœur "le Tuskegee	4:00 Fun valley.
9:30 l'Album de musique	10:35 Musique	4:30 Musique.
familière	11:00 Musique	5:00 Bonnes nouvelles
10:00 Radio-journal	11:05 Au clavier	5:30 Rev. Springert.
10:15 Récital de chant.	11:30 Vient de paraitre.	5:45 Nouvelles
10:30 Orchestre	Midi Melodies	6:00 Radio Hall.
10:45 Opéra	12:15 Mode et musique	7:00 Studio.
11:15 Jazz.	12:30 We deliver the goods	7:15 Dorothy Thompson.
11:30 Orchestre de danse	1:00 Quatuor Grady	7:30 Bandwagon.
11:45 Histoire de chez nous.	1:05 Melodies à l'orgue.	8:00 Intermède.
12:03 Fin des émissions	1:30 Nouvelles.	8:15 Soliste
	1:40 Radio famille.	8:30 Weiré Circle.
BMB-946 kilocycles	2:00 Les malchances	8:45 Musique.
9:00 Radio-journal.	2:30 Conservatoire de musi-	9:30 Nouvelles de la mar-
9:15 Récital de piano	que	ne.
9:30 quatuor à cordes	3:00 Orch. Philharmonique	9:45 Cancones.
9:50 Opéra	de N.Y.	10:00 La femme.
10:15 Les hebdo anglaise	4:30 Orchestre.	10:30 Nouvelles
10:30 Le jardinier ontarien.	4:00 Orch. de concert	11:05 Melodies de danse.
10:45 Vieilles chansons	4:30 Le family hour	11:15 Les Américains en
Midi Nouvelles de BBC	5:45 Musique	Orant.
1:00 Causerie	6:00 Art vocal.	11:30 Opéra.
1:30 Concert NBU	6:30 Enchanté	12:00 Danse.
12:59 Signa-sonaire	6:45 Nouvelles de che-	12:55 Nouvelles.
1:00 Musique	rons	
1:15 Musique	7:00 Causerie	CBF-150 kilocycles
1:30 quatuor à cordes	7:30 That's my pop	4:55 O Canada.
1:45 Nouvelles	7:45 Mémoria.	5:00 Orchestre
2:00 Chronique de	8:10 Chronique parlem-	5:30 Chansonnettes.
Washington	taire.	5:45 Intermède musical.
2:15 Causerie.	8:30 Volt l'armée	6:00 Variétés.
2:30 Service religieux	9:00 Nouvelles	6:30 Chansons.
3:00 Récital de Toronto.	9:00 Rendez-vous roman-	6:30 Parade musicale.
3:30 Musique	que	7:00 Coffret musical.
4:00 Church of the air	9:25 Musique	7:30 C'est arrive
4:00 Radio-journal	9:30 "Mestre l'erao.	7:45 Apprenez l'espagnol
5:00 Concert, relais de To-	10:00	8:00
ronto.		12:00 Journal hebdomadaire

La graphologie, interrompue cet été, reprend avec ces écritures dantesques de mai. J'en ai encore une vingtaine en retard, mais la publication du coupon permettra aux curieux d'envoyer, dès maintenant, leur écriture pour l'analyse. — J. D.

Timée-Rissari — Très intelligent et délicat, impressionnable et nerveux. L'activité est ardente, mais souvent inégale à cause de l'humeur variable. Bon, sincère, mais fin et capable de dissimuler ce qu'il désire cacher. C'est un impulsif, un ardent, dont la volonté est forte et indépendante. Cependant, à cause de son impressionnabilité, il est facilement influencé. Il a une grande franchise et il a l'occasion de regretter parfois d'avoir dit ce

et un peu susceptible. Bonne et sincère, sans aucune vanité, elle agit et parle simplement, c'est une des ses jolies qualités. Très crétule et très naïve. Aucune expérience du monde et de la vie, sans illusions, sans cesse recréées. Caractère facile mais trop de faiblesse et manque de personnalité. Elle peut se dévouer et elle court des risques qu'on abuse de ce dévouement car elle a peu de défense.

Niger — Délicat, très bon et sen-

Niger — Délicat, très bon et sen-

sible, il a trop d'imagination qui lui exagère les choses et peut nuire quelquefois à la sûreté du jugement. L'incertitude est grande et sa franchise est trop naïve et confiante pour qu'il ne risque souvent d'être trompé. L'activité et la bonne volonté servent bien un dévouement toujours prêt à s'exercer. La volonté est impulsive, active, plus vive que forte. Beaucoup de souplesse le porte à faire des concessions utiles. La gaieté, la bienveillance et la sociabilité le font aimer de son entourage, égaux et inférieurs le trouvent aimable. L'humeur est très variable. Indécision. Besoin d'expansion et de confiance.

Flo — Elle est intelligente et impressionnable. La sensibilité, la tendresse et la bonté sont accentuées mais son orgueil et sa réserve les dissimulent trop. Les affections sont sincères, profondes et un peu jalouses. Elle est susceptible; elle déteste tout ce qui ressemble à de la critique et les reproches la fâchent. La volonté est vive, plus vive que forte: elle contredit et elle discute beaucoup. Impulsive et ardente, elle a souvent l'occasion d'avoir parlé ou agi trop vite. La sincérité et la droiture sont grandes. Besoin d'affection et de confiance qui serait plus satisfait si elle le laissait voir davantage. L'activité est ardente et un peu inégale, dépendant de l'humeur variable.

Sceptique. — Intelligente et cultivée. C'est une femme impressionnable, très nerveuse, d'humeur et d'activité variables, celle-ci dépendant de celle-là. Bonne, sensible, généreuse à ses jours et à ses heures. La volonté est ardente, impulsive, capable de résolution, indépendante et autoritaire. Tenant à ses opinions et à ses idées, elle contredit et elle discute avec chaleur et généralement avec raison: elle doit, tout de même, se défier de son imagination qui tend à exagérer et peut nuire, temporairement, à la sûreté du jugement. Elle est sincère et souvent même très franche, mais elle sait parfaitement dissimuler

pour se protéger et garder ses secrets. Beaucoup de vie, d'initiative tout l'intéresse et elle sait rendre les choses intéressantes aux autres quand elles lui plaisent. Vive, impatiente, capable d'émportements fréquents. Un peu irritable et susceptible. Un certain sens pratique n'a exercé et aucune économie. Malgré tout ce qui précède, elle a de la souplesse et elle sait faire des concessions qui servent son habileté.

Fier de son métier. — Nerveux et d'humeur extrêmement inégale. Il est bon, sensible, tendre avec un grand besoin d'affection. Les affections sont profondes et exclusives, tout près de la jalousie. Ambitieux et d'une activité inégale qui dépend de l'humeur. Volonté plus vive que forte, plus impulsive que résolue et très influençable. Toujours simple, spontané et naturel, il inspire une confiance qu'il mérite. Il est possible que cet il soit une elle, les observations graphologiques s'appliquent aux deux cas.

Bourgeois. — Mes excuses pour ce grand retard, les circonstances ont été plus fortes que ma volonté. C'est une personne réfléchi et assez sérieuse gouvernée par la raison. Elle est bonne, généreuse, et elle sait se dévouer quoiqu'elle ne soit pas exempte d'un peu d'égoïsme. Sans vanité mais avec un petit orgueil qui lui donne la satisfaction d'elle-même. La volonté ne manque ni de résolution, ni de fermeté, mais elle est trop influenable pour être très forte. La susceptibilité existe combattue par la raison en général, mais se révélant de temps à autres. Ambition et persévérance. Vivacités et impatiences. Elle a grand besoin d'affection et d'approbation.

José (Hull). — Elle est sensible, de tempérament délicat et nerveux. L'humeur est très variable ainsi que l'activité. Elle manque d'ordre et d'exactitude et elle fait souvent son travail trop vite, pour

s'en débarrasser. Elle est un peu gourmande et elle aime le plaisir. Gentiment simple, toujours naturelle, et sans aucune vanité. Sincère mais pas expansive. La réserve est grande et un peu raide. Le cœur est bon, affectueux et un peu craintif; n'ose jamais s'avancer. Elle manque de sens pratique.

Neja (Hull). — Très tendre et un peu sentimentale, sa délicatesse, sa générosité et sa bonté sont grandes. Elle doit être pieuse. Le dévouement est naturel: pour elle, aimer c'est se dévouer. Sincère, loyale et franche, il lui reste une crédulité naïve d'enfant. La volonté est active, ardente et impulsive. Elle a de la souplesse, du courage et une initiative qui augmentera en s'exerçant librement. Elle a du bon sens, de la réflexion et un jugement en bonne voie de formation solide.

Jean DESHAYES

D'imposantes manifestations marqueront, à la fin du présent mois, le troisième centenaire de la naissance de Louis Jolliet. Comme on le sait, l'illustre découvreur du Mis-



Téléph

J.-P.

Th



4355,
Ach

issippi est né en septembre 1645. Il fut le premier Canadien d'origine à inscrire son nom dans l'histoire universelle.

La Société d'histoire régionale de Québec a pris l'initiative d'organiser des fêtes en l'honneur de Jolliet. Celles-ci commenceront le 20 septembre au soir, par une séance au collège des Jésuites de Québec. Jolliet fut l'élève des Jésuites et demeura toujours attaché à ses anciens maîtres.

Le lendemain, pèlerinages historiques à Beaupton, où une tradition vénérable fixe le lieu de naissance exact du découvreur, à la Basse Ville de Québec, où il résida durant la plus grande partie de sa vie. Samedi, le 22, aura lieu le dévoilement d'une croix sur le site du premier cimetière de Québec. Ce cimetière était situé dans le parc Montmorency, près de la Côte de la Montagne. Le grand-père maternel, le père et un frère de Jolliet ont été inhumés à cet endroit. Jolliet lui-même mourut pendant un voyage dans le golfe Saint-Laurent et fut enterré par les Indiens dans un endroit inconnu.

Dimanche, le 23, messe pontificale à la basilique pour les organistes défunts de l'église-mère du Canada et panégyrique du héros.

Celui-ci fut organiste à la cathédrale pendant vingt ans. Dans l'après-midi, régates sur le fleuve et concert sur la Terrasse. Le soir, séance solennelle de clôture à l'Université Laval. Jolliet fut élève de la Faculté de théologie pendant une année et il inaugura à Québec l'enseignement supérieur scientifique en sa qualité de professeur d'hydrographie.

La Société d'histoire régionale invite cordialement tous les Canadiens à s'associer à ces fêtes. Ses membres ont poursuivi depuis deux ans des recherches sur la carrière du découvreur et ils seront en mesure de faire connaître prochainement certaines précisions d'importance sur sa naissance et sa mort. Ils se sont assurés également de la venue à Québec, pour les fêtes, de plusieurs personnalités, entre autres de deux éminents historiens des Etats-Unis, dont les écrits font autorité en ce qui concerne Jolliet.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Li-
brairie du "Devoir", 430 est, rue No-
tre-Dame, Montréal.



Téléphone : HArbour 6718

J.-E. PIETTE & FRERES

IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Dufresne — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.



CAMPAGNE DU 10 SOUS

Ce sont nos enfants, ils ont besoin de nous !
SOYEZ AUX ECOUTES CE SOIR

A

CBF

de 8 h. à 8 h. 30

Sérénade pour
cordes avec

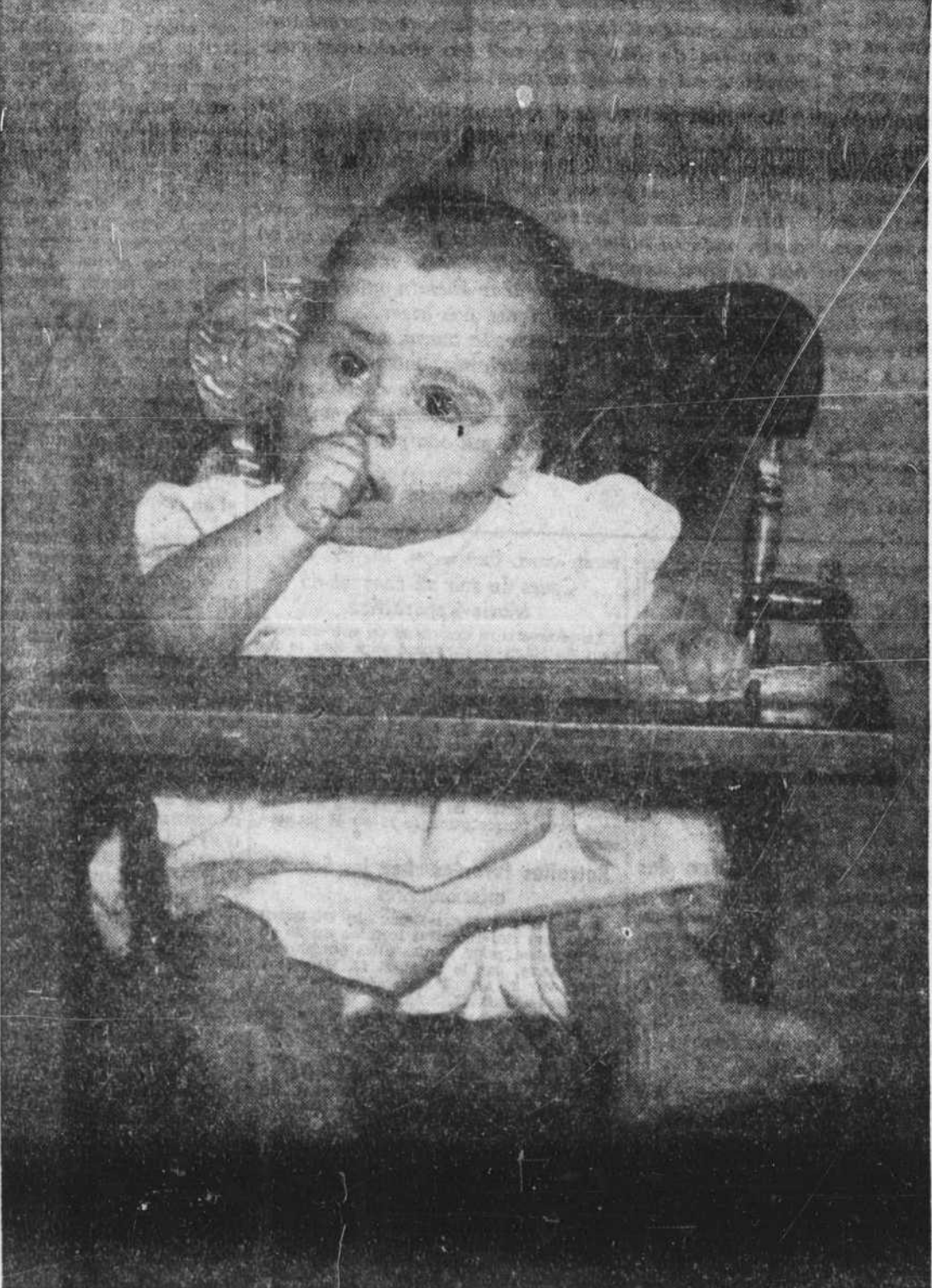
Jean Deslauriers
Lionel Daunais
Anna Malenfant

★

Si vous n'avez pas encore contribué à la campagne du 10 sous, hâtez-vous de le faire. Soyez généreux pour les quêtes qui se font dans les églises **DEMAIN** pour nos petits enfants.

**Campagne du
10 sous**

1er au 10 septembre 1945



A

CKAC

de 8 h. 30 à 9 h.

Avec

Louis Bédard

et son
ensemble

★

— S'il n'y avait pas de quête dans votre église, vous pouvez toujours adresser votre souscription à la campagne du 10 sous, à 874 est, rue Sherbrooke, Montréal.

**Objectif
\$100,000.00**

Il attend . . . qu'un père et une mère au coeur généreux pensent à lui pour l'adopter
et le rendre heureux.

ILS SONT SEULS, AIDONS-LES

C'est une tradition maintenant que la campagne annuelle en faveur des enfants abandonnés, intitulée la "Semaine du Dix sous".

"Pour trouver des foyers d'adoption, il faut d'abord que les petits soient adoptables, c'est-à-dire en bonne santé, physique, mentale, morale; même les gens les plus charitables ne sont pas portés à adopter des malades ou des infirmes ou des anormaux.

Pour garder ce capital humain en santé il fallait des fonds dont ne pouvaient disposer les religieuses malgré toute leur bonne volonté et leur travail.

Alors, l'argent de la "Semaine du Dix sous" a été sagement réparti pour améliorer les conditions de vie dans les crèches au bénéfice des bambins qui y étaient entassés, parce que le nombre des enfants recueillis a toujours dépassé la capacité réglementaire d'admission.

Voici quelques chiffres très intéressants: on a dépensé, au cours de la dernière année, pour le développement mental des enfants: \$40,140; pour le côté physique, honoraires de médecins, de gardes-malades graduées et d'aides maternelles, \$41,600; pour achat de lait, \$3,000; pour vêtements, \$26,170; pour médicaments, \$4,900.

Cette annonce est publiée grâce au bien

Quand on songe qu'il y a 3,000 jeunes sujets dans les sept crèches de la région de Montréal, on a la l'explication de tels déboursés et l'on comprend du même coup la nécessité d'une campagne de souscription et de son succès évidemment.

Ce beau et gigantesque travail de récupération de valeurs humaines ne peut se faire rien qu'avec des discours, des articles et des compliments. Il faut de l'argent pour nourrir et éduquer les mendiants, il en faut pour les habiller et leur donner les gardiennes qu'il faut pour les sortir de la rue, il en faut encore pour prendre l'air, il en faut encore pour payer les médecins, les infirmières, les instituteurs, les professeurs, parce que la Société veut de plus en plus un personnel compétent et responsable. Il faut encore de l'argent pour les enquêtes et enquêteurs sociaux qui étudieront les foyers désirant un enfant et ceux qui en ont accepté un ou plusieurs.

.....
 Tout cet argent indispensable, c'est à tous tous qu'on le demande, et si raisonnablement: un dix sous!

Germaine BERNIER

Cette annonce est publiée grâce au bienveillant concours des commanditaires suivants :

Dupuis Frères 865 est, Ste-Catherine

CHAS DESJARDINS & C^{IE} LIMITÉE
Les spécialistes en fourrure
1170, St-Denis

UN GRAND AMI DE L'OEUVRE

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance
874 est, rue Sherbrooke

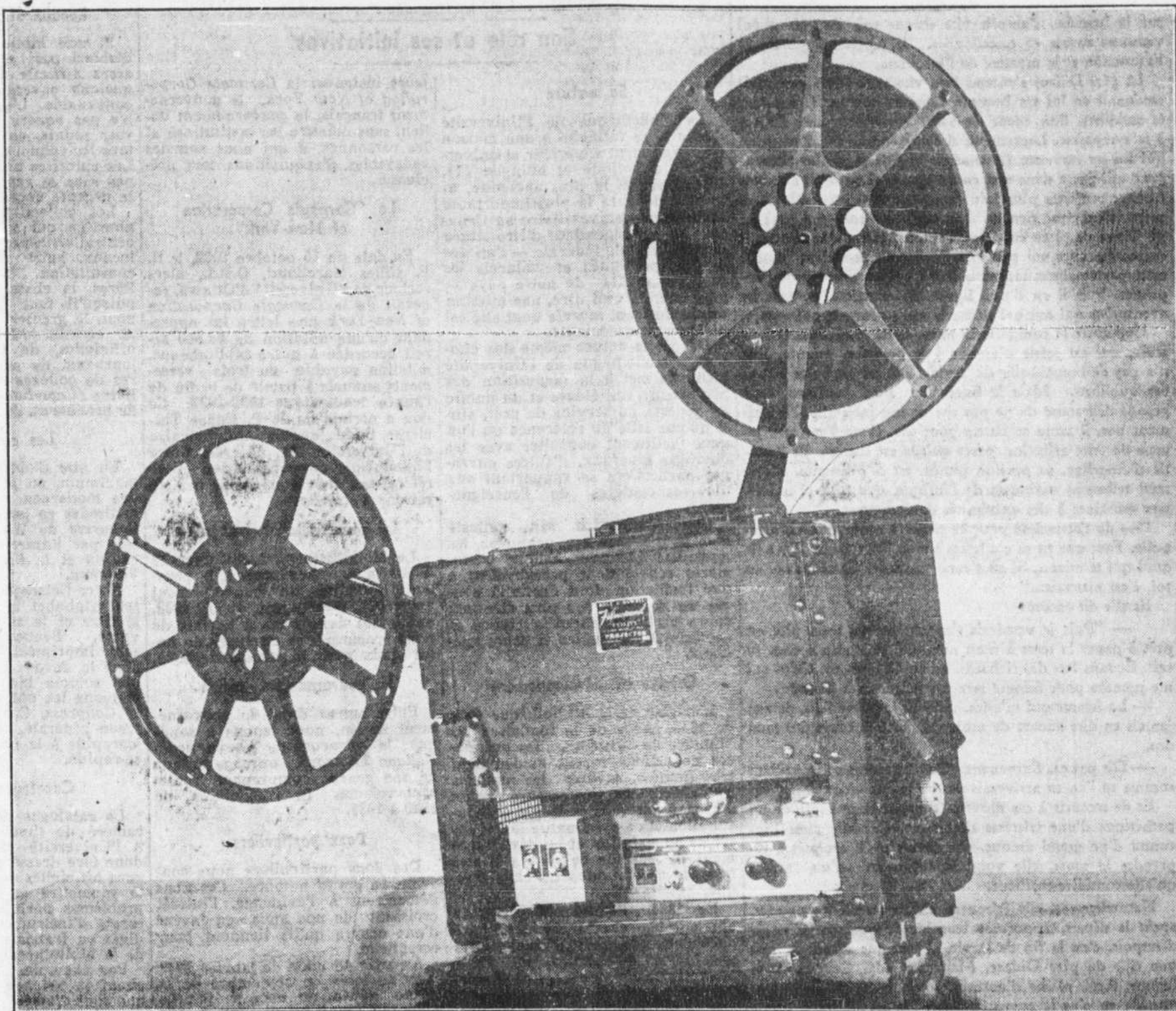
Tél. FALKirk 3676

UN PROJECTEUR 16MM. SONORE DE QUALITÉ!!

LE BELL & HOWELL FILMOSOUND MODELE "156" EST L'APPAREIL IDEAL POUR...

- PUISSANT
- LUMINEUX
- PRECIS
- FACILE
- SOLIDE
- COMPACT

Illustration du projecteur modèle "156" montrant tous les accessoires : courroies, fusibles, lampe, bras, etc., placés dans la porte du projecteur pour plus d'accessibilité.



L'Education

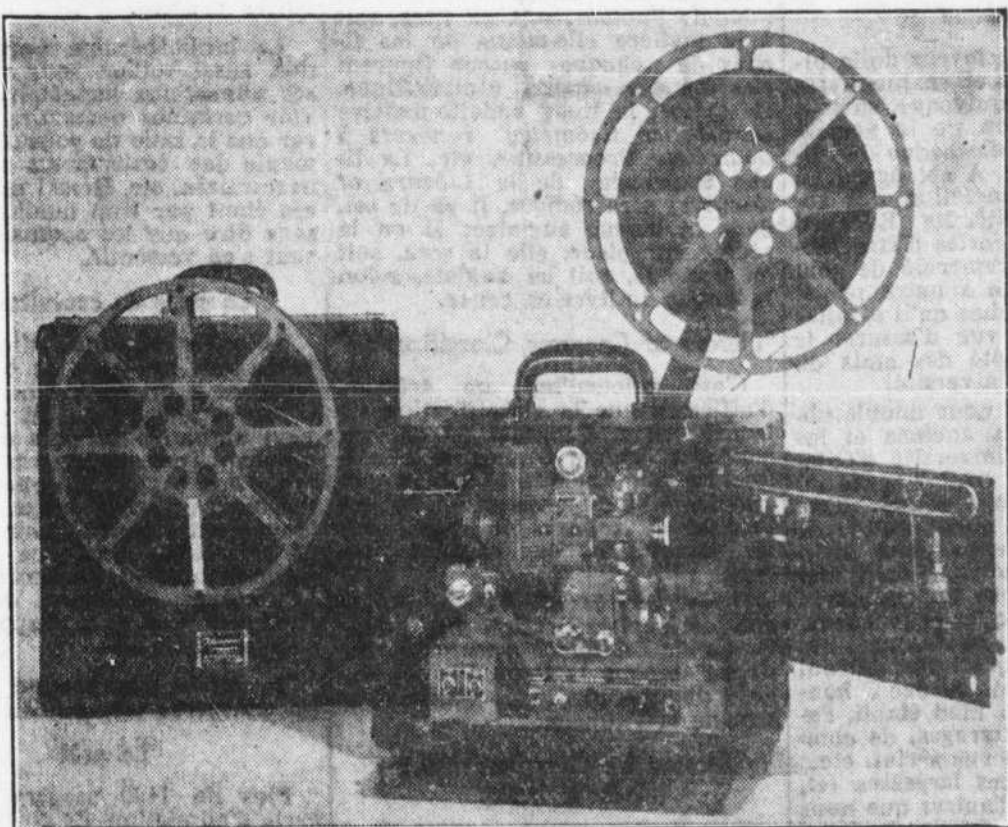
L'Enseignement

L'Amusement

Des milliers d'appareils Bell & Howell sont utilisés par les forces armées dans le monde entier.

Commandez immédiatement un nouveau Bell & Howell.

Le FILMOSOUND 156-V possède toutes les facultés requises par les exigences des différents départements du gouvernement américain et possède tous les avantages — Reproduction parfaite des images et du son — Eclairage suffisant sans aucun scintillement et sonorité naturelle très riche — Mécanique et optique parfaites.



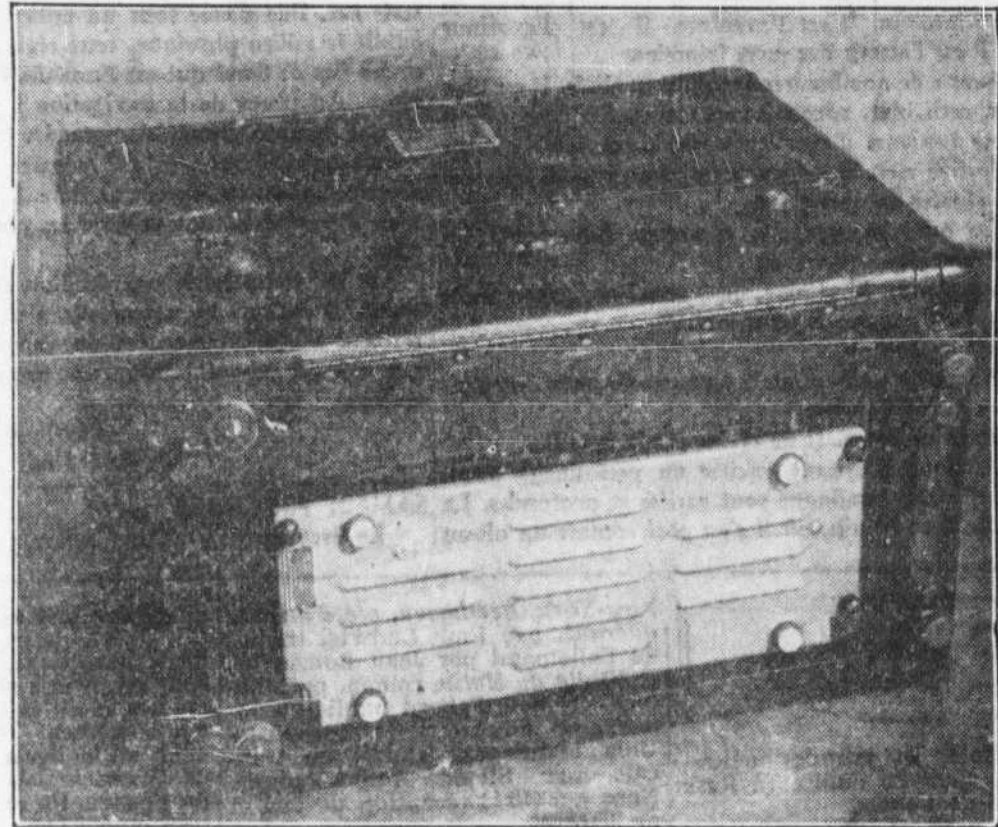
LE PROJECTEUR EN FONCTIONNEMENT ...
TOUS LES BOUTONS DE CONTROLE SONT ACCESSIBLES
LA PETITE PORTE INFERIEURE PEUT AUSSI ETRE REFERMEE.

AVANTAGES

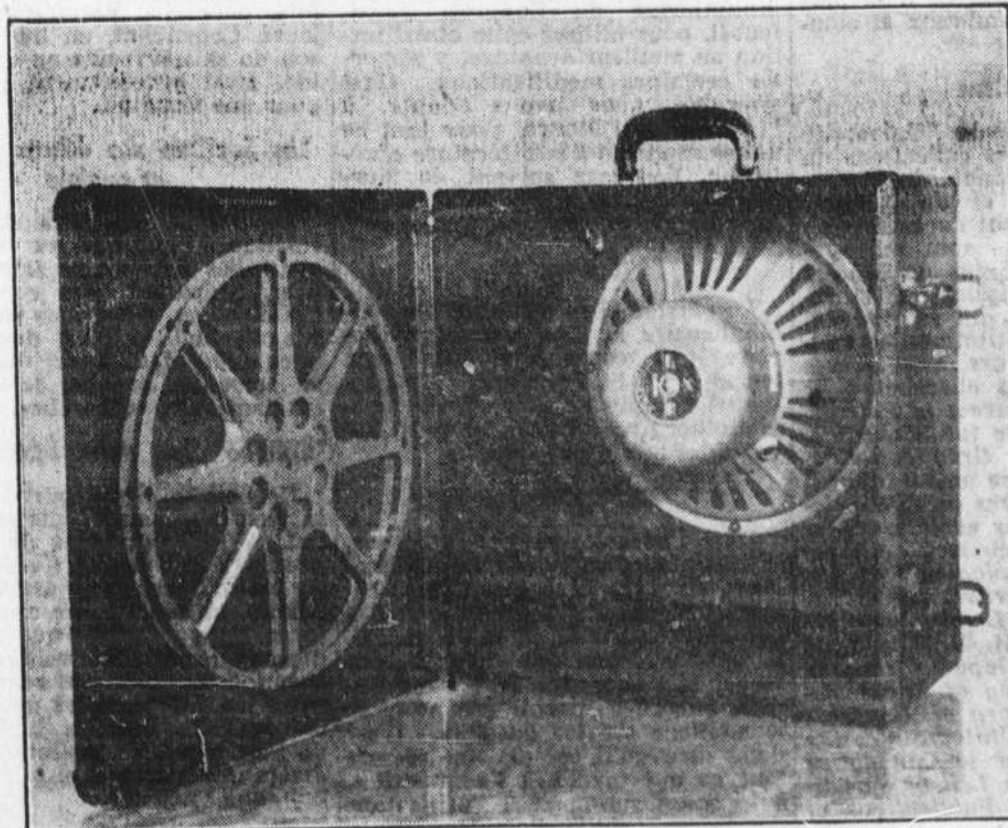
Luminosité — Lampe 750 ou 1000 watts — 110 volts — Optique — Lentille 2" F/1.8 interchangeable — Condensateurs démontables sans l'usage d'outils — Condensateur "Mégallite" donnant 30% + de luminosité — Tambours débiteurs spéciaux offrant 100% de sécurité — Marche avant et arrière commandée par un bouton — Vitesse pour films silencieux et sonores — Arrêt sur image prolongé et sans danger — Hurlage centralisé et nettoyage très facile — Prises pour microphone et phonographe — Boutons de contrôle tous centralisés et groupés — Bras-support pour bobines de 2000' — Traction parfaite assurée par un dispositif exclusif sur support — Accessoires et supports dans la porte du projecteur — Haut-parleur spécial 12" muni de 50 pieds de fil — Fini très luxueux et durable — Encombrement réduit — Facilité extrême d'opération.

Si vous désirez vous procurer un appareil de qualité supérieure pour films 16MM. silencieux et sonores, pour petites ou grandes salles, vous ne pouvez mieux choisir en achetant un Bell & Howell "156". Il existe encore des restrictions concernant la livraison des projecteurs 16MM. toutefois pour les maisons d'éducation nous espérons pouvoir livrer bientôt.

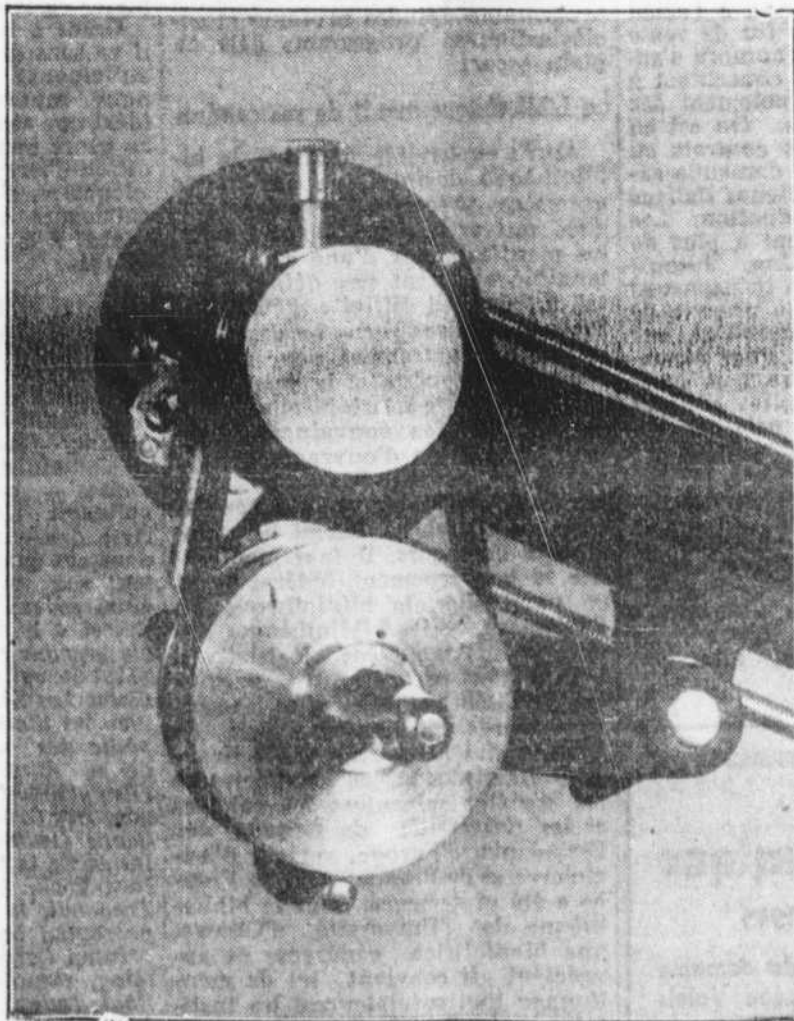
• IMPORTANT : Les maisons d'éducation seulement peuvent se procurer des appareils neufs — étant donné qu'une priorité leur est accordée.



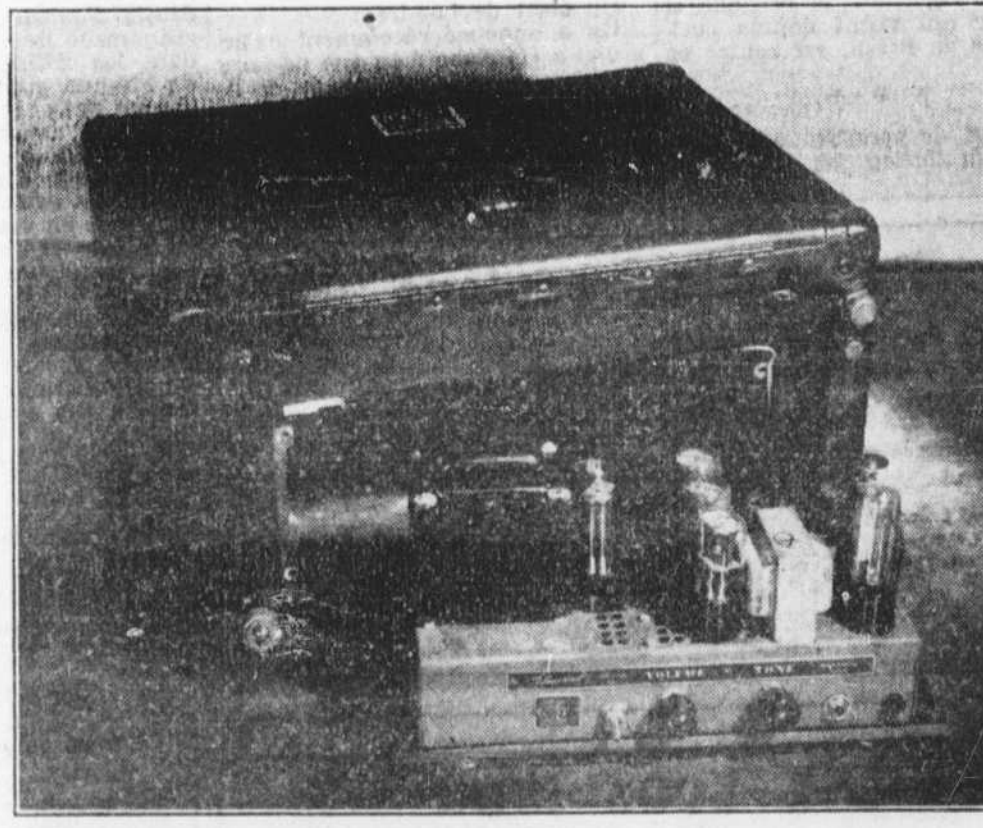
AMPLIFICATEUR DANS LA BASE ...
DEMONTABLE RAPIDEMENT SANS DEFAIRE L'APPAREIL
QUATRE GROSSES VIS MOLLETTES LE SOUTIENNENT EN PLACE.



LE HAUT-PARLEUR DU MODELE "156"
SPECIAL 12" DE DIAMETRE A AIMANT PERMANENT
MUNI DE 50 PIEDS DE CABLE — CAISSE LUXUEUSE ET PRATIQUE.



BRAS RECEPTEUR EXCLUSIF ...
INGENIEUSEMENT CONCU — PERMETTANT UNE TRACTION
PARFAITE DE 2000' DE FILM ET L'ENROULEMENT TRES RAPIDE.
CHAQUE APPAREIL EST MUNI DE CE DISPOSITIF.



L'AMPLIFICATEUR EST ENTIEREMENT DETACHE
PERMETTANT UN REMPLACEMENT RAPIDE DES LAMPES,
ET PLUS FACILE LA VERIFICATION DU CIRCUIT DE L'AMPLIFICATEUR

— DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR L'EDUCATION —

RADIO-CINEMA

5011 AVE VERDUN

MONTREAL

YORK 4601-7176

— NOUS AVONS DES REPRESENTANTS A QUEBEC ET AU LAC ST-JEAN —

- ECRANS PERLES
- MICROPHONES
- LAMPES — CIMENT — HUILE
- HOUSSES EN FIBRE
- LENTILLES, ETC., ETC.

- FILMATHEQUE SONORE
- LOCATION ET VENTE
- PROGRAMMES CHOISIS
- Drames — Comédies — Cowboy
- Séries d'épisodes — Films Castle

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

"Le Survenant"

Par Germaine Guèvremont

Le héros de ce roman fait son entrée d'une façon dramatique: "Un soir d'automne, au Chenal du Moine, comme les Beauchemin s'apprêtaient à souper, des coups à la porte les firent redresser. C'était un étranger de bonne taille, jeune d'âge, paqueton au dos, qui demandait à manger."

— Approche de la table. Approche sans gêne, Survenant, lui cria le père Didace.

D'un simple signe de tête, sans même un mot de gratitude, l'étranger accepta. Il dit seulement:

— Je vais toujours commencer par nettoyer le cochon.

Après avoir jeté son baluchon dans l'encoignure, il enleva sa chemise de laine à carreaux rouge vif et vert... Puis il fit jouer la pompe avec tant de force qu'avant heurt par trois ou quatre fois, elle se mit à lancer l'eau hors de l'évier de fonte, sur le rond de tapis... Insouciant, l'homme éclata de rire: mais nul autre ne songeait même à sourire. Encore moins Alphonsine qui, mécontente du dégât, lui reprocha:

— Vous savez pas le tour!

— Dès qu'il eut pris place à table, comme il attendait, Didace, étonné, le poussa:

— Quoi c'est que t'attends, Survenant? Sers-toi. On est toujours pas pour te servir."

Et c'est ainsi que s'installe dans la maison des Beauchemin, à titre d'engagé, cet inconnu qui ne veut pas dire son nom et qui ne demande qu'à "coucher, à manger et à tant soit peu de tabac par-dessus le marché..."

Dans ce coin de campagne, l'existence stagne un peu. Chacun connaît le caractère de chaque voisin. Les événements se développent sur des plans connus. Hommes et femmes ont certaines normes, de temps immémoriaux. Tous regardent les mêmes paysages, voient les mêmes spectacles, ont les mêmes réactions. En un mot, c'est comme une chair saine dans laquelle s'introduit soudain, comme une écharde, ce corps étranger.

Qui est le Survenant? Quelle sorte d'influence exercera-t-il? Voilà le secret du livre. L'état civil de l'inconnu, jamais personne ne le découvrira avec certitude. Mais sa personnalité morale, les lecteurs en apprendront peu à peu tous les secrets.

Pour une Alphonsine, un Amable, mal disposés, suris, aigris, c'est un Fend-le-Vent. C'est le Grand-dieu-des-roues, c'est le Beau Merle, c'est-à-dire un être qui a de la jactance, rit haut, parle fort, mais dont il faut se défier, et, un jour prochain, se séparer.

Pour le voisinage, c'est tout autre chose. L'homme ne raconte aucune aventure particulière: il ne fournit le récit d'aucun voyage. Mais au coin de chacune de ses phrases, c'est un mot qui ouvre comme une fenêtre sur le vaste monde, sur d'autres pays, d'autres mœurs, d'autres habitudes. Le Survenant ne s'expliquera jamais longuement, il ne fournira jamais de précisions. Mais toutes les notions étrangères à ce milieu, qu'il a recueillies au cours d'une vie d'aventures, il les égrènera et les sèmera largement. Et c'est pourquoi se formera autour de lui une auréole de mystère, d'inconnu. Il est l'aventure, il est l'exotisme excitant, il est l'attrait des pays lointains.

Survenant a de nombreuses et solides qualités. Il est bien bâti, fort, actif, dur, adroit de ses mains. Ses besognes, il les exécute toujours d'excellente façon. Comme les cultivateurs de fine race. Il peut construire un canot, créer des meubles, réparer des raquettes.

— De qui c'est que t'as appris ça, Survenant? lui demanda Amable.

— De personne. Mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père l'ont appris pour moi..."

Il ajoute encore:

— Il faut qu'un homme le fasse exprès pour être gauche de ses mains."

Survenant est brave. Il ne craint pas la bataille.

Les réactions que peut exciter un personnage pareil dans ce milieu de campagne sont variées et profondes. La maison des Beauchemin, où il s'est posé comme un oiseau

sur la branche, s'emplît vite chaque soir de voisins qui viennent causer et questionner. Il représente pour eux l'attraction et le mystère de l'inconnu.

Le père Didace s'entend bien vite avec le Survenant. Il reconnaît en lui un homme digne de sa race. Il voudrait le stabiliser. Son cœur de vieux cultivateur dur s'ouvre à la sympathie. Lentement, il comprend ce fils d'adoption qui lui est survenu. Il voudrait le guérir: "...Le malheureux qui porte dans son cœur un ennui naturel, s'il croit trouver toujours plus loin, sur les routes, un remède à sa peine, c'est pour rien qu'il quitte sa maison, son pays, et qu'il erre de place en place. Partout, jusqu'à la tombe, il emportera avec soi son ennui". Le vieux s'élève jusqu'à cette pensée abstraite: mais il n'a pas les mots pour l'exprimer. Puis il est d'une lignée d'aventuriers, de tous les aventuriers qui ont osé passer la mer et former notre pays.

Une autre le comprendra aussi. C'est Angelina, la boiteuse, qui est saisie d'amour à la première minute. Elle n'a pas de beauté, elle est timide, elle est en butte à bien des quolibets. Mais le Survenant aura toujours cette grande délicatesse de ne pas rire de son infirmité. Ne l'aimant pas, il saura se battre pour elle. Il ne s'amusera jamais de cette affection parce qu'elle est sincère. Et l'amitié d'Angelina, sa passion plutôt, est si puissante, elle se rend tellement maîtresse de l'infirmité, que celle-ci se laissera entraîner à des extrémités douloureuses.

— Je t'attendais pour te parler à cœur ouvert, dit-elle. Faut que tu te confesses à moi, Survenant. Il y a de quoi tu te mines... Si tu t'ennuies, dis-le. Garde pas ça en toi, c'est mauvais..."

Et elle dit encore:

— "Puis je voudrais t'apprendre que mon père est prêt à passer la terre à mon nom. On doit rien dessus, tu sais. Et sans-écœ des richards, on est en moyens. Celui qui me prendra pour femme sera pas tellement à plaindre."

— La femme qui m'aura, réfléchit le Survenant, pourra jamais en dire autant de moi: j'ai juste le butin sur mon dos.

— Dis pas ça, Survenant. T'as du cœur et, travaillant comme tu l'es, tu arriverais pas les mains vides..."

Et de recourir à ces moyens, contient chez l'infirme un pathétique d'une tristesse déchirante. Car elle aime l'inconnu d'un grand amour, elle devine qu'il est prêt à reprendre la route, elle voudrait l'entourer d'un avenir qu'elle considère meilleur.

Naturellement, elle échouera. Et les premiers moments, après le départ, apportent leur lourde douleur. C'est le désespoir, c'est la fin de la vie. Il faut que vienne la voir une fille du père Didace, Marie-Amanda. Celle-ci est la femme forte, pleine d'entrain, toujours active, mais qui possède en plus la compréhension des mystères du cœur.

Grâce à cette intervention, Angelina pourra reprendre confiance dans la vie. Et l'acceptation du sacrifice se dessinera dans les dernières pages.

Germaine Guèvremont a dessiné ses personnages d'un trait net. Elle a créé tout un milieu vivant. Elle n'a pas oublié le milieu physique, cette région du lac Saint-Pierre et des îles de Sorel qui est l'une des plus belles de la province. Au temps de la navigation à voiles, on l'admirait chaque jour. A l'écart des grandes routes, elle est moins visitée aujourd'hui, malgré la grâce et le charme de ses chenaux, de ses futaies, de sa flore. L'auteur du *Survenant* a su les peindre, tout comme ses personnages, d'un trait dur.

Le *Survenant* est le premier livre de Germaine Guèvremont. Il indique un talent sûr, l'art du dramatique, un réalisme d'une belle venue, une langue savoureuse. Il est rare que des débutants montrent une pareille sûreté d'exécution.

Léo-Paul DESROSIERS

de l'Académie canadienne-française.

SAMEDI PROCHAIN

Le livre de Mlle Gabrielle Roy, par M. Albert Alain.

Nos bibliothèques

La bibliothèque de l'Université d'Ottawa

Son rôle et ses initiatives

Sa nature

La bibliothèque de l'Université d'Ottawa se rattache à une maison d'enseignement supérieur et universitaire, catholique et bilingue (1). Elle n'est pas la plus ancienne, ni la plus riche, ni la plus importante bibliothèque universitaire au Canada. Le fait cependant d'être située dans la capitale fédérale — l'un des centres politiques et culturels les plus importants de notre pays — lui confère à vrai dire, une mission intellectuelle et morale dont elle est pleinement consciente.

De par la nature même des choses, la bibliothèque de l'Université d'Ottawa met à la disposition des professeurs, des élèves et du public en général, un service de prêt, ainsi qu'une salle de référence où l'on peut facilement consulter avec les ouvrages généraux, d'autres ouvrages particuliers se rapportant aux diverses matières de l'enseignement.

Chacun admettra sans conteste que, pour toutes fins pratiques, les modalités que nous venons d'énumérer conviennent parfaitement à une institution dont l'activité couvre un domaine des plus étendus: cours classiques, facultés civiles et ecclésiastiques, écoles et cours spéciaux.

Origine et développement

L'origine de la bibliothèque date de 1848, année de la fondation du "Collège de Bytown". Ses premières collections furent évidemment très limitées, savoir: les manuels nécessaires aux professeurs et aux élèves, à quelques ouvrages de consultation et de spiritualité indispensables au maintien et au développement de leur vie religieuse et des œuvres apostoliques de cette époque.

En 1866, l'Université d'Ottawa obtenait une charte civile. Sa bibliothèque atteignait donc alors des proportions suffisantes, puisqu'elle pouvait fournir un service approprié à des cours donnant droit aux grades universitaires. Dès les premiers jours de la fondation de l'Université d'Ottawa, le caractère scientifique et bilingue de son enseignement se manifeste avec évidence dans les sources où s'alimentent le personnel enseignant et les élèves.

Les études ecclésiastiques, qui ne devaient pas tarder à prendre une place de choix au programme, ont également contribué à l'accroissement des collections de la bibliothèque. Les professeurs et les élèves des sciences ecclésiastiques eurent donc ainsi l'avantage de puiser à cette nouvelle source de renseignements. C'est en 1889 que l'Université d'Ottawa se vit octroyer par Pie IX une charte qui en fait une université pontificale.

Désastre de 1903

En 1903, l'édifice principal de l'Université d'Ottawa devenait la proie des flammes. Comme la bibliothèque occupait une partie de cet immeuble, tous les trésors qu'elle contenait furent irrémédiablement détruits. Ce fut une immense perte! En effet, la bibliothèque, fondée depuis à peine soixante ans, avait accumulé nombre de livres rares et précieux, pour ne rien dire des belles collections relatives aux programmes d'études profanes et ecclésiastiques, programme déjà en plein essor!

La bibliothèque renaît de ses cendres

Après ce terrible désastre, la bibliothèque devint l'une des toutes premières préoccupations des autorités universitaires. D'autre part, les manifestations d'une sympathie tangible ne firent pas défaut. S'il est aujourd'hui difficile d'établir la somme des dons reçus en argent, il est tout autrement pour ce qui regarde la nombre et la valeur des volumes offerts à la bibliothèque. Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir une foule d'ouvrages et de constater, par les "ex-libris", que le nombre de volumes donnés fut très considérable. Parmi les principaux donateurs, il faut mentionner le gouvernement fédéral et le Parlement, les bibliothèques des diverses Assemblées législatives, principalement celles des provinces de Québec et d'Ontario; les gouvernements étrangers, ceux de France, des États-Unis, de la Grande-Bretagne, etc.; les académies et les sociétés savantes; les collèges et les universités du Canada, des États-Unis, d'Europe, surtout d'Angleterre et de France. Oui, la France a été et demeure, pour la bibliothèque de l'Université d'Ottawa, une bienfaitrice généreuse et appréciée! Il convient ici de mentionner tout spécialement les institutions du Canada français: séminaires et collèges de la province de Québec, et, à leur tête, l'Université Laval.

L'actualité économique

Juin-Juillet 1945

La mise en valeur du domaine minier..... Léon Valois
Les allocations familiales fédérales 1944

François-Albert Angers

Commentaires: L'Afrique du Sud, le problème de la santé et nous — La deuxième étiatisation de la M. L. H. & P. et les coopératives d'électricité.

Bibliographie: Les livres.

Pour les chercheurs.

Au comptoir \$0.35.

Par la poste \$0.40.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Dons récents
Au cours des vingt dernières années signalons, parmi nos bienfai-

l'Université d'Ottawa aura favorisé au plus haut point l'acquisition d'ouvrages qui permettent, non seulement de repérer l'existence et de connaître la nature de très importantes sources bibliographiques, mais encore de localiser une foule de matériaux nécessaires à ceux qui s'adonnent aux travaux de recherches.

Locaux et aménagement

Si une bibliothèque se définit d'abord par son contenu, il est assez difficile de la concevoir de quelque envergure sans un local convenable. L'Université d'Ottawa n'a pas encore la satisfaction de voir réunis, en un même endroit, tous les volumes de sa bibliothèque. Les autorités universitaires ne sont pas sans se rendre compte de cette urgente nécessité.

Les collections sont réparties, pour ce qui a trait au pavillon central seulement, dans plus de dix locaux, entre autres: la salle de consultation, la bibliothèque des Pères, la chambre des revues et, puis, le grenier, le bureau, mais avec un certain ordre, de publications officielles, de périodiques et de journaux, de magazines, d'annuaires de collèges et d'universités, de livres (*Canadiana* pour la plupart), de brochures, de doubles, etc.

Les catalogues

En vue d'obtenir un rendement maximum, on a adopté les méthodes modernes de catalographie, méthodes en usage à la *Library of Congress* de Washington, préconisées par l'*American Library Association* et la *Biblioteca Apostolica Vaticana*.

Notre Catalogue contient dans un seul alphabet le nom de l'auteur, le titre et le sujet de chaque ouvrage. Beaucoup de nos fiches sont imprimées et cet avantage, nous le devons au fait que, pour une somme bien modique, nous pouvons les obtenir de la *Library of Congress*. Ceci constitue, d'une façon générale, un service de catalographie à la fois exact, uniforme et rapide.

Catalogue bilingue

Le catalogue doit refléter le caractère de l'institution qu'il sert. A l'Université d'Ottawa, il devra donc être dressé dans les deux langues officielles de notre pays. C'est la soumettre au catalogue des problèmes parfois difficiles, vu la rareté d'instruments de travail rédigés en français dans le domaine de la bibliothéconomie.

Par exemple, les ouvrages touchant la science bibliothéconomique sont classés, dans le catalogue, sous la vedette-matière *Bibliothéconomie*, avec un fiche de renvoi à *Library Science*. Les fiches relatives à un livre, quelle que soit la langue dans laquelle il a été écrit, pourront être consultées, soit au nom de l'auteur, soit au titre, soit à la matière elle-même, ou les fiches de chaque auteur figurent classées par ordre alphabétique. De même, la fiche vedette-matière *Descriptive Geometry* renverra à *Geométrie Progressive*, etc. La fiche imprimée de la *Library of Congress* sera rédigée, il va de soi, dans la langue anglaise; si on la rédige sur place, elle le sera, soit en français, soit en anglais, selon la langue du livre en cause.

"Library of Congress Classification"

C'est aujourd'hui un truisme d'affirmer que la classification de la *Library of Congress* est généralement reconnue comme la classification qui s'adapte le mieux aux grandes bibliothèques et aux bibliothèques de collèges ou d'universités susceptibles de rapides progrès.

Il est intéressant de constater que cette classification fut adoptée par la *Biblioteca Apostolica Vaticana* lorsque le Pape Pie XI décida de procéder à la réorganisation de la *Vaticana*.

"Alternative Classification for Catholic books"

On admettra que pour ce qui est du domaine de la philosophie, de la théologie et de la littérature chrétienne, une maison d'enseignement catholique puisse considérer comme insuffisante la classification de la bibliothèque du Congrès. Aussi, faut-il, pour utiliser cette classification au meilleur avantage, y apporter certaines modifications. C'est pourquoi nous avons adopté, à l'Université d'Ottawa, pour tout ce qui se rapporte à la littérature chrétienne, l'ouvrage suivant de Murphy-Lynn: *Alternative classification for catholic books*.

Personnel

Le personnel se compose d'un bibliothécaire et d'un sous-bibliothécaire qui consacrent tout leur temps à la bibliothèque. Ce personnel compte en outre trois sous-bibliothécaires-adjoints et huit élèves-aides-bibliothécaires.

Bibliothécaire

Dans l'exercice de ses fonctions, le bibliothécaire relève immédiatement du Très révérend père Recteur. Préposé à l'organisation et à l'administration de la bibliothèque, il doit voir, non seulement à conserver et à accroître les collections, mais encore à fournir aux usagers le meilleur service possible. C'est donc dire qu'il est de son ressort tout ce qui touche à l'acquisition, à la conservation et à l'utilisation des livres. Inutile d'ajouter que la préparation et l'exécution du travail, doivent être minutieusement surveillées. Il arrive, en effet, que le personnel soit par trop insuffisant et que ces aides d'occasion, bien que fort utiles, ne possèdent pas toujours l'expérience requise pour régler tous les cas.

Sous-bibliothécaire

C'est sous la direction du bibliothécaire que le sous-bibliothécaire s'acquiesse de ses fonctions, qui, quelquefois, peuvent être les mêmes que celles du bibliothécaire. N'est-il pas, en certaines occasions, appelé à le remplacer? A lui incombent, tout particulièrement, le travail de secrétariat, le soin de la salle de consultation, le service du prêt des livres, etc.

Les aides bénévoles

Parmi notre personnel bénévole, deux aides méritent une mention spéciale. Depuis plus de sept ans, ces aides se dévouent, l'un à titre de sous-bibliothécaire-adjoint, l'autre à titre de secrétaire sténodactylo. Conséquemment, que M. Ernest Lambert, fonctionnaire à la retraite et l'un des plus anciens élèves de l'Université, ainsi que Mme Philibert Dugas, sœur d'un autre ancien, M. Edgar Boulet, reçoivent ici l'expression de notre très vive gratitude.

Les élèves aides-bibliothécaires

Ils sont choisis surtout à cause de leurs aptitudes et de leur attrait pour un service qui, nécessairement, exige beaucoup d'attention, de diligence et de dévouement. On tient également compte de leurs succès en classe, de leur conduite et de la recommandation du révérend Père Prêtre.

Leurs services, — à tour de rôle, une heure de travail par jour, — sont rémunérés. Ils sont chargés, sous la direction du sous-bibliothécaire, de prêter les livres aux élèves, de ranger les revues, les journaux et les magazines, de surveiller la salle de consultation, de répondre aux demandes courantes de renseignements, etc.

Reliure

La bibliothèque de l'Université d'Ottawa possède son atelier où l'on relie et répare les livres, les brochures et les périodiques. Il va sans dire que ce service, en nos murs, nous fournit l'avantage de prolonger de beaucoup la vie de nos collections. Cela permet encore que soit relié et réparé sans délai tel volume dont on a un besoin pressant.

Choix des livres

Trois groupes de personnes interviennent dans le choix des livres: le Très Révérend Père Recteur et son conseil, les professeurs, et enfin le bibliothécaire, auxquels se joignent les élèves et les autres usagers.

Le budget de la bibliothèque est voté par le conseil d'administration et celui-ci tient compte, dans l'allocation de ces fonds, du nombre des professeurs, du nombre des élèves, comme de l'importance des travaux de recherches qui se poursuivent à l'université.

Les professeurs exercent une influence prépondérante dans le choix des livres. Et ce n'est que justice. Fort limité par les cadres du budget annuel, l'achat de livres, en général, doit forcément être restreint aux ouvrages indispensables et dont les professeurs eux-mêmes font la demande expresse.

On tient compte aussi, dans le choix des volumes, des suggestions et des demandes des élèves et des autres usagers.

Le bibliothécaire, pour sa part, doit aussi veiller, sous réserve de ses allocations budgétaires, à satisfaire certaines demandes, à assurer que la salle de consultation soit munie des instruments de travail nécessaires, etc. Hélas! ses ressources étant par trop modiques, il va sans dire que les acquisitions doivent s'en ressentir.

La salle de consultations

La salle de consultation est ouverte tous les jours de 8 heures à midi, de 2 heures à 6 heures et de 8 heures à 9 heures du soir. Elle peut accommoder près de 40 personnes. Tous les usagers ont libre accès aux rayons et apprécient naturellement un tel avantage. Cette salle contient les principaux ouvrages de référence, ainsi que les livres recommandés expressément par les professeurs. Pas moins de 450 périodiques sont à la disposition de chaque intéressé.

En outre, une section complète est consacrée aux généalogistes.

Le prêt

Plus de 1400 usagers ont leur carte d'admission. Ce chiffre représente un nombre considérable de livres prêtés. Tous les jours, sauf les congés, le service du prêt est ouvert aux élèves. Les usagers ont libre accès aux rayons. Chacun peut emprunter trois livres à la fois, pour une période de quinze jours. Cependant, un livre, en raison de sa nouveauté ou de son utilité, n'est généralement prêté que pour une semaine.

Les Sociétés des débats français et anglais

Les élèves du cours d'immatri-culation, ainsi que les élèves du cours des Arts, entre autres initiatives, préparent des conférences, des discours, des débats sur des sujets d'actualité. Il est donc nécessaire qu'ils aient, à leur disposition, un personnel capable de les orienter dans leurs recherches.

Collaboration entre bibliothèques

Une bibliothèque, quelle que soit sa richesse, ne peut-elle jamais satisfaire toutes les demandes de tous ses clients? Par bonheur, il existe entre les bibliothécaires un esprit de collaboration que l'on ne saurait trop louer. Pour ne parler que d'Ottawa, disons que cette bienveillante collaboration est vraiment remarquable entre les bibliothèques des communautés religieuses, la bibliothèque du Parlement, les bibliothèques des divers ministères et la bibliothèque publique Carnegie.

Périodique

On ne saurait trop insister sur le rôle capital des périodiques. De fait, ne contiennent-ils pas une foule de renseignements de tout premier ordre pour se tenir à jour? Ceci est d'autant plus vrai que ces renseignements, souvent fois, ne sont pas publiés ailleurs: textes originaux, — études, articles, — chroniques, comptes rendus, listes d'ouvrages récemment parus, etc. C'est reconnaître toute leur importance. Parmi les quelque 450 périodiques que nous recevons régulièrement, nous comptons de grandes revues de pensée, d'érudition et de culture, des revues scientifiques, techniques et professionnelles, des revues littéraires et artistiques, des

(suite à la page neuf)

Echos

Marie Noël, la grande poétesse française, vient de publier à Paris un recueil de Contes.

Joseph Hours, sous le titre *Ouvre et pense* du peuple français, publie chez Bloud et Gay, une nouvelle histoire de France.

Georges Bernanos, le critique et romancier qui vivait depuis quel-ques temps au Brésil, est rentré en France.

Vient de paraître aux Editions de la Maison de France, à

New-York, *Beethoven, vie d'un conquérant*, par Emil Ludwig, traduit de l'allemand par Jean Longueville, et *Étoile du Malin*, roman, par Thomas Kernan, d'abord publié en anglais, en Angleterre et aux États-Unis, maintenant traduit en français par Simone André-Maurio. Nous accusons réception de l'un et de l'autre.

Vient de paraître: *Papillons roses... Papillons bleus*, de Mme Louise Laforce.

On écrit de Londres: On a annoncé récemment qu'un projet a été élaboré en vue de faire face à une grande demande de livres britanniques pour les pays d'Europe. Les éditeurs du Royaume-Uni vont bientôt reprendre le commerce d'exportation de livres

et périodiques, ainsi que la vente des droits de traduction à certains pays européens. Des négociations sont en cours afin d'accorder les mêmes facilités à d'autres pays. Le gouvernement français a affecté cent mille livres sterling à l'achat de livres anglais pour fin de vente en France. Un certain nombre d'autres gouvernements consentent à acheter des livres directement des librairies britanniques. On est en train de négocier des contrats en vue de faire face à la demande exorbitante des éditeurs italiens pour les droits de traduction. Les droits d'auteur s'élèvent à plus de cinq mille livres sterling. Jusqu'à date, les difficultés de transport et de change, ainsi que la pénurie de papier dans le Royaume-Uni, ont empêché l'exportation. Pour répondre, au moins en partie, à la grande demande d'Europe, les éditeurs anglais et suédois ont pris des dispositions en vue de faire imprimer en Suède 250,000 volumes publiés par des auteurs du Royaume-Uni.

Le 1er octobre, les Editions Lucien Parizeau aménageront leurs bureaux et leur service de librairie à 1488 ouest, de la rue Sherbrooke à deux pas de la rue Mackay. Le numéro de téléphone n'est pas changé: LA. 2721.

Deux réimpressions

Les trois âges de la vie intérieure, par R. Garrigou-Lagrange, O.P., 2 vol. \$3.50
Eve Lavallière, par O. Englebert 1.25

Catalogue complet de livres français expédié GRATUITEMENT à tous nos clients.

95, av. Empress
Ottawa
Tél. 2-73635375 av. N.-D. de Grâce
Montréal (28)
Tél. WA. 6765

LES ÉDITIONS DU LÉVIER

Vient de paraître

LES 1001 JEUX

- Des jeux de toutes catégories
- Loisirs sagement employés, en famille, aux terrains de jeux, aux pensionnats, aux collèges...
- Impression en couleurs
- Couverture "Wire-O" simil-cuir.

LES 1001 JUEUX
Prix: \$1.25
(franco \$1.35)

En vente

5705, rue St-Dominique

MONTREAL



Fruit de 25 ans d'expérience d'un spécialiste des Oeuvres:

Adrien CHAREST, s.v.

des FF. de St-Vincent de Paul

Nos bibliothèques

(Suite de la page 8)

revues de vulgarisation, voire d'actualités et de nouvelles.

Comme nous échangeons la *Revue de l'Université d'Ottawa* contre plus de 200 revues qui nous viennent de 40 pays, c'est à regret, pour ainsi dire, à la riche variété de matières mise à la disposition de nos usagers.

Anticipation

Les données que l'on vient de fournir sur la bibliothèque de l'Université d'Ottawa nous renseignent sur son origine, son développement et sur l'activité qu'elle déploie. Comme toute institution humaine, la bibliothèque de l'Université d'Ottawa n'est pas parfaite, mais elle voudrait, malgré tout, se maintenir à la hauteur de sa belle mission.

Les avantages que l'on vient d'énumérer n'empêchent pas les autorités de l'Université d'Ottawa de se rendre compte qu'à certains égards, la bibliothèque reste toujours susceptible d'être améliorée; elle en a vraiment besoin. C'est là, à n'en pas douter, une de leurs plus sérieuses préoccupations.

Dès que les ressources financières le permettront, le Conseil d'administration de l'Université d'Ottawa sera des plus heureux, à la suite de tant d'autres réalisations, de construire et d'aménager une bibliothèque spacieuse, confortable et moderne.

Pour mener à bonne fin une entreprise de si vaste envergure, il faudrait, assurément, des sommes plutôt importantes. Aussi bien, nous avons confiance qu'il se trouvera des mécènes, à l'instar d'un Carnegie, pour réaliser bientôt la construction d'une bibliothèque suivant nos plus légitimes ambitions.

Auguste-M. MORRISSET, O.M.I.

(1) L'Université d'Ottawa est dirigée par un recteur assisté d'un conseil d'administration pour les affaires matérielles et d'un sénat pour les questions académiques. En ce qui concerne les questions purement académiques, l'Université relève directement de la Sacre congrégation des études, tandis que, pour les questions purement administratives, elle est sous la vigilance du Très révérend père Provincial de la province de l'Est du Canada.

(2) L'Université d'Ottawa, institution autonome, est la propriété de la corporation de l'Université d'Ottawa. Elle ne reçoit aucune subvention au profit du gouvernement fédéral, soit du gouvernement provincial, soit de la ville d'Ottawa. Si, dans le passé, on donnait parfois, toujours recue avec beaucoup de gratitude, ont été assez nombreux et assez substantiels. Ils n'ont pas été jusqu'ici suffisants pour permettre à l'Université d'Ottawa de développer ses Facultés et ses Ecoles selon la mesure de ses vastes projets.

(3) Il convient de rendre hommage au dévouement et aux succès de nos plus proches prédécesseurs: les RR. PP. Murphy, Estève, Boyon, Fauriol, St-Denis, l'Abbé, et les autres, avec une mention toute spéciale pour les RR. PP. Jasmin, Bergevin et Thivierge, tous Oblats de Marie Immaculée.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

On ne peut détacher le prêtre de l'Eglise

C'est ce que déclare S. E. Mgr Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, à une cérémonie de prise de soutane

Québec, 8. (D.N.C.) — Il est impossible pour un chrétien de détacher le prêtre de l'Eglise, de détacher le prêtre de la religion, de détacher le prêtre de Dieu, a dit hier Son Excellence Mgr G.L. Pelletier, auxiliaire de Québec, dans une allocution prononcée à l'issue de la cérémonie de prise de soutane de 54 nouveaux lévites qui entrent au Grand Séminaire de Québec. Le prélat a présidé cette cérémonie dans la Basilique.

"Celui qui aime la religion, qui tient à l'Eglise, qui aime Dieu, a pour le prêtre un grand respect et une grande charité", précise Mgr Pelletier, qui dit que cela signifie se montrer fils soumis de l'Eglise, et il prie pour le prêtre. Il a insisté sur la nécessité de prier pour le prêtre parce que nous sommes tous solidaires les uns des autres dans l'Eglise et aussi parce que prier pour le prêtre c'est prier pour que les fidèles deviennent meilleurs, parce que plus les prêtres sont bons, plus ils sont sanctificateurs.

Chez les religieux de Sainte-Croix

Pour le départ des missionnaires

On nous écrit: Pour le départ des missionnaires à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche prochain, 9 septembre, à 3 h. de l'après-midi, aura lieu une cérémonie d'adieu de huit missionnaires de Sainte-Croix qui doivent partir sous peu pour le Bengale, l'Inde, l'Indonésie, le Congo, etc.

Les RR. PP. Albert Himbeault, Gérard Jourdain et Philippe Payant et les Honorés FF. Alvarez, Paul de la Croix et Louis-Philippe iront au Bengale tandis que les RR. PP. Levasseur et Choquet s'en vont au Congo. Notre-Dame, Cap-Haïtien, Haïti, prendra charge des cours de sciences et de philosophie.

L'archidiocèse de Montréal fournit cinq de ces missionnaires: les RR. PP. Himbeault, Jourdain, Choquet, Levasseur et le Frère Louis-Philippe; qui sont tous de Montréal. Le diocèse de Valleyfield arrive second avec le Père Payant, originaire de Saint-Christophe, et le Frère Paul de la Croix, né à St-Etienne de Beauharnois. Le Frère Alvarez est né à Lynn, Mass.

Le Père Himbeault était depuis trois ans chapelain à notre orphelinat agricole de Waterville, au diocèse de Sherbrooke; le Père Jourdain professait au Collège de St-Laurent; le Père Levasseur, après ses études théologiques, se préparait en suivant les cours du M.P.C. N. à l'Université de Montréal tandis que le Père Choquet se spécialisait en philosophie à l'Université Laval de Québec. Le Père Payant va faire ses débuts au Bengale.

Le Collège Notre-Dame donne deux de ses professeurs: les Frères Louis-Philippe et Alvarez; ce der-

nier était en même temps organisateur. Notre école Adélaïde-Langevin fait le sacrifice du Frère Paul de la Croix.

A tous ces vaillants missionnaires nos meilleurs vœux de succès et l'assurance de nos prières.

Bon voyage, fructueux apostolat et assurances à nos vétérans de l'abbas que nous sommes de tout coeur avec eux.

Nos prières aussi aux familles de nos Pères et à celles du Frère Paul de la Croix Lemieux-Bolduc, du Frère Louis-Philippe Lemire et du Frère Alvarez Cadoret.

Service militaire de temps de paix?

Ottawa, 8. (C.P.) — Les cercles de la

capitale laissent entendre que la question de la conscription, qui a été un vif débat durant la guerre et a amené une crise ministérielle, devrait être réglée durant la paix, de sorte que la guerre advenant, la loi deviendrait automatiquement en vigueur.

Ce sentiment coïncide avec certains rapports de Londres disant que l'on considère actuellement un genre d'entraînement militaire dans le Royaume-Uni, au Canada et en Nouvelle-Zélande pour l'après-guerre.

Alors qu'il semble y avoir un désir général, au nouveau Parlement, d'oublier les récentes divisions et de s'unir pour la reconstruction, l'on songe à une sorte de conscription de temps de paix.

Un membre du Parlement a récemment dit qu'il est probable qu'il n'y aura pas de législation passée à cette session-ci à ce sujet. On attendrait la décision des autres Nations-Unies avant de prendre des mesures à cet effet.

Ces régions retourneront à l'Italie

Rome, 8. (A.P.) — On a appris

de source digne de foi hier que le gouvernement militaire allié retournera au gouvernement italien les régions industrialisées du nord de l'Italie que sont la Lombardie, le Piémont, la Ligurie et la Vénétie, vers le 15 septembre.

On a toutefois signalé que l'on conservera quatre provinces de la Vénétie pour accommoder les forces alliées de ces régions.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Astronomie Philosophique

COURS PRATIQUE

12 leçons \$6.

Inscription des élèves, le soir seulement

Mlle BOURBONNAIS

1569 est, rue Ste-Catherine FR. 2284

Institut Sténographique de France

Etabli en 1910

Mlle Irène Joly, directrice

2.000 sténographes officiels.

Enseignement individuel.

Succès assuré. Diplôme. Position.

Conditions raisonnables.

3958, rue St-Denis HARBOR 0502

PROFESSEUR CLEMENT

COURS PRIVES JOUR ET SOIR

Analys, français, mathématiques, dactylographie, diction française, comptabilité, service civil, etc.

Cours de la 1ère à la 12e année.

3595 PAPINEAU, AM. 4454

DICTION

Marie-Thérèse Renaud

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Élocution Française et en Phonétique.

Ouverture des Cours 1er OCTOBRE, 1945

Inscription jusqu'au 1er octobre

752 EST, RUE RACHEL

MONTREAL — FA. 1500

EXAMEN de la VUE

PAUL LIPPENS

OPTOMETRISTE-PHARMACIEN

3450, rue SAINT-DENIS, MONTREAL

Aux bacheliers et bachelères-

Sciences sociales

UNIVERSITE DE MONTREAL

LA SECTION DES

RELATIONS INDUSTRIELLES

COURS DE JOUR

3 années d'études

CLINIQUE SOCIALE: deux jours par semaine

Pour tous renseignements, s'adresser au P. Emile

Bouvier, S.J., directeur de la section des Relations

Industrielles de l'Université de Montréal, 2900, boulevard Mont-Royal, Montréal, 28.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour, ou un an, classes de soir. Leçons de théorie et de pratique.

ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE de la RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISIONS, ETC.

Aussi cours par correspondance

EXPERTS EN RADIOS DEMANDES

Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY Ltd

282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL — HA. 4745

VOULEZ-VOUS APPRENDRE A PARLER EN PUBLIC

INSCRIVEZ-VOUS, MESDAMES ET MESSIEURS, AUX COURS DU SOIR DE

René Guénette

diplômé de la Sorbonne (Paris), professeur à l'Université de Montréal, ex-moniteur des cours de pratique oratoire à la

Chambre de Commerce des Jeunes.

Pour tout renseignement, s'adresser au numéro

1462 EST, BOULEVARD ST-JOSEPH — AM. 4628

PEINTURE

STUDIO A. SALETTE

254 est, rue Ste-Catherine, appt 9 Tél. LA. 8537

M. A. Salette prévient ses anciens et nouveaux élèves que les cours recommenceront fin septembre.

Ses cours se donneront comme d'habitude, de 9 h. a.m. à midi et de 1 h. et demie à 4 h. et demie. Le samedi, de 9 h. à midi, pour dames, jeunes filles et garçons.

Peinture commerciale, artistique, Dessin.

METHODE PRATIQUE et RAPIDE

L'ECOLE PRE-UNIVERSITAIRE

CLASSIQUE — SCIENTIFIQUE — COMMERCIAL

COLLECTIF ou PRIVE

JOUR et SOIR

FERNAND GIRARD, I.C. 3607 ST-DENIS

Directeur HARBOR 7970

Téléphone domicile: LA. 7326

COURS PRIVES

Préparation au cours classique

Spécialités: Français et Latin

J. Delisle B. A., L. Ph.

1102 est, rue Laurier — Montréal

ECOLE ORIENTATION

Universelle d'

3987 ST-HUBERT AM. 3889

Principal: G.-H. Cinq-Mars, I.C. Directeur: Pierre Cinq-Mars, professeur de mathématiques et mécanique.

● ORIENTATION DE L'ELEVE suivant ses goûts et ses aptitudes.

● PREPARATION à POLYTECHNIQUE,

● Ecole Technique, Hautes Etudes Commerciales... et à toutes les écoles industrielles.

● SCIENCES INDUSTRIELLES: Mathématiques — Physique — Chimie — Electricité — Radio.

Dessin MECANIQUE — TIME AND MOTION STUDY.

HARBOR 9185

EXAMEN de la VUE

PAUL LIPPENS

OPTOMETRISTE-PHARMACIEN

3450, rue SAINT-DENIS, MONTREAL

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS

LIVRES DE CLASSE

(Cours classiques et supérieurs)

LE MEILLEUR ENDROIT EN VILLE, SINON L'UNIQUE.

POUR VOUS PROCURER VOS MANUELS

TRANQUILLE & BOUCHER

4663 rue ST-DENIS — MONTREAL HARBOR: 1770

10% DE RABAIS SUR TOUT ACHAT DE \$10.00 ET PLUS.

COURS COMMERCIAL

Sténographie — Dactylographie — Comptabilité, etc.

FERNAND GIRARD, directeur

3607 St-Denis Jour et soir HA. 7970

Téléphone domicile: LA. 7326

Ecole de Technologie Médicale

Hôpital Saint-Jean-de-Dieu

sous la direction des Soeurs de la Providence de Montréal, pour la formation de Techniciens en laboratoire clinique, chimique et pathologique, décernant le Baccalauréat ès sciences en Technologie Médicale.

Inscription: 14-15 septembre — Rentrée, le 17.

Pour autres informations s'adresser à la Directrice. CL. 4021

BUSINESS SCHOOL

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Cours de secrétaire" — Sténographie — Dactylographie — Comptabilité — Machines à calculer — Travail de bureau — Conversation anglaise, etc.

Instruction solide et pratique — attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classes séparées aux deux sexes — Préparation aux examens pour le Service Civil — Sténographie Judiciaire. POSITIONS ACCORDEES — PRIX MODERES.

1846 est, Mont-Royal, angle Papineau

COURS PRIVES (Jour et Soir)

ALBERT LEGUERRIER

Bureau: MA. 7198 B.A. Lic. ès-Lettres Rés.: AM. 7236

Français, Anglais, Latin, Grec, Littératures

ACHILLE ROUSSEAU

D. Ens. Sup., I.E.M.P., Lic. ès-Sc. A. WI. 0576

Sciences, Mathématiques, Philosophie

● PREPARATION: au baccalauréat, à Polytechnique, à Oka, à la Faculté des Sciences, aux Brevets de Pharmacie et de Médecine, etc.

● COURS CLASSIQUE, en 7 années, des éléments latins à la philosophie; en 4 années pour élèves âgés.

354 est, rue Ste-Catherine, coin St-Denis — CH. 78

Cours PRIVES — COURS PAR CORRESPONDANCE

Rene Scientific & Business College

CHAINE DE COLLEGES "BLEU ET BLANC"

COURS COMMERCIAL COMPLET

Apprenez avec nous... l'Anglais qui se parle... la

COMPTABILITE moderne... la STENOGRAPHIE-clair RENE

SAVIEZ-VOUS QUE... notre cours commercial par correspondance est pratique et original?... Vous serez étonnés de vos succès rapides.

3693 est, rue Ste-Catherine 5259, rue Marquette

FRONTENAC 4826 CHARRIER 3747

Autre collège à CHICOUTIMI

CONVERSATION ANGLAISE

pour étudiants de langue française, enseignée dans un collège anglais.

Deux heures par semaine. Huit mois: d'octobre à mai.

L'enregistrement est un cours — Renseignements du directeur du "Business School"

Sir George Williams College

1441, rue Drummond, — Montréal

MARIANOPOLIS COLLEGE

Maison d'éducation pour jeunes filles

Sous la direction des Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Cours d'équitation et de sciences conduisant aux diplômes de

BACHELIERS EN ARTS ET DE BACHELIERS EN SCIENCES

Enseignement approuvé par les principales Universités du Canada et des Etats-Unis.

Pensionnaires et externes. Site central.

Pour renseignements complets, s'adresser à la Doyenne.

3547 RUE PEEL MONTREAL

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ECOLE DU MEUBLE

1097, rue Berri, Montréal (24), PL. 5081

ARTS APPLIQUES aux INDUSTRIES de L'AMEUBLEMENT

COURS DU JOUR et COURS DU SOIR

Ebénisterie, menuiserie en meubles et sièges, sculpture sur bois, dessin d'ameublement

Cours spéciaux de rembourrage et de décoration d'intérieurs

Ouverture des cours du jour le mardi 18 septembre à 9 h. a.m.

Ouverture des cours du soir le lundi 1er octobre à 7 h. 30 p.m.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole de 9 à 12 h. a.m. et de 2 à 5 p.m.

Du 17 septembre au 1er octobre, bureau ouvert le soir de 7 h. 30 à 9 h. p.m.

LE DRAPEAU CANADIEN

"Voilà un projet d'un dessin remarquable que je souhaiterais voir adopté. Il est tout à fait différent de tous les drapeaux en usage et identifie 'trait parfaitement et facilement le CANADA partout où il flotterait."

T. S. EWART, rédacteur au "CANADA CALLS"

Lisez et faites lire la brochure explicative

"POUR UN DRAPEAU CANADIEN"

Dépôt de la Ligue du Drapeau

5707, rue St-Dominique, MONTREAL

MAISON de la J.I.C.

VALEUR \$10.000

Vous pouvez devenir propriétaire de ce joli cottage

Situé 9e avenue, Nouveau Rosemont, Montréal

SOUSCRIVEZ \$1.00

pour le soutien des Œuvres et Services Sociaux de la

JEUNESSE INDEPENDANTE CATHOLIQUE

(MOUVEMENT OFFICIEL D'ACTION CATHOLIQUE)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

SECRETARIAT GENERAL DE LA J.I.C.

325 Chemin Ste-Catherine, Outremont, P.Q.

Veuillez m'envoyer... souscriptions de \$1.00 chacune (remise incluse)

NOM

ADRESSE

Ainsi va le monde...

La France et l'Angleterre

"Conditions humaines d'un accord franco-britannique"

Sous ce titre: Conditions humaines d'un accord franco-britannique. Temps présent de Paris publie cet article de M. D.-W. Brogan, professeur de sciences politiques à l'Université de Cambridge.

Deux ou trois jours après l'écroulement de l'Allemagne, un orage formidable, comme je n'en ai jamais vu en Europe, s'abattit, une nuit, sur Londres. Comme tout le monde, j'ai été brusquement réveillé par la tumultueuse, me demandant également comme tout le monde, encore à moitié endormi: "Est-ce un V-1? ... Un V-2? ... Un V-3? ..."

Certes, nous savions tous que la guerre était finie. Nos cerveaux avaient enregistré le fait que les Allemands ne pouvaient désormais rien contre nous: mais notre sensibilité, elle, n'avait pas fait le même effort, cette vérité n'était pas encore gravée dans nos esprits. Embourbés dans la routine de cinq longues années de guerre, de tension, de peur et d'angoisse, nous ne pouvions réagir que sur le mode du temps de guerre, et non pas comme nous aurions dû le faire, la Victoire étant devenue un fait accompli.

Cette réaction est symptomatique, et l'on ne doit pas la perdre de vue quand on réfléchit au présent et à l'avenir des rapports entre le peuple français et le peuple anglais.

En effet, ces deux voisins, vieux ennemis, vieux amis, tous deux fatigués, préoccupés, sceptiques, sont tentés, chacun à sa manière, de rendre les autres responsables des difficultés et des dangers du temps présent.

Je ne parlerai que des peuples. J'avoue ne rien connaître à la politique, secrète des gouvernements français et britannique, et peu de chose à leur politique avouée. En m'adressant aux lecteurs français, je crois inutile d'insister sur l'état d'épuisement et d'anxiété que l'on découvre en France. Mais ce qu'on ignore peut-être chez vous, ce sont les profondeurs du sentiment populaire anglais, avec lequel, à la longue, toute politique britannique doit compter.

Une politique à court terme peut être pratiquée par des diplomates et par des ministres, mais une politique réaliste, capable de résister à des tensions sérieuses, ne saurait résulter que d'une collaboration plus ou moins consciente entre les peuples eux-mêmes. Les conditions actuelles des rapports franco-britanniques peuvent être exposées assez facilement.

Au cours de ces dix dernières années, le peuple anglais a couru le plus grand danger auquel il ait jamais eu à faire face. Il y a échappé de justesse, mais il n'y a échappé que grâce aussi à la chance et à l'aide d'alliés, qui possèdent une puissance et une indépendance telles que la Grande-Bretagne ne saurait plus jamais y prétendre.

Les années à venir ne manqueront pas d'être dangereuses: il est donc indispensable, pour nous, de prendre le temps de souffler, de reconquérir en quelque sorte une nouvelle souplesse corporelle et spirituelle. Tout fait qui rompt cette pause nécessaire ravive la blessure cachée de l'esprit anglais, et afflue à la surface de la conscience les réflexes, les phobies, les angoisses qui ont été refoulés avec un

courage tout romain, tant que cela était indispensable, mais qui, maintenant, sont prêts à se déchaîner. Il régnait en France un état d'esprit analogue; les deux nations sont malades.

Etat pathologique qui explique, sans les justifier, les mouvements d'humeur qui ont blessé la France. Il n'est pas facile d'expliquer en quelques mots le rôle de M. Stokes, qui est peu important et dont le caractère n'est guère représentatif; il serait peut-être plus aisé d'expliquer par l'état d'épuisement dans lequel se trouve le peuple anglais la tolérance dont bénéficie ce pacifiste chauvin qu'est M. Stokes!

En ce qui concerne la Syrie, les Anglais n'y voient qu'un nouveau foyer de trouble.

L'homme de la rue n'a pas d'idée précise à ce sujet, encore moins de projet quant à l'avenir de cette région.

Ce qu'il veut, c'est seulement que cette affaire soit réglée. Là où les Français considèrent que leurs droits ont été foulés aux pieds, leur amour-propre blessé, l'Anglais, lui, ne voit, pour parler argot, qu'un "empoisonnement". Et il est trop las, aujourd'hui, pour prendre cette histoire avec humour, ainsi qu'il avait coutume de le faire dans le passé, ainsi qu'il recommencera de le faire dans l'avenir. Il est même trop las pour l'accepter sans "trousser", comme il l'aurait fait pendant les années bien plus sombres que nous venons tous de traverser.

L'Anglais moyen constate que, pour une raison ou pour une autre, Damas a été bombardée à deux reprises, en 1926 et en 1945, par des généraux français. Il conclut en se disant que l'expérience qui tendait à restaurer ou à créer, entre les peuples du Levant et la France, des liens d'amical confiance, que cette expérience a été tentée, et qu'elle a échoué. Au-delà d'une certaine limite, il ne peut admettre qu'un phénomène de cette nature et de cette envergure puisse être justifié par quelque sombre machination d'une poignée de politiciens ou par l'habile artifice de quelques agents britanniques. Choqué et même irrité par la manière d'agir des Français, il est hors d'état de comprendre, en ce moment de grande lassitude, combien les Français ont raison, eux aussi, d'être choqués et irrités par la façon d'agir des Anglais.

Mais les deux peuples ne doivent jamais oublier qu'il existe, au-delà de cette difficulté, pour ainsi dire locale et provisoire, une différence fondamentale dans leur manière de considérer la Loi et la Justice. En anglais, les mots "law" et "right", qui, dans bien des cas, peuvent être rendus par le mot français "droit", ont pourtant des significations parfaitement distinctes. Un plaidoyer, même concluant, fondé sur le droit (law), ne correspond pas nécessairement au droit moral (right), et n'entretenait qu'un rapport formel avec l'idée de la Justice en soi.

Il me souvient avoir demandé, il y a quelques semaines, à Londres, à une conductrice d'autobus si elle était d'accord pour passer devant le Palais de Justice (Courts of Justice). Elle répondit: "Le Palais de Justice? Re! Je n'en ai jamais entendu parler!"

Je me jetai tout de même dans l'autobus, nous descendîmes le Strand, et nous arrivâmes devant le Palais de Justice. L'ayant fait observer à ma conductrice, elle s'écria: "Ah! vous voulez dire le Tribunal ('Law Courts'), c'est-à-dire, à la lettre, Palais de la Loi!"

Cette petite histoire montre que, pour le peuple anglais, la Loi, conçue comme un droit légal, et la Justice sont deux choses différentes. La Justice est quelque chose de noble, mais c'est une abstraction idéale du ciel platonicien, ou bien encore un attribut divin. Il nous appartient, ici bas, de nous contenter de cet outil, moins superbe mais tout de même assez utile, qu'est la Loi.

Telle est la difficulté supplémentaire, la nouvelle source d'irritation qui envenime les controverses entre Anglais et Français: les uns et les autres opèrent avec des concepts différents. L'un des plus grands juristes anglo-saxons de nos jours, Oliver Wendell Holmes, de la Cour suprême des Etats-Unis, a proclamé: "Le droit vit d'expérience, non pas de logique." Et le droit coutumier anglais accepte, sans sourcilier, qu'entre deux parties en présence, et également innocentes, l'une soit condamnée à dédommager l'autre; de même qu'il accepte aussi que des deux adversaires, tous deux moralement coupables, ni l'un ni l'autre ne soit condamné. C'est la vie.

Quand lord Morley écrivait que la plus grande erreur que commettent les politiciens, c'est de croire que, dans chaque cas, il doit y avoir une bonne solution, il formulait un point de vue spécifiquement anglais; car, dans la plupart des cas, il n'existe à la rigueur qu'une solution moins mauvaise que d'autres!

laisser passer l'occasion d'agir, mais, si vous l'avez fait, il ne vous reste plus qu'à vous résigner, en vous efforçant de vous en tirer pour le mieux. Essayez, et, parfois, l'excellence du résultat vous surprendra."

Il n'eût servi à rien, prétendait Burke, de dire aux Américains, de dire au monde entier, de se dire à soi-même que l'on a des droits, et qu'on s'y raccroche. Un véritable homme d'Etat doit se poser les questions suivantes: "Ces droits sont-ils viables? Arrivera-t-on à quoi que ce soit en s'y raccrochant?"

Il existe une dure nécessité, celle d'accepter les conséquences des erreurs passées. Tenons-en compte en pensant aux difficultés qui surgiront entre la France et l'Angleterre, à propos du Levant. Le bon sens britannique, conscient de cette nécessité, s'exprime parfois d'une manière brutale et agressive, surtout en ce moment où la pensée et la sensibilité anglaises ont atteint leur niveau le plus bas depuis 1939. Ce qu'il importe de reconnaître, c'est qu'il existe dans l'esprit de notre peuple une force, que tout gouvernement qui prétend à la victoire durable doit respecter: le sens de la justice supérieure à la légalité. Certes, il est plus facile d'accepter cette justice quand elle s'exerce aux

depens d'autrui, mais elle pourrait aussi s'exercer à nos propres dépens.

Il n'est pas de politique anglaise qui puisse, à la longue, faire abstraction de cette force. Un étranger à parfaitement le droit de se sentir irrité par l'arrogance britannique, par notre naïve infatuation, par notre tendance à pardonner facilement les injures faites à un autre peuple: néanmoins, il aurait tort de supposer que ce sens anglais de la justice ne compte pas, ou ne comptera plus dans l'avenir. Si le sentiment anglais de la justice et de la générosité, différent du sens strict du droit, est choqué, aucune coopération valable du peuple britannique ne peut être obtenue.

Un petit esprit ne convient pas à un grand empire", dit Burke, et il ajoute: "La plus grande sagesse, en politique, c'est, souvent, la magnanimité." Les Anglais sont volontiers portés à exagérer leur magnanimité et leur générosité, mais elles existent réellement. On peut compter sur elles. Et, dans les heures sombres, les qualités anglaises auxquelles nous devons tant intimement liés, remontent à la surface, — non seulement les qualités de courage, mais aussi celles de sagesse.

D.-W. BROGAN

"Ressaissons-nous"

Sous ce titre, M. André Siegfried expose, telle qu'il la voit de son observatoire extra-européen, la situation de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie

Le Figaro du 7 août publie cet article de M. André Siegfried, qui est actuellement en tournée d'Amérique:

Le voyageur qui, sortant d'Europe et prenant quelque distance, observe le continent européen, est frappé de son état d'usure et de fatigue. L'observation s'applique, non seulement à la France et à l'Allemagne, mais à l'Angleterre. Ces pays ont eu à fournir un effort excessif et ils ont subi des destructions telles qu'on ne peut les comparer à de grands blessés.

Cette Europe, si confiante au dix-neuvième siècle, quand elle croyait avoir établi pour toujours l'ère du progrès, la voici devenue pessimiste: elle doute de son destin et même du destin de l'humanité. Elle a appris ce que nous savons quant à nous depuis longtemps, que guerre est synonyme d'invasion. On n'y parle plus de "guerre fraîche et joyeuse", on sait qu'il n'y a plus ni abri ni refuge. Tout le vieux vocabulaire qui entourait les armes d'enthousiasme, de gloire, d'une sorte de joie élémentaire même, est maintenant périmé. On sait l'horreur de la guerre, l'effort de sacrifice, mais l'horreur domine et tout cela explique une désillusion qui pèse sur l'Europe comme un nuage sombre et bas.

Par contraste, le spectacle des Etats-Unis est impressionnant. Voilà un pays qui a mené de front deux guerres, dont l'une n'est pas terminée, et qui a réussi cependant à maintenir une vie civile à peu près régulière. Il a créé, ex nihilo, peut-on dire, une armée formidable, avec des méthodes qui manifestent un étonnant esprit d'initiative, de réalisme et d'adaptation. On pouvait redouter que l'abus de la standardisation n'eût atrophié chez lui les qualités de souplesse et d'initiative qui font la vitalité. L'expérience a prouvé, au contraire, qu'au moment où il atteignait la maturité il conserve encore toute sa jeunesse. La nation est magnifiquement outillée, matériellement et moralement, avec le sens du civisme, le sérieux dans le travail, l'habitude de la coopération, mais elle a en outre la passion de l'information, de s'informer. Elle a surtout l'optimisme.

L'optimisme, voilà ce qui frappe quand on compare l'Europe et l'Amérique. Le Nouveau Monde croit toujours au progrès dans l'esprit de ce dix-huitième siècle qui estimait l'homme bon, qui faisait confiance aux institutions de liberté. La crise de 1929 avait un instant ébranlé sa foi, il semble que la guerre lui ait rendu. C'est que l'effort de guerre, quel qu'il soit, qu'il ait été, n'a pas dépassé les possibilités du pays. Ses sacrifices d'hommes, encore qu'importants, n'ont pas atteint sérieusement son personnel humain. La conduite de la lutte, loin de compromettre son outillage, ont été pour lui l'occasion d'un progrès technique magnifiquement accrus. Voilà un peuple qui, soutenu par la marée montante, sent que rien dans le monde ne pourra être fait sans lui.

A l'autre extrémité du monde, la Russie donne un exemple que nous devrions bien méditer. Elle a été envahie comme nous, quoique les neuf dixièmes de son territoire aient échappé à l'occupation et même aux bombardements. Elle sait donc, elle aussi, ce qu'est la guerre, mais elle est victorieuse, consciente de ce qu'elle a accompli, de ce qu'elle peut faire demain. Il n'y a pas chez elle de pessimisme; ses ressources sont inépuisables, en hommes, en territoires, en richesses naturelles; ce n'est pas un pays, mais un continent. Je ne sais si elle est jeune. Elle l'est en tout cas si la jeunesse économique se mesure par la marche entre les ressources naturelles et leur usage par une trop longue mise en valeur. Elle l'est encore par le rajeunissement que lui a valu sa révolution. Sans doute la masse est elle passive, mais les inspirateurs du régime sont soulevés par une conviction, un enthousiasme qu'expriment leur entraînement, leur initiative, leurs ambitions même. Ils ont reconstruit, en l'espace de quelques mois, le réseau du travail, du dévouement, de l'effort; ils sont, eux aussi, soulevés par une marée. Mais, une fois encore, la Russie n'est pas l'Europe et ses possibilités sont largement faites de

ces immenses espaces d'Asie qui sont siens. Elle n'est pas solidaire de notre vieillissement.

Ces facteurs de confiance, générateurs d'optimisme, nous ne les possédons pas, car nous n'avons pour nous relever, ni les territoires, ni les richesses encore vierges pouvant servir de points de départ et de réserves. Nous avons une longue et magnifique histoire, mais nous ne savons plus si nous sommes sur une voie ascendante; nous avons surtout le sentiment que nous ne sommes plus à la taille des géants politiques du jour. Peut-être sommes-nous rassasiés de gloire et quelque peu sceptiques sur le bien-faire des victoires, encore que certaines traditions de revendications historiques continuent de peser sur nous. Il y a là quelque chose comme une fatigue, qui fait que notre confiance dans le relèvement n'est plus celle de 1871.

C'est que les atteintes portées depuis lors à notre intégrité nationale sont autrement graves. Les 1.500.000 morts de la guerre de 1914 nous manquent cruellement. L'illusion de la victoire de 1918 nous a démentés, sans nous rendre la confiance, parce qu'elle nous a chargés, en Europe, d'une tâche politique manifestement hors de proportion avec nos moyens. Nous n'avons pu la remplir. Nous avons prouvé, dans un sursaut, que pour nous libérer d'une occupation insupportable, nous étions encore capables d'héroïsme, d'enthousiasme, de sacrifice, mais, comme le courage antique, nous sommes tombés, épuisés, en atteignant le but.

Et maintenant il faudrait recommencer une nouvelle étape d'efforts et de sacrifices, au moment où nous sommes désemparés, moralement et matériellement, nous aurions un urgent besoin de détente et de repos. Nos qualités profondes sont toujours là, mais dans cette crise on ne voit plus que nos faiblesses: c'est l'effet de circonstances immédiates, mais aussi d'une longue évolution, sur une pente descendante qu'il faudra bien pourtant remonter un jour.

Le pays est désorganisé, sans réserves, sans moyens de production, avec un outillage de fabrication et de transports vieillissant et fatigué, avec une main-d'œuvre vieillissante, ayant perdu ses habitudes et ses traditions de travail. Nous sommes désemparés, moralement. Privés de produits, et trop bien pourvus de billets, nous ne savons plus établir de lien entre l'argent gagné et l'effort qu'il faut fournir pour le gagner. On dit que nous avons perdu le goût du travail, mais il n'y a pas de travail sans ce lien entre l'effort et le résultat. La France est couverte de ruines et il semble parfois que le relèvement de ces ruines, la reconstruction dans son sens large et national, ne soit pas notre première préoccupation: une idéologie vaine et formelle, une épuración (qui n'est pas toujours pure) passent éventuellement avant cette union sacrée pour le relèvement que l'étranger s'efforce de ne pas trouver chez nous davantage. Sévères de nouvelles internationales et vivant en vase clos, nous ignorons trop qu'en dehors de nous le monde vit, évolue, s'efforce et crée: des méthodes nouvelles apparaissent, des conceptions nouvelles se font jour, toute une technique transformée se substitue à l'ancienne. Ouvrons les fenêtres.

Le diagnostic, en somme, ne fait guère de doute: c'est de santé que nous avons besoin, santé physique, mais économique aussi et surtout morale. La reconstruction ne consiste pas seulement à débarrasser et à rebâtir: il y a aussi des décombres moraux. Il faut refaire les hommes, leur redonner une morale du travail, de la conscience et de la confiance. La tâche est si écrasante qu'on ne sait par quel côté l'aborder, mais il ne faudrait pas se laisser glisser davantage: ressaisissons-nous.

André SIEGFRIED de l'Académie française.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

L'avenir allemand

Les Rhénans m'ont dit...

Une enquête de "Témoignage chrétien"

Témoignage chrétien, l'hebdomadaire parisien, publie dans son numéro du 13 juillet ce récit d'une enquête de son envoyé spécial aux pays rhénans, M. Louis-C. D. JOOS:

La victoire la plus complète ne dispense pas le vainqueur de tenir compte du vaincu, dans un sens ou dans un autre. Même dans le cas d'une extermination pure et simple du vaincu, celui-ci compte encore. Le massacre des Arméniens a pesé pendant de longues années sur les Turcs.

L'indifférence totale envers un adversaire battu n'est donc pas possible ou, au moins, est une stupidité. La frontière du Rhin est un idéal politique français exprimé à plusieurs reprises par le général de Gaulle. Cette "marche rhénane" est fabriquée par une population de race et de langue allemandes. Il importe donc de connaître cette population qui, d'une façon ou d'une autre, aura des relations particulièrement étroites avec la France.

Que pensent les Rhénans après la défaite allemande? Telle est la question. Ayant de répondre, entendons-nous sur le terme: Rhénanie. Nous l'utilisons ici dans le sens géographique, c'est-à-dire comprenant tous les territoires allemands situés sur la rive gauche du fleuve. Ce pays, si son caractère spécifique par rapport aux provinces allemandes d'outre-Rhin, n'est cependant pas uniforme. Grâce à l'Histoire, trois régions y ont acquis une physionomie propre. La Prusse rhénane (ou Rhénanie proprement dite) est en grande majorité catholique. La Hesse rhénane et le Palatinat sont protestants. Cette différence de confessions n'est pas sans influencer sur la psychologie de la population. Des éléments matériels interviennent également quand il s'agit de se former une opinion. On pense autrement dans un village épargné par la guerre que dans une ville rasée par les bombardements.

Après de très nombreux entretiens, on parvient à faire une "coupe" à travers les opinions des divers milieux géographiques et sociaux.

En voici quelques exemples: A Cologne, l'institutrice catholique me dit: "Nous avons peur des Russes. Car, bien que je ne croie pas ce que les Nazis m'ont dit, je pense que les communistes sont réellement antireligieux. Or, la misère est si grande que beaucoup de gens commencent à souhaiter l'arrivée des Russes. La radio de Berlin nous donne chaque semaine le taux des rations alimentaires dans la zone russe; elles sont bien plus élevées qu'ici."

Un intellectuel de la Basse-Rhénanie me dit: "La différence essentielle entre le système soviétique et celui de l'Occident est la conception de la propriété. Regardez autour de vous. Nous n'avons plus de maisons, plus de vies privées, plus de mobilier, plus de travail. La guerre nous a adaptés à merveille à un système soviétique."

Un paysan de l'Elbe me dit: "Je n'aime pas les Américains. Ils 's'en fichent'. Je n'aime pas les Russes; ceux qui rôdent actuellement dans la région pillent et volent. Je crains les Français, parce que mon fils m'a raconté comment nous nous étions conduits en France. J'aime les Britanniques, car ils sont corrects (ce paysan vivait en fait dans la zone américaine); au moins ils l'ont été de 1919 à 1925 et pendant les quelques jours où ils ont stationné ici. Ils ont protégé le village contre les bandes russes."

Personne ne m'a dit détester les Alliés pour leurs bombardements aériens. Mais plusieurs m'ont dit qu'ils détestent Hitler pour les avoir rendu nécessaires.

On est a priori sceptique à l'égard de telles déclarations. Cependant, en écoutant les récits des Rhénans évacués, on comprend. Ils ont été très mal recueillis dans le Centre et l'Est de l'Allemagne. Une incompatibilité d'humeur profonde s'est manifestée entre les Rhénans et les habitants de l'Est. Elle est moins vive cependant parmi les Hessois et Palatins, très accablés au contraire chez les hommes et les femmes originaires des pays du Nord et de la Moselle. A Cologne, par exemple, on a créé le terme péjoratif "Transelbain" pour désigner les régions au-delà de l'Elbe, parce que, me dit-on, "les habitants de ces provinces sont aussi loin des Rhénans que les Albains".

Toute politique sage doit tenir compte de ces sentiments et de leur répartition géographique.

Aujourd'hui, les opinions de la plupart des Allemands de l'Ouest sont inspirées par des considérations matérielles. Elles sont, en outre, superficielles, car les Rhénans se sachant battus et impuissants, n'attachent pas la moindre importance à leurs propres vues politiques. Ils ne disent pas: "Que ferons-nous?" mais "qu'allons-nous faire de nos vêtements?" Et les mesures allouées sont surtout envisagées sous l'angle du ravitaillement qui sera octroyé aux Rhénans. Ce n'est pas étonnant chez une population qui connaît, d'une manière générale, des conditions de vie extrêmement pénibles. Spire exceptée, aucune ville importante ou moyenne n'est intacte à l'ouest du Rhin. La prépondérance des problèmes matériels immédiats n'exclut pas les pensées politiques, elle les couvre seulement. Toute enquête sur l'opinion rhénane doit donc être faite dès que les conditions de vie changent. Il serait faux de croire que l'apathie actuelle se prolongera indéfiniment.

Les milieux catholiques furent, avec les socialistes, les premiers à retrouver une spiritualité politique. Que disent-ils?

Un membre important du clergé palatin, ancien député au Landtag de Bavière, déclare: "Tout le monde (?) se rend compte que le retour au Reich de 1870 est impossible. Il faut faire un Etat rhéno-palatin. Mais si la France entreprend cette chose magnifique, de grâce qu'elle ne commence pas par un petit bout. Il faut voir grand. Il faut que la ligne spirituelle qui relie la cathédrale de Cologne à celle de Vienne devienne une réalité politi-

que." * * * Un ancien fonctionnaire régional du parti du Centre défend le même point de vue à Cologne: "Un Etat rhénan, bien sûr. Mais à condition que l'on ne nous traite pas en 'peuple colonial' et qu'on donne à cet Etat une surface suffisante pour qu'il puisse exister. Comme la France annexera la Sarre (sic), il nous faut au moins une partie de la Rhur: Essen, par exemple."

"Une entente franco-anglaise, poursuit le même Rhénan, est nécessaire pour réaliser cet Etat qui nous rapprocherait de nouveaux démocraties occidentales."

* * * Dans le Palatinat, cependant, un autre membre du haut clergé catholique m'a affirmé: "Le séparatisme dans le Palatinat est condamné aujourd'hui comme il l'était en 1923. Croyez-moi, l'Europe aura tout intérêt à garder une Allemagne unie. Pourquoi? Des Etats morcelés ne seraient pas viables."

* * * A propos de séparatistes. Ceux de 1923 ne sont pas nécessairement partisans d'une séparation aujourd'hui. Un ancien maire de la République...

blique palatine me dit: "La France a des idées, mais ni la ténacité, ni la patience de les réaliser. En 1923, nous avons payé les pots cassés. Nous ne les payerons pas cette fois-ci."

Le souvenir de 1923 sera un grave handicap pour toute puissance qui tenterait de faire revivre l'indépendance du Palatinat.

Toutes les observations précédentes ont été recueillies au mois de juin. L'opinion publique allemande évoluera cependant suivant la situation. Un exemple: la suppression des laissez-passer dans la zone française a été saluée partout avec enthousiasme. La suppression d'une ration de tabac pourra créer une vague de haine.

Le Rhénan, redevenu un primitif, est devenu mobile comme lui. Ce fait est dû à la disparition d'un statut précis, à la destruction d'une grande partie de la propriété privée, à un manque de sécurité personnelle.

* * * Le but de l'informateur est d'apporter des matériaux pour l'opinion publique et l'homme d'Etat. Son ambition ne va pas plus loin. La construction politique est l'affaire du gouvernement.

Louis-C. D. JOOS

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève
CORR. VERRUES
DURILLONS
FRANCO par la POSTE
EFFICACE
SANS DOULEUR
2001, rue St-Denis HA. 7907

Où l'on
s'habille
bien
Coupe
spéciale
à chacun
FACON
soignée
Avec "Vaiet Service"
votre dislocation
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est - FR. 9343-9850

Parfum Tulipe
Noire
30 - 60 et plus
flacons et étuis.
**Poudre
TULIPE
NOIRE**
de CHENARD PARIS
Poudre fine, douce
et parfumée,
redonne à la peau
son velouté naturel.
60 cents la boîte,
avec échantillon de parfum Tulipe Noire.
**LA CIE CANADA DRUG
MONTREAL**

Encourageons de préférence
ceux qui affichent cette carte.
Où acheter?
ICI
LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS
parce qu'ils
font leur part.

11c
Essayez
El Pietto
Londres
GRANDEUR
NATURE
FRAIS ET DURE
A FUMER
Manufacturé, ainsi que le cigare
populaire DODGE, par
J.-E. PIETTE & FRERE
4855 Drolet, Montréal - HA. 6718

**LA TERRE
DE
CHEZ NOUS**
est un hebdomadaire agricole
qui appartient aux cultivateurs
et qui défend leurs intérêts
professionnels et coopératifs.
L'abonnement coûte un dollar
par année et est payable à
La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal

Bas Elastiques
Vous souffrez de varices, de troubles dans les
genoux et les chevilles?
Venez consulter notre expert et la marche rede-
viendra un plaisir pour vous.
Sarrazin & Choquette
La plus importante pharmacie can.-française au Canada
921, rue Ste-Catherine est PL. 9622

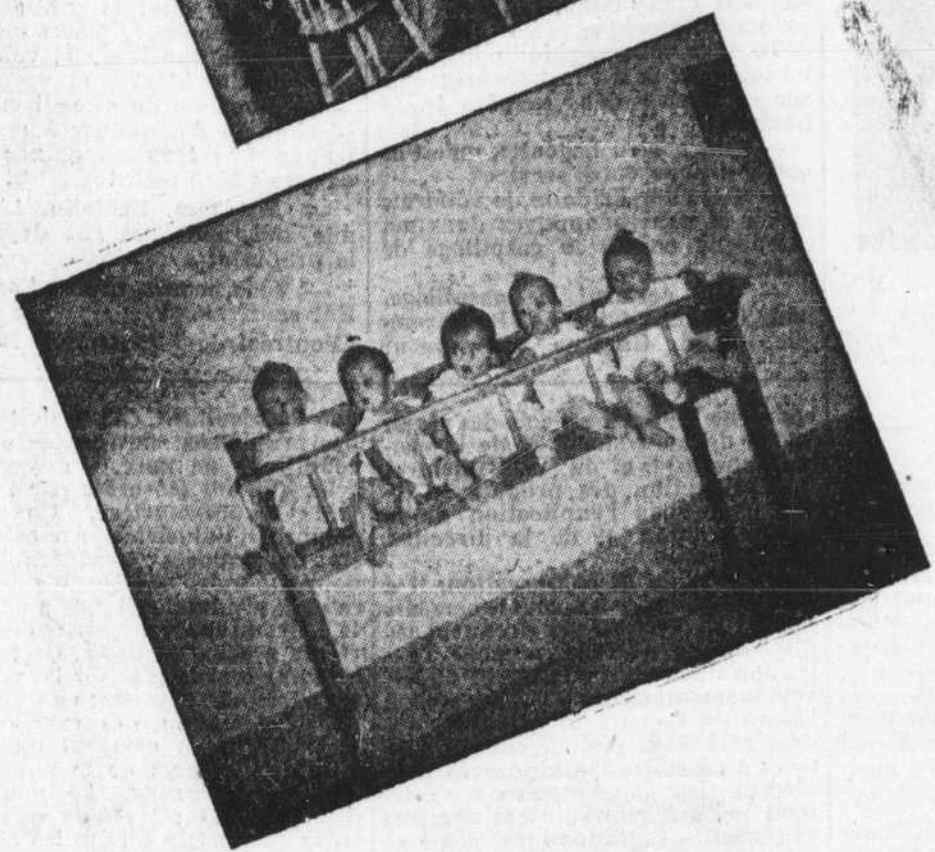
BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS
LOUSIGNANT
FRÈRES
Crémérie
Première
Qualité
37c
Crémérie
Doux
Qualité
36c
5475 rue ONTARIO EST
2920 rue MASSON
5195 rue ST-HUBERT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1774 rue ONTARIO EST
2399 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue WELLINGTON
FERMES LE SOIR A 6 HRS, vendredi à 7 hrs - Prix sujets à changement.

JOY
TAILLEURS
260, rue St-Catherine
MONTREAL

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat
demain matin
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1566 rue St-Denis,
Montréal
Veuillez m'envoyer un
échantillon de ROBOL
Nom
Adresse

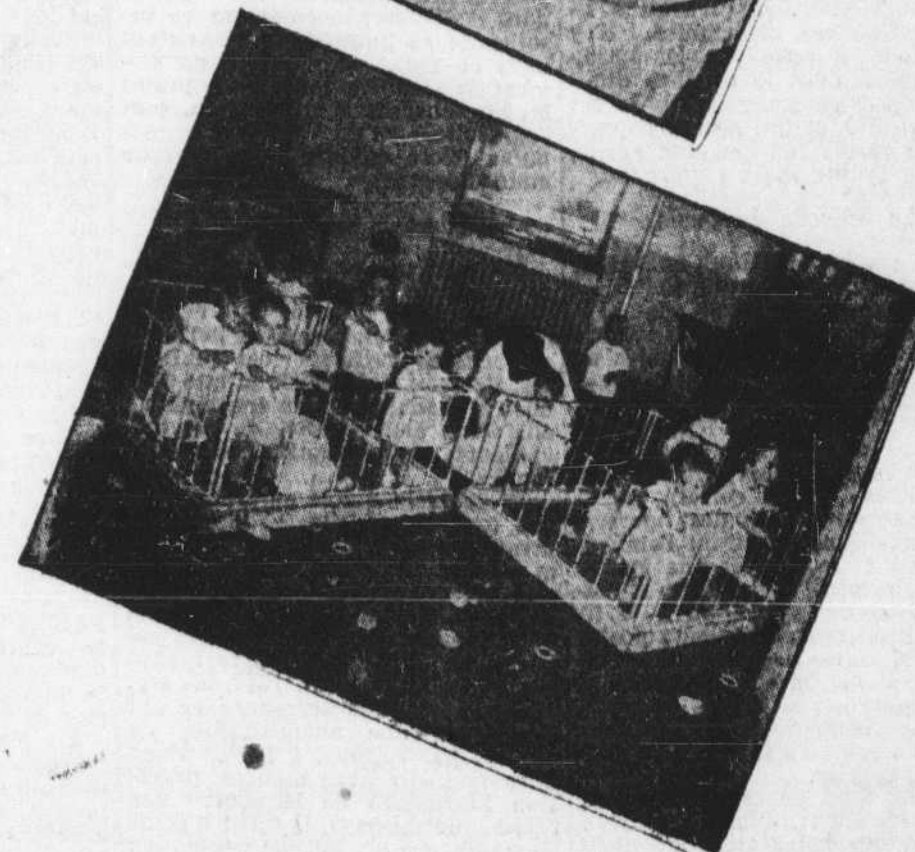
Aux Petits sans Foyers

NOTRE AIDE EST NECESSAIRE !



**CE SONT
NOS ENFANTS**
*Ils ont besoin de
NOUS!*

Campagne du 10 sous
1er au 10 SEPTEMBRE 1945
Objectif: \$100,000.00
Un million de 10 sous



La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance a pour mission de placer les enfants abandonnés dans des foyers où ils connaîtront la joie, la tendresse et la sécurité.

Cette mission, la Société ne peut l'accomplir par ses propres ressources et c'est pourquoi, par cette 3e campagne annuelle du dix sous, elle fait appel à la générosité du public.

Comme les besoins sont plus pressants que jamais auparavant, l'objectif pour la présente campagne a été fixé à \$100,000.

Comment adopter un ENFANT

1. Ecrire ou venir à notre bureau, muni de son certificat de mariage, d'une lettre de recommandation d'un prêtre de sa paroisse et d'un certificat de santé.
2. Fournir tous documents officiels capables de prouver que l'on a tout ce qu'il faut pour élever un enfant.
3. Donner le nom de deux personnes responsables qui connaissent les adoptants, depuis au moins cinq ans.
4. Attendre qu'une carte soit remise avec permission de visiter les crèches ou les orphelinats et faire son choix ou encore confier ce choix à la Société.
5. Il n'y a pas d'argent à déboursier. Pas de linge à apporter. Une fois arrivé au foyer, on retourne les vêtements empruntés.
6. Après un séjour d'au moins six mois de l'enfant auprès de ses parents adoptifs, si les parents sont satisfaits, si, d'autre part, la Société a toutes les garanties voulues pour l'avenir de l'enfant, on procède alors à l'adoption légale.

PAPA - MAMAN

(Air : Berceuse Nègre de Clutsom)

— I —

Papa, Maman, quelle musique étrange,
Pour un petit, qui tout sa vie, n'a pas connu d'amour.
Papa, Maman, quelle musique étrange
A la crèche, à l'Orphelinat, seuls nous sommes pauvres nous...

Fais dodo, dodo, dodo, mon p'tit gars,
Tu veux un foyer bien doux,
Le bonheur viendra par nous
Si tu ne pleures pas.
Fais dodo, dodo, dodo, mon p'tit gars,
Dans nos bras, viens te cacher,
Vite tu te sentiras aimé
Fais dodo, dodo, dodo, mon p'tit gars.

— II —

Papa, Maman, vous serez les bons anges
Du tout petit, seul et sans nid, qui attend tout de vous.
Papa, Maman, vous serez les bons anges,
De l'enfant, pauvre, abandonné, qui prie à deux genoux.

Fais dodo, dodo, dodo, mon p'tit gars,
Tes pleurs arrivent jusqu'à nous,
Aie confiance, compte sur nous,
Nous ne tarderons pas.
Fais dodo, dodo, dodo, mon p'tit gars,
Oui, nous irons te chercher,
Tu auras la joie d'un foyer
Fais dodo, dodo, dodo, mon p'tit gars.

Il faut donc que notre générosité soit aussi plus grande et que nous fassions tous notre part.

On peut se procurer des enveloppes pour remises à l'adresse indiquée plus bas. Tous les envois et les remises doivent être adressés au même endroit. Il suffit de mettre votre souscription dans l'enveloppe et de la jeter à la poste. S. v. p. faire chèques payables à l'ordre de La Semaine du Dix Sous. Donnons pour attirer sur nos foyers les bénédictions du Ciel.

Ce que vos 10 sous ont donné

en 1943 : \$63,000.00

en 1944 : \$59,000.00

Ces dix sous nous ont permis de mettre au service des petits depuis 2 ans :

- | | |
|----------------------------------|---------------|
| a) 6 pédiatres | } \$41,600.00 |
| b) 1 psychologue | |
| c) 9 gardes-malades graduées | |
| d) 10 aides-maternelles | |
| e) 27 institutrices spécialisées | \$40,140.00 |

Vos dix sous de 1943 et 1944 ont permis de payer :

\$ 8,000.00 pour du lait

\$26,170.00 pour vêtements

\$ 4,900.00 pour médicaments

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

D.-C. Brosseau & Compagnie Limitée

EPICIER EN GROS

405, rue Saint-Denis

H.A. 5225

Canada Flushwood Door Limited

TERREBONNE, P.Q.

Charbonneau Limitée

BISCUITS ET PATES ALIMENTAIRES

1866, rue Nicolet

F.A. 1118

Compagnie de Biscuits Stuart, Limitée

235 ouest, avenue Laurier

CR. 2187

Jos.-H. Delabarre

ASSURANCE-CONSEIL

1198, Dorchester ouest

MA. 4488

Omer Desjardins

LES GRANDES QUINCAILLERIES

1406, rue St-Denis

Succ. 6783, rue St-Hubert

Dupuis Frères

865, rue Ste-Catherine est

Duval Motors Limitée

3930 est, rue Ste-Catherine

529 est, rue Jarry

Fonderie Mélançon

2430, rue Ville-Marie (Vieuxville)

CL. 3855

J.-P. Laberge Enr'g

TABAC ET BONBONS EN GROS

3006, boul. Décarie

WA. 3624

Alfred Lambert Inc.

50 ouest, rue Saint-Paul

LA. 4171

J.B. Lefebvre

MONTREAL SHOE STORES

Bureaux : 4201 est, rue Ontario

CL. 3805

Le Sun Trust Limitée

FIDUCIAIRES — EXECUTEURS TESTAMENTAIRES

Siège social : 10 ouest, St-Jacques, Montréal

Succ. : 132, rue St-Pierre, Québec

Messier & Compagnie Enr'g

SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE

815 est, rue Ontario

CH. 9153

Montreal Acceptance Corporation

ROLAND THERIEN, président

680 ouest, rue Sherbrooke

PL. 1099

J.-M. Ravary, Inc.,

QUINCAILLERIE

4041 est, rue Ste-Catherine

AM. 1528

Société Médicale de Montréal

Dr Paul LETONDAL, prés. — Dr Origène DUFRESNE, secr.

418 est, rue Sherbrooke

United Auto Parts Limited

C.E. Prémontaine, prés. — R. Messier, vice-prés.

3437, avenue du Parc

MA. 8151

Usines Chimiques du Canada Inc.

1338 est, rue LaSalle

AM. 9370

Victory Tool & Machine Company Limited

Jos. MATHIEU, président

250, rue Rose-de-Lima

WE. 1138

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance
874 est, rue Sherbrooke --- Montréal --- FA. 3676

COMMERCE ET FINANCE

L'économie canadienne et la guerre

La guerre a révolutionné notre économie — La création de 900,000 emplois apporterait une solution au problème du travail — Importance de l'initiative privée

La guerre a révolutionné l'économie canadienne. Lorsque la suractivité qu'elle a provoquée eut atteint son plus haut point, l'état était devenu, directement ou indirectement, l'employeur ou le soutien de près de la moitié de la population du pays, fait remarquable la Banque Canadienne Nationale dans son bulletin mensuel du mois d'août.

On estime qu'au premier juin de cette année le nombre des Canadiens, militaires et civils, pourvus d'emploi s'élevait à 5,016,000, à rapprocher de 3,693,000 en 1939. Cette augmentation de 1,323,000, si importante qu'elle fut, n'en était pas moins très inférieure au nombre des personnes qui devaient leur emploi à l'état de guerre. Alors que l'effectif des armées et des services auxiliaires avait été porté à 784,000, les diverses branches d'industrie intéressant la Défense nationale, à l'exclusion des exploitations agricoles, fournissaient du travail à 1,055,000 hommes et femmes. Il y avait donc, à cette date-là, 1,839,000 emplois dont le nombre diminuait de jour en jour, depuis la fin des hostilités, et qui seront supprimés, du moins en grande partie, dans un avenir assez rapproché.

La nouvelle économie

Telle est la situation au retour de la paix. Bien entendu, toutes les personnes qui occupaient, dans l'économie de guerre, ces 1,839,000 emplois ne seront pas réduites au chômage. On ne démobiliisera pas complètement les armées de terre, de mer et de l'air, et les effectifs en temps de paix resteront vraisemblablement plus importants qu'en 1939. Il est certain aussi qu'un grand nombre des hommes que l'appel aux armes ou l'embauchage dans les usines de guerre avait enlevés à l'agriculture, à l'industrie, au commerce ou à la finance, iront reprendre leurs postes dans des entreprises ou bien souvent ils n'ont pas été remplacés. A la fermeture des fabriques de munitions, beaucoup de femmes rentreront sans doute au foyer ou se mettront en service.

Compte tenu de ces circonstances, on est d'avis, dans les milieux officiels, que la création de quelque 900,000 emplois de plus qu'en 1939 apporterait une solution satisfaisante au problème du travail. Il faudra pourvoir en outre, chaque année, à l'embauchage d'une soixantaine de mille jeunes gens qui parviennent à l'âge de gagner leur vie.

Quoi qu'il en soit, le rétablissement de la situation du pays suppose le rapide développement de l'économie nationale. Qui assurera cette tâche, si ce n'est l'initiative privée? De l'avis même du ministre des Munitions et d'approvisionnement, le gouvernement estime qu'il ne serait ni souhaitable ni pratique de compléter sur l'extension de l'étatisme pour fournir, dans une mesure appréciable, les emplois additionnels nécessaires.

Pendant la période de transition, divers facteurs auront un effet stimulant. Les commandes de guerre du Canada lui-même et des autres Nations-Unies ont accéléré l'exploitation du sol, du sous-sol et de la forêt, sans parler de l'élevage et de la pêche. La production est d'ailleurs susceptible de s'accroître davantage, lorsque la main-d'œuvre sera devenue plus abondante. Il est facile de prévoir, d'autre part, l'au début de la période de reconstruction mondiale, les matières premières et les denrées alimentaires d'origine canadienne trouveront de vastes débouchés. L'écou-

lement de ces produits ne présente-t-il pas de difficultés, pendant cette période critique, puisque les pouvoirs publics et même des organismes internationaux interviennent pour assurer d'urgence la répartition des biens indispensables à la vie des nations et à la reconstitution de leur économie. Ces circonstances fourniront aux producteurs canadiens une occasion unique de nouer des relations avec plusieurs pays étrangers. S'ils réussissent à créer une impression favorable, grâce à la qualité de leurs produits, ils auront bien des chances de conserver au moins une partie de ces nouveaux marchés lorsqu'ils devront, plus tard, faire face à la concurrence des autres pays.

Sans cesser d'être exportateur de produits bruts, le Canada est engagé, depuis longtemps déjà, dans la voie de l'industrialisation où il a fait de grands progrès pendant la guerre. Les ressources et l'outillage dont il dispose, tout comme les besoins de sa population, l'orientent dans ce sens. Il y trouve un élément de stabilité, puisque de toutes les branches de la production, sauf l'agriculture, c'est l'industrie manufacturière qui utilise le plus de main-d'œuvre.

L'industrie manufacturière

Le dernier recensement décennal constate qu'en 1941 le nombre des Canadiens pourvus d'un emploi rémunéré, à l'exclusion de l'effectif des armées et des services auxiliaires, s'élevait à 4,196,000 et que l'industrie manufacturière employait à elle seule plus de 23% des travailleurs, soit quelque 970,000 personnes.

La guerre a donné naturellement, une forte impulsion à l'industrie manufacturière. Entre 1939 et 1943, la valeur brute de la production s'est accrue de 151%, le nombre des employés et ouvriers, de 89%, et la somme des traitements et salaires, de 169%. L'industrie manufacturière employait en 1943, les services de 241,000 personnes, ce qui représente une augmentation de 583,000 par rapport à 1939. Pour faire ressortir avec quelque précision l'influence de la guerre sur l'économie du pays, il suffit d'indiquer que, sur les 583,000 personnes embauchées au cours des hostilités, 358,000, ou 61%, se sont réparties entre les douze branches suivantes: chantiers maritimes, avions, industrie chimique, produits du fer et de l'acier, appareils électriques, produits du cuivre et du laiton, machines diverses, accessoires d'automobiles, matériel roulant de chemins de fer, scieries, sidérurgie, confection pour hommes.

Il y a lieu de signaler, comme l'une des principales caractéristiques de la récente évolution industrielle du pays, le développement extraordinaire qu'ont pris la réduction et l'affinage des métaux non ferreux. Cette branche de la métallurgie est passée au premier rang de l'industrie canadienne. Viennent ensuite, dans l'ordre suivant: l'industrie chimique, les abattoirs et salaisons, les chantiers maritimes, les produits du fer et de l'acier, l'industrie automobile, les pâtes et papiers, l'avionnerie, les appareils électriques, la sidérurgie, etc.

A la veille du conflit, la situation était, à cet égard, bien différente de celle que l'on constate aujourd'hui. En 1938, les principaux groupes d'industries se rangeaient dans l'ordre ci-dessous, selon l'importance de la valeur brute de la production: produits d'origine agricole, fer et acier, bois et papiers, produits d'origine minière, métaux non ferreux, textiles, minéraux non métalliques, produits chimiques. Quelque influence que la guerre ait eue sur l'économie nationale, les faits semblent autoriser la prévision que l'activité industrielle continuera de se développer en se diversifiant davantage. Nous ne saurions nous passer de certaines entreprises qui sont les bases d'importants secteurs d'importation, telles que l'industrie du sucre, du coton et du caoutchouc. La présence de puissantes sources d'énergie hydro-électrique justifie certaines industries, comme celle de l'aluminium, de maintenir de grandes usines au Canada, bien qu'elles n'y trouvent pas leur matière brute. Le Canada peut les conditions les plus propices au progrès et à la stabilité de l'industrie. Il offre des ressources naturelles indispensables à l'exploitation de certaines entreprises, alors que l'agriculture, l'élevage, la forêt et le sous-sol du pays présentent une grande abondance et une grande variété de matières premières qui se prêtent à un nombre croissant d'emplois. Il possède des chefs d'entreprise qui ont fait leurs preuves et une population ouvrière habile et laborieuse. Il importe cependant que le travail organisé prenne conscience non seulement de ses droits, qui sont incontestables et d'ailleurs incontestés, mais aussi de ses devoirs envers le pays et envers les autres citoyens, dont le bien-être dépend en grande partie de l'attitude de certains groupes de travailleurs. On peut donc espérer avec confiance que le Canada saura rétablir sans encombre sa situation si l'état, au lieu d'entraver l'initiative privée, s'efforce de la seconde en créant des conditions favorables à ses manifestations.

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Durant la semaine terminée le 6 septembre 1945, il y avait en vente sur les deux marchés à bestiaux de Montréal, 2511 bêtes à cornes, 4506 moutons et agneaux, 4394 porcs et 2498 veaux. En plus, 770 bêtes à cornes, 323 moutons et agneaux, 106 porcs et 247 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 42 bêtes à cornes, 2 veaux, furent maniés dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Durant la semaine terminée le 6 septembre 1945, il y avait en vente sur les deux marchés à bestiaux de Montréal, 2511 bêtes à cornes, 4506 moutons et agneaux, 4394 porcs et 2498 veaux.

En plus, 770 bêtes à cornes, 323 moutons et agneaux, 106 porcs et 247 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 42 bêtes à cornes, 2 veaux, furent maniés dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Commerce d'exportation au Canada

Légère augmentation enregistrée durant juillet de cette année

L'augmentation des expéditions de denrées autres que pour fins de guerre et une diminution également considérable des exportations de matériel de guerre ont caractérisé le commerce d'exportation de marchandises canadiennes en juillet; la valeur totale a été de \$282,709,000 comparativement à \$278,713,000 en juillet 1944. Les exportations d'articles destinés principalement à des fins de guerre ont baissé de \$129,205,000 à \$93,296,000, tandis que celles des articles autres que pour la guerre montaient de \$149,508,000 à \$189,413,000.

La nature du commerce d'exportation du Canada a changé considérablement durant les deux mois écoulés depuis la cessation des hostilités en Europe; au cours de cette période les exportations de matériel de guerre ont diminué de \$85,068,000, tandis que celles d'autres denrées augmentaient de \$68,752,000. Durant les sept mois terminés en juillet les exportations de produits canadiens ont baissé légèrement de \$2,001,107,000, du chiffre de \$2,024,980,000 la même période de 1944.

L'augmentation des exportations de produits agricoles canadiens s'est poursuivie en juillet, le total étant de \$82,623,000 contre \$51,735,000 en juillet 1944. Le blé a passé à \$54,844,000, du chiffre de \$32,255,000; la farine de blé, à \$8,434,000 de \$6,701,000; les fruits et légumes, à \$1,223,000 de \$782,000. Les exportations de produits animaux ont baissé de \$31,056,000, de \$34,370,000. Les viandes ont diminué à \$11,298,000, de \$16,496,000; tandis que les produits de la pêche ont augmenté à \$8,452,000, de \$7,012,000.

Les exportations de produits du bois et du papier ont valu \$43,207,000 en juillet cette année, à rapprocher de \$37,482,000 en juillet l'an dernier. Les exportations de papier-journal ont augmenté à \$13,163,000, de \$13,862,000; celles de madriers et de planches, à \$9,147,000, de \$7,831,000; celles de pâte de bois, à \$9,403,000, de \$7,891,000. La violence contraction des exportations d'armements lourds a fait tomber le total du groupe du fer et de l'acier de \$80,910,000 à \$47,245,000.

Les Etats-Unis ont été le principal débouché pour les produits canadiens en juillet; les pays acheminés pour \$102,703,000 comparativement à \$98,790,000 l'an dernier. Le Royaume-Uni a occupé le 2e rang, avec un total de \$83,952,000 en regard de \$104,906,000. Les exportations au Royaume-Uni ont baissé considérablement en juin et en juillet, par suite de la réduction des expéditions de matériel de guerre outre-mer et de l'entrée directe de nos navires marchands dans les ports des pays qui avaient été occupés par l'ennemi.

Les expéditions directes de marchandises canadiennes aux pays de l'Europe continentale révèlent le rôle que joue le Canada dans l'œuvre du rétablissement. En juillet les exportations à la Belgique ont valu \$3,487,576; à la France, \$3,122,402; à l'Allemagne, \$961,828; à la Grèce, \$4,151,301; à l'Italie, \$3,994,012; aux Pays-Bas, \$2,980,841; à la Norvège, \$2,147,018; à la Pologne, \$482,148; à la Suède, \$48,350; à la Yougoslavie, \$1,879,748. Les exportations considérables à l'Inde anglaise en ces derniers mois montrent le rôle que le Canada devait jouer dans la guerre contre le Japon; les exportations ont été de \$36,721,131 en juillet cette année contre \$19,090,973 en juillet l'an dernier, et de \$202,711,762 pour les sept mois terminés en juillet vis-à-vis de \$89,997,452 pour la même période de 1944.

destination d'autres endroits au Canada. Du à l'absence des acheteurs le jour de la Fête du Travail, les transactions furent lentes lundi. Les transactions des bêtes à cornes étaient passablement stables et les prix ont peu varié dans certains cas. Les veaux furent en bonne demande et les prix haussèrent de 25 à 50 sous sur certaines catégories. Les moutons et agneaux furent lents au début mais on a pu en disposer mercredi. Les porcs subirent une baisse de 25 à 50 sous et les ventes s'effectuèrent lentement.

Il n'y eut aucun bouillonnement de choix. Sur les bêtes à cornes, la qualité diminua. Les bouvillons de bonne qualité ont rapporté \$11.25 à \$12.00; les moyens, \$10.00 à \$11.00 et les communs aussi bas que \$8.00. Les taures variaient entre \$6.00 et \$10.00. Les vaches de boucherie se vendaient \$8.50 à \$9.00, quelques choix, \$9.25; les catégories moyennes, \$7.50 à \$8.25 et les communs aussi bas que \$6.50. Les animaux de boucherie et de conserve, \$5.00 à \$6.25. Les taureaux se sont vendus à des prix stables. Les bœufs taureaux de boucherie ont rapporté \$8.00 à \$8.75, quelques-uns, \$9.00, les communs aussi bas que \$6.00.

Les ventes des veaux furent actives et les prix haussèrent de 25 à 50 sous dans certains cas. Les veaux d'herbe et de chaudière se sont vendus en lots mélangés de \$6.00 à \$8.25. Un chargement de bons veaux d'herbe a rapporté \$9.00. Les veaux de lait étaient à peu près stables. Les sujets de bonne qualité réalisaient \$13.00 à \$15.00, quelques choix \$14.00; les moyens \$10.50 à \$12.50 et les communs aussi bas que \$9.00.

Les agneaux furent très lents au début, et les prix ne subirent aucun changement. Les bons agneaux, pesant 60 lbs ou plus, rapportaient \$13.00; les bœufs, \$12.00, les moyens, \$10.50 à \$11.00 et les avortons de toutes pesanteurs \$7.00. Les moutons \$8.00 à \$8.50.

Les ventes des porcs furent lentes; les prix réalisèrent \$18.50 à \$19.25. A la fin de la semaine, les ventes se faisaient, la plupart, \$19.00 pour ceux de catégorie A. Les truies ont rapporté \$15.50 à \$15.75, quelques-unes, \$16.00 habillées.

Activités minières

Saint-Jude Gold Mines

En juin dernier, Saint-Jude Gold Mines, Ltd., qui possède 11 concessions minières d'environ 410 acres au nord-ouest du lac Flavian, dans le canton Duprat, à proximité de la ceinture aurifère du nord-ouest québécois, a repris ses travaux d'exploration. Actuellement, on y fait du sondage au diamant, à l'aide de 2 foreuses.

La compagnie a accordé à Koulomzine, Geoffroy et Brossard, de Val d'Or, un contrat de prospection géophysique et ces travaux sont en cours. Afin de continuer et de compléter les travaux interrompus en 1939, Saint-Jude Gold se propose d'entreprendre une exploration systématique de sa propriété.

De 1936 à 1939, on avait découvert plusieurs filons aurifères intéressants sur les concessions de Saint-Jude Gold, à l'ouest du lac Flavian. L'un de ces filons a été retracé sur une longueur d'environ 1200 pieds et contient en surface des teneurs en or variant de 87 par tonne sur 4 pieds jusqu'à 102 sur 1 pied. Un échantillon a même rapporté \$399 sur 1 pied. La largeur de ce filon va de quelques pouces à 4 pieds. D'autres filons ont donné \$9.45 sur 3.5 pieds, \$81.20 sur 2 pieds, \$18 sur 18 pouces, \$104 sur 4 pouces à une profondeur d'à peu près 50 pieds. Récemment, un échantillon prélevé par l'ingénieur conseil de la compagnie, M. Raymond Leblanc, a donné à l'analyse \$41.30 sur une largeur de 16 pouces.

Sigma Mines Ltd

Toronto, 6 (C. P.). — Sigma Mines (Québec) Limited, dont les propriétés sont situées dans Bourlamaque, a vu sa production s'élever à \$157,263 en août, en regard de \$157,177 durant le mois précédent et de \$188,029 durant le cours du même mois l'an dernier.

East Sullivan Mines Ltd

M. Pierre eBauchemin, directeur-gérant de East Sullivan Mines Ltd, nous communique officiellement que le forage numéro 24, 190 pieds à l'ouest du numéro 22, percé sur le même angle, après avoir rencontré une centaine de pieds de minéralisation de cuivre très intéressante, vient de traverser une zone de minéralisation de cuivre et de zinc excessivement massive sur une longueur de plus de 80 pieds de carottes, et la zone se continue. Les analyses n'ont encore été faites pour aucune section de ce forage, mais on espère avoir de l'or en plus du cuivre et du zinc, car les conditions géologiques favorables sont cette fois très prononcées.

Indyke Gold Mines

Toronto, 7 — Indyke Gold Mines Ltd, vient d'être constituée, en vertu des lois de l'Ontario, avec un capital de 3 millions d'actions d'une valeur au pair de \$1 chacune, pour mettre en valeur 20 concessions minières, d'environ 1000 acres dans la région d'Indian Lake, près de Yellowknife. Le dyke de porphyre quartzique contenant de l'or, qui a été découvert sur la propriété d'Indian Lake Gold Mines, se continue vers le sud sur celle de Indyke Gold, où il conserve sa largeur de 100 à 150 pieds et ses mêmes caractéristiques générales. Les mêmes personnes qui ont financé Indian Lake Gold ont signé un contrat de garantie à option, qui fournira au trésor d'Indyke assez de fonds pour exécuter un programme d'exploration extensive. Le conseil se compose comme suit: MM. Frederick Reid, président, T. J. Day, vice-président, Wm. McKee, secrétaire-trésorier, E. McLean et A. T. Constable, membres.

Central Cadillac Mines Ltd

Réunis en assemblée spéciale hier, les actionnaires de Central Cadillac Mines, Ltd., ont approuvé l'accroissement du capital autorisé de 4 à 5 millions d'actions, afin de fournir l'argent nécessaire à l'exécution du programme tracé par la direction. "Avec seulement 850,000 actions dans son trésor, souligne le président, M. G. A. McTeigue, la compagnie avait besoin de fonds pour payer la propriété et l'usine de Wood Cadillac, dont le prix d'achat est de \$205,000". Un premier paiement de \$50,000 a déjà été fait, mais un autre versement du même montant doit s'effectuer en septembre et les deux derniers le 15 juin 1946. On signala que l'usine de Wood Cadillac est évaluée à environ \$245,000, de sorte que la moitié de sa valeur n'a été acquise en outre la propriété pour rien. Cette usine a été construite il y a 6 ou 7 ans seulement et a donné un bon rendement. La compagnie se propose, aussitôt qu'elle obtiendra les lettres patentes supplémentaires, de vendre 1 million de nouvelles actions à 30 cents chacune et d'accorder des options, au groupe qui financera l'affaire, sur les 350,000 autres du trésor à 25 cents chacune. La direction a demandé aux actionnaires de ne pas pêcher par excès d'optimisme, car l'opération n'est pas encore terminée et il est toujours possible que les négociations n'aboutissent pas. Cependant, si tout réussit et que la compagnie verse le dernier montant pour payer la propriété de Wood Cadillac, elle pourra prendre l'usine.



M. Kenneth SHARROCK, M.I.T., qui vient d'être nommé général de l'Elder Dempster Lines, Limited. M. Sharrock était au service de cette compagnie depuis 28 ans.



M. A.-B. NORMANDIN, C.E., M.E., I.C., qui vient d'être nommé président de la nouvelle Commission d'Electricité de la Province de Québec.

concerne les deux aspects des règlements du mouvement et de la vente, d'une part, et du classement et de l'inspection des produits, d'autre part, dans l'explication de la réglementation et de la direction des activités.

Au sujet de la conservation, il a été proposé que les gouvernements fédéral et provinciaux prennent les dispositions nécessaires pour l'extension de la conservation et du développement agricoles d'un bout à l'autre du Canada, le principe fondamental étant d'aider aux cultivateurs à résoudre leurs propres problèmes, les gouvernements se tenant prêts à pourvoir ces services consultatifs (agronomie, génie et autres) qui ne sont pas disponibles pour le cultivateur moyen, et d'aider également dans l'organisation de l'effort communautaire.

"Aucune industrie, dit M. Gardner, n'a contribué une plus large part à l'effort de guerre canadien que l'agriculture. Cet exploit a créé des problèmes de conversion aux conditions de paix comparables à ceux qui ont été créés par l'industrie manufacturière. Un grand nombre d'industries agricoles ont été développées considérablement pour répondre aux besoins de guerre et la production totale a augmenté à des niveaux de beaucoup supérieurs à ceux du passé. Ceci a prélevé une lourde taxe sur les ressources agricoles, résultant en une grande dépréciation des machines et du matériel et exigeant un grand effort de la part de la population agricole restreinte. Le gouvernement fédéral est d'avis qu'il doit aider l'industrie à faire les changements nécessaires aux conditions de paix et chercher avec les gouvernements provinciaux à pourvoir un plus grand degré de stabilité dans le revenu agricole et une plus grande mesure de sécurité que celle qui a eu cours dans le passé."

Développement agricole au Canada

Propositions du gouvernement en ce qui concerne l'agriculture

A la conférence fédérale-provinciale sur la reconstruction, tenue à la Chambre des communes, M. J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a fait une revue élaborée des propositions faites par le gouvernement du Canada au sujet de l'agriculture. Faisant ressortir l'importance de la collaboration avec les gouvernements provinciaux, les propositions embrassaient, entre autres choses, les questions de pourvoir un plus grand degré de stabilité dans le revenu de la ferme, une plus grande mesure de sécurité que celle qui avait cours dans le passé, la prévention des fluctuations violentes dans le niveau des prix sur la ferme, l'extension des services du ministère de l'Agriculture pour promouvoir l'efficacité de production et améliorer les opportunités et le niveau de la vie de la population agricole, la considération des marchés agricoles, spécialement en ce qui

Les interviews de Pierrot Lagoutte



Pierrot Lagoutte, champion de l'économie de l'eau, se rendait dernièrement dans la cour d'un personnage bien connu, nul autre que Fridolin lui-même.

Tout de suite Fridolin lui offre un tabouret et il s'installe lui-même sur sa chaise, dans sa pose traditionnelle.

— Oui, m'sieu Lagoutte, qu'est-ce qu'y a pour votre service? — Mon cher Fridolin, je voudrais savoir si vous m'appuyez dans ma campagne contre le gaspillage de l'eau?

— Ah! certain! Le gaspillage, moi, je suis contre ça. Par exemple, quand Gusgus me paye un

"sundae", j'en gaspille pas une goutte.

— Oui, mais l'eau, Fridolin?

— L'eau, c'est la même chose: faut la ménager... Même que vous me donnez une idée, là, vous...

— Quelle idée? — Mon bain du samedi soir, j'ai bien envie d'expliquer à ma mère qu'une fois tous les quinze jours, ça serait bien assez!

— Ah! non, Fridolin. L'économie, oui, mais pas aux dépens de la propreté!

— Vous pensez, m'sieu Lagoutte? Hé! souffrance!

(Montréal, le 7 septembre 1945).

BULLETIN DE PLACEMENT

Liste partielle des emplois disponibles au Bureau Local du Placement et du Service sélectif.

Positions locales HOMMES	Positions Locales FEMMES
275 Notre-Dame Ouest	305 Ste-Catherine Ouest
Menuisier-Charpentier	Caissières
Plâtriers, Latteurs,	Sténographes
Briqueteurs, Maçons	Opératrices de Téléphone
Finisseurs de Ciment	"Bilingues"
Poseurs de Plancher	Cuisinière générale
Peintres 1ère classe	Servantes de cuisine
Plombiers, Poseurs d'appareils de chauffage	Filles de table
Ingénieur Stationnaire	Femme de peine
Imprimeurs : Compositeurs, Linotypiste, Pressiers sur presse pneumatique, Pressiers à main	Couturières "à la maison"
	Opératrices "machine"
	Finisseuses "Buanderie"
	Apprenties demandées au nombre de 4,500

Demandes pour l'extérieur HOMMES

Ass.-contremaître moulin à papier, Forestiers, Drawers, Coupeurs de bois de papier, Journaliers "construction", Journaliers "scieries", Journaliers "Fonderies", Journaliers "Voie Ferrée".

MINEURS

Charbon, Cuivre, à la surface, sous terre, chargeurs à la main, Opérateurs de machine, ainsi que mineurs dans la pierre.

Pour plus ample information, adressez-vous au

Bureau de Placement de la Commission d'Assurance-Chômage



POURQUOI CHERCHER? Tout propriétaire de Montréal qui a besoin d'argent, s'adresse à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. Téléphonnez à HA 3291. Nos renseignements sont donnés à titre gracieux.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

HA 3291
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

Deux têtes valent mieux qu'une...



... et, à plus forte raison, une réunion de spécialistes qui ont accès aux meilleurs services de renseignements vaut infiniment mieux qu'un seul individu qui n'a souvent pour toute ressource que sa bonne volonté au milieu de ses tracasseries quotidiennes et de ses occupations journalières. La complexité de l'économie contemporaine exige une administration experte et de connaissances universelles. C'est pourquoi il est de votre intérêt d'avoir recours aux services que notre société met à votre disposition. Consultez-nous sans tarder.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

112 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
EXÉCUTION DE TESTAMENTS, TRANSFERTS ET GÉRANCE

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux gagnent contre le Rochester

Les Royaux de Montréal ont continué hier leur marche triomphale en déclassant les Ailes Rouges de Rochester par le résultat de 14 à 9, pour remporter leur cinquième victoire consécutive. Betzel a envoyé hier l'art à deuxième but, R. Nichols à l'arrêt-court, et Roland Gladu au 3ème but, tandis que ce dernier était remplacé au champ droit par le sensationnel Tom Warren. Les joueurs locaux frappèrent un total de 10 coups sûrs contre 3 artilleurs de Grimes, tandis que les lanceurs Kelleher et Stevenson se signèrent au monticule pour les Royaux en tenant leurs adversaires à 13 coups sûrs bien espacés.

Les visiteurs ouvrirent le pointage de la joute dès la manche initiale, quand ils croiserent le marbre à deux reprises, mais les Royaux parvinrent à réduire cette avance dans la manche suivante, alors qu'ils réussirent à compter leur premier point. Les champions de la ligue Internationale s'assurèrent la victoire dans les 5e et 6e manches quand ils comptèrent 8 points, puis ils en enregistrèrent 4 autres dans les deux manches suivantes. A la manche finale, les Ailes Rouges tentèrent de reprendre le terrain perdu, mais Stevenson, après leur avoir permis 3 points, finit par mettre fin à la joute. Le voltigeur de gauche, Durrett, fut sans contredit le héros de cette partie quand il cogna ses 21e et 22e coups de circuit de la saison pour faire compter un total de 6 points. En plus de ces deux coups de 4 buts, Durrett obtint un autre simple.

Le voltigeur de centre Johnny Corriden, le premier but Howie Schultz, le receveur Ferrell et le lanceur Stevenson se mirent également en évidence dans l'attaque des 16 coups sûrs du Montréal, quand ils parvinrent à frapper 2 fois en lieu sûr chacun.

L. Nichols, frappeur des visiteurs, fut le meilleur avec trois coups sûrs en autant d'apparitions au bâton, tandis que Baron avec un coup de circuit, White et Rausch se signalèrent également au marbre pour les visiteurs. Cet après-midi les Royaux termineront leur série avec les Red Wings alors qu'ils joueront une partie simple. Il est tout probable que le lanceur Jenkins sera au monticule pour le club local.

Demain, les Leafs de Toronto du géant Davis seront les hôtes du club de Betzel, quand ces deux clubs se disputeront les honneurs d'un programme double. Ce sera le dernier programme double des Royaux durant leur période régulière de la saison dans le circuit Shaughnessy, et on s'attend à ce qu'une foule nombreuse soit présente pour assister aux deux brillantes victoires avant de débiter les séries éliminatoires pour la coupe des Gouverneurs. Les lanceurs Ray Hathaway et Warren seront probablement le choix de Betzel.

Résultat détaillé de la joute:

ROCHESTER	AB	P	CS	R	A
Rausch, 2b	5	2	2	2	5
White, ed	5	1	3	1	0
L. Nichols, cc	3	2	3	0	0
Baron, 1b	4	1	2	1	0
King, 3b	3	0	1	0	0
Marsh, cg	5	0	1	2	0
Crumling, r	5	1	1	2	0
Frantz, ac	4	0	1	2	3
Radler, l	2	1	0	0	1
Sakas, l	0	0	0	0	0
xBaughn, l	1	0	0	0	0
Dwyer, l	0	0	0	0	0
xxDevlin, l	1	0	0	0	0

Total 38 9 13 24 10

x—Frappa pour Sakas à la 8e.
xx—Frappa pour Dwyer à la 9e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Corriden, cc	4	3	2	3	0
Durrett, cg	6	3	3	1	1
Schultz, 1b	6	2	2	1	0
Gladu, 3b	3	0	1	0	4
Warren, ed	5	1	2	3	1
Ferrell, r	4	1	0	1	3
R. Nichols, ac	5	2	1	2	1
Hart, 2b	4	0	0	1	3
Kelleher, l	2	0	0	2	3
zJenkins, l	1	1	1	0	0
Stevenson, l	2	1	2	1	0

z—Frappa pour Kelleher à la 6e.

Rochester . . . 211101003—9
Montréal . . . 01103522x—14

Sommaire:—
Erreurs: Baron, Frantz 2, R. Nichols, Hart, Potts produits par Baron 3, Rausch 2, R. Nichols, Gladu, White, Durrett 6, Warren, Ferrell, Hart, Stevenson, Marsh, Frantz 2, Deutsches 2, Warren, White, Frantz, Trois-butts: Schultz, Stevenson, Corriden, Durrett 2, Rausch, Buts volés: Ferrell, Sacrifices: L. Nichols, Radler, Double-jeu: Warren à Ferrell, Laissés sur les buts: Rochester 9; Montréal 10. Buts sur balles de Kelleher 3, Radler 3; Sakas 2, Dwyer 1; Stevenson 2. Reti: Radler 2, Stevenson 1. Lanceur gagnant: Kelleher. Lanceur perdant: Radler. Arbitres: Winters et Gore. Temps: 2.00. Assistance: 4,000.

BASEBALL AU STADIUM Rochester vs Royaux

Aujourd'hui à 2 h. 30

Demain à 2 h. p.m. et 4 h. p.m.

PROGRAMME DOUBLE.

Toronto vs Royaux

Les Giants ont eu raison du Chicago

Chicago, 8. — Grâce à une performance de six coups sûrs du lanceur recrue Sal Maglie, les Giants de New-York ont blanchi les Cubs de Chicago par le score de 2 à 0 ici hier. Hank Wyse qui débuta au monticule pour les vaincus a subi son quatrième échec consécutif, tandis que Maglie remporta son 3e triomphe contre deux défaites. Le géant Mel Ott fut sans contredit le héros de la victoire de son club en faisant compter les deux points. New-York . . . 001000010—2 6 0
Chicago . . . 000000000—0 6 2
Maglie et Lombardi; Wyse et Livingston.

Courses sous harnais à Blue Bonnets demain

Les plus imposants pelotons d'amateurs s'aligneront demain pour faire face au juge au départ Beland lors de la troisième réunion de courses sous harnais à la fameuse piste d'un mille et un huitième de Blue Bonnets.

En effet, dans la classe 2.26 pour amateurs, pas moins de 21 chevaux sont inscrits et ceci nécessitera deux épreuves d'élimination avant l'épreuve finale où les cinq premiers gagnants de chaque épreuve se rencontreront afin de décider des vainqueurs. Les épreuves seront courues à trois quarts de mille et un mille et un huitième.

La classe 2.17 (2.12 bar) a réuni 11 chevaux. Le 2.15 trot et amble et le free for all junior neuf, malgré le fait que trois chevaux inscrits au commencement de la semaine aient dû être retirés, a pu le faire que le free for all de \$1,000 de Québec a été retardé d'une journée. Brady Hanover, Dominator et Highland Frisco ne pourront donc pas participer à Blue Bonnets cette semaine.

Dans le 2.15, The Last Rose, 2.06%, sera le favori sur la force de sa dernière course, mais Hal Stout, Catharine Stout, Sunburn seront dangereux à diverses distances. Sky Top, 2.05%, propriété de L. Leroux, de Montréal, un non-gagnant cette saison s'améliore à chaque course et conduit par Rochon il devrait remporter le 2.17 demain. Roman, de Brandon, Manitoba, conduit par Weiner, est un troubleur d'une grande valeur. Royal Peter et Southland Miss devraient fournir une excellente compétition.

Pioneer Hanover, 3.01%, appartenant à Caron et Fils, de Québec, sera conduit par Rochon et comme il a enregistré 2.04 récemment à Blue Bonnets, il sera probablement le favori du free for all junior pour une bourse de \$750. Rochon s'attachera au record de piste de 2.24% pour un mille et un huitième. Finland, 2.06, conduit par Gérard Dubé, C. Grattan par Yvon Pratte, des Trois-Rivières, Lee Volo par Weiner, June Grattan par Fontaine, Cousin Hal par Chartrand. Ces nouveaux venus à Blue Bonnets se joindront à Guy Scott, Grattan Hanley et Miss Irene Scott pour faire une lutte corsée à Pioneer Hanover.

La piste est en excellente condition et de nouveaux records seront sans doute enregistrés demain si la température se maintient favorable. Des bourses s'élevant à \$2,250 sont à l'affiche et la première épreuve aura lieu à 2 h. 30 p.m. Sauf la classe 2.26, les épreuves seront de 1/4, 1/2 mille et 1 mille %.

Ouverture de la Ligue provinciale de grosses quilles

La ligue provinciale de grosses quilles du président Louis-Philippe Genest va faire ses débuts officiels aujourd'hui et demain, dimanche, dans plusieurs villes de la province. La saison qui débute est la deuxième de la nouvelle ligue provinciale qui a été formée au cours de l'été 1944.

Voici la cédule des programmes à l'affiche pour la présente fin de semaine. Section sud: samedi le 8 septembre, Victoriaville à Trois-Rivières; Plessisville à Thetford-les-Mines; et Asbestos à Drummondville. Ces parties seront disputées à 8 h. du soir à chaque endroit.

Dimanche, le 9 septembre, Drummondville à Trois-Rivières; Victoriaville à Plessisville et Asbestos à Thetford-les-Mines à 2 heures de l'après-midi. Asbestos à Plessisville, Victoriaville à Thetford-les-Mines et Drummondville à Trois-Rivières à 8 heures du soir.

Il y aura aussi ouverture dans la section nord. En voici la cédule: samedi le 8 septembre, Arvida à Donnacona et La Tuque à Lévis, à 8 heures du soir. Dimanche le 9, septembre, Arvida à Lévis et La Tuque à Donnacona à 2 h. de l'après-midi; Arvida à Québec et La Tuque à Donnacona à 8 h. du soir.

Voici en résumé les noms des onze clubs de la ligue provinciale de grosses quilles: section sud: Asbestos, Drummondville, Plessisville, Trois-Rivières, Thetford-les-Mines et Victoriaville; section nord: Arvida, Donnacona, La Tuque, Lévis et Québec.

Les Dodgers ont gagné hier

Pittsburgh, 8. — Les lanceurs Tom Seals et Art Herring ont combiné leurs efforts ici hier pour permettre aux Dodgers de Brooklyn de triompher des Pirates de Pittsburgh par le compte de 3 à 2. Seals qui débuta au monticule pour le club de Léo Durocher fut le lanceur vainqueur, tandis que Preacher Rose qui tentait de remporter son 13e triomphe, subit sa 12e défaite de la saison. Les Pirates comptèrent leurs deux seuls points grâce à des coups de circuit de Jack Barrett et Jimmy Russell.

Brooklyn . . . 100110000—3 8 0
Pittsburgh . . . 000100001—2 5 2
Seals, Herring et Dantonio; Rose, Seals et Lopez.

Le Baseball professionnel

HIER. —

Ligue Américaine:
Detroit 5, New-York 0.
Boston 1, Cleveland 0.
Philadelphie 4, Chicago 3.
Philadelphie 9, Chicago 2.
Washington 3, St-Louis 2.
Ligue Nationale:
St-Louis 4, Boston 0.
New-York 2, Chicago 0.
Cincinnati 6, Philadelphie 2.
Cincinnati 6, Philadelphie 2.
Philadelphie 8, Cincinnati 6.
Brooklyn 3, Pittsburgh 2.
Ligue Internationale:
Montréal 14, Rochester 9.
Toronto 8, Buffalo 6.
Newark 3, Baltimore 1.
Newark 13, Baltimore 9.
Syracuse 12, Jersey City 4.

AJOUX-HUI.

Ligue Américaine:
Chicago à Philadelphie.
St-Louis à Washington.
Detroit à New-York.
Cleveland à Boston.

Ligue Nationale:
Boston à St-Louis (soir).
Brooklyn à Pittsburgh.
New-York à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati.

Ligue Internationale:
Rochester à Montréal.
Buffalo à Toronto.
Newark à Baltimore.
Jersey City à Syracuse.

DEMAIN. —

Ligue Américaine:
(Programmes doubles)
Chicago à Washington.
St-Louis à Philadelphie.
Detroit à Boston.
Cleveland à New-York.

Ligue Nationale:
(Programmes doubles)
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
New-York à St-Louis.
Philadelphie à Pittsburgh.

Ligue Internationale:
(Programmes doubles)
Toronto à Montréal.
Buffalo à Rochester.
Newark à Baltimore.
Jersey City à Syracuse.

CLASSEMENT

Ligue Américaine:

	G	P	P.C.
Detroit	76	56	576
Washington	75	59	560
St-Louis	70	61	534
New York	69	62	527
Cleveland	65	62	508
Chicago	65	68	489
Boston	64	70	478
Philadelphie	43	88	328

	G	P	P.C.
Chicago	81	48	623
St-Louis	78	53	595
Brooklyn	72	57	558
New York	72	61	541
Pittsburgh	73	63	537
Boston	58	74	436
Cincinnati	53	78	405
Philadelphie	41	93	306

	G	P	P.C.
Montréal	95	56	629
Newark	88	62	587
Toronto	83	67	553
Baltimore	78	72	520
Jersey City	70	80	467
Buffalo	64	86	427
Syracuse	61	89	407
Rochester	61	90	404

Au club Stuart

Voici les résultats des joutes disputées hier soir:

Rochon-Robinson battent Verge-Tardif 6-4, 6-0. Durlivage-Boyer battent Rousse-Lacasse, 6-1, 6-1; Hill-Renaud battent de Carmichael-Caron 6-3, 7-5; McNeill-Lanthier battent Martin-Petit 6-2, 6-1; Valois-Jacques battent Clancy-Rivett, 6-4, 1-6, 6-4; Carmichael-Caron battent Valois-Gadbois 6-2, 6-4; Desjardins-Denis battent Pagé-Desaulles 6-0, 6-2; Tremblay-Gadbois battent Labelle-St-Pierre 9-7, 6-1; Hill-Renaud battent Hyland-Haynes 6-2, 6-0.

Voici le tirage des joutes de cet après-midi:

1 h., Rochon-Robinson vs Hill-Renaud; Corbell-Shami vs Marois-Côté; 2 h., Faubert-Laverdure vs gagnants Forlin-Lamelle ou Settle-Reid; Gélinas-DeTilly vs Brennan-Trahan, 3 h., Gagnon-Lemay vs Chartrand-Moquin, 4 h., Desjardins-Denis vs gagnants Gélinas-DeTilly ou Brennan-Trahan, 5 h., McNeill-Lanthier vs gagnants Gélinas-DeTilly ou Brennan-Trahan, 6 h., Denis-Derome vs gagnants de Marois-Côté ou Corbell-Clancy.

AL CLUB OUTREMENT

C'est cet après-midi, au club de tennis Outremont, qu'auront lieu les joutes de semi-finale pour le championnat du club tandis que la finale aura lieu demain après-midi, à 3 heures. La direction invite tous les membres et leurs amis.

Festival au parc Campbell

Demain après-midi aura lieu au parc Campbell, Côte St-Paul, le festival du club de balle molle du local St-Paul des Chevaliers de Colomb. L'ouverture officielle sera faite par le président du local, M. A. L. P. Lamothe.

Il y aura d'abord parties de balle molle entre les clubs local St-Paul et local Dorion. Il y aura une exhibition de balle molle sans bâton entre deux équipes dont les joueurs auront été recrutés parmi les marchands de la Côte St-Paul. On a organisé des courses pour garçons et filles, jeunes et plus âgés. Le soir, il y aura du chant, la distribution de plusieurs prix aux gagnants des jeux de l'après-midi, des combats de lutte et des vues animées de l'Office national du film.

Au cas de pluie le festival sera remis à dimanche prochain.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est. rue Notre-Dame, Montréal.

Le calendrier de la N.H.L.

Les gouverneurs de la ligue de hockey Nationale ont terminé hier leur assemblée semi-annuelle. Ils ont, en particulier, adopté le calendrier de la prochaine saison et conclu des accords avec d'autres circuits.

Le calendrier comprend encore 50 parties pour chaque club, dont la moitié sur leur patinoire. Les Canadiens ouvriront leur saison au Forum le 27 octobre contre les Esperviers Noirs de Chicago et termineront ici contre les Rangers le 17 mars. La cédule sera publiée le 18 septembre prochain. Tommy Gorman semble très satisfait du calendrier qui donne aux Canadiens 15 samedis, 6 jeudis, 3 mercredis et un seul dimanche.

Les règlements de temps de guerre concernant les joueurs qui servaient dans les forces armées ou étaient engagés dans les industries de guerre essentielles ont été abolis afin de donner à chaque joueur une possibilité de revenir dans le hockey après avoir reçu son licenciement. Les joueurs de retour chez eux, qu'ils aient leur licenciement ou soient en congé, pourront rejoindre leurs clubs.

Le bureau des gouverneurs a accepté la recommandation du comité de direction suggérant que les clubs puissent présenter 14 joueurs en uniforme avec autant de gardiens de buts qu'ils pourront désirer, cette saison, en comparaison de 13 joueurs avec un maximum de deux cerbères, la saison dernière.

Il est déjà arrivé, la saison dernière, que trois assistances furent allouées pour un but mais la limite sera dorénavant de deux et l'on avait même discuté la possibilité d'en accorder seulement une. A cause des difficultés de transport encore existantes il n'y aura pas de période supplémentaire durant la saison régulière.

Le prix du repêchage de la ligue a aussi été augmenté de \$3,000 à \$5,000.

Tommy Gorman a déclaré que des offres pour Murph Chamberlain et Dutch Hiller ont été refusées. Les Bruins de Boston espèrent le retour de Frankie Brimsek et ont droit encore au moins pour une saison aux services de Paul Bibeault. Art Ross ne dédaignerait pas avoir Murph Chamberlain de nouveau à Boston.

Les Bruins se sont assurés Joe Cooper pour le prix du repêchage tandis que Fred Thurrier et Wal Atenas sont devenus la propriété des Esperviers Noirs. Une offre des Rangers pour Dutch Hiller fut refusée.

Les Canadiens auront Bill Durnan comme gardien de buts régulier la saison prochaine avec "Legs" Fraser comme substitut. Des négociations sont entamées entre plusieurs clubs, mais aucune nouvelle officielle ne put être obtenue hier.

Les Yankees ont été blanchis hier

New-York, 8. — Grâce à la brillante tenue du lanceur Hal Newhouse au monticule les Tigers de Detroit ont blanchi les Yankees de New-York par 5 à 0 ici hier. Ce brillant lanceur gaucher fut sans contredit l'étoile de la joute en limitant ses adversaires à quatre maigres coups sûrs pour remporter son 22e triomphe de la saison contre huit revers seulement. Le premier but Rudy York se distingua à l'offensive pour les vainqueurs en cognant son 15e coup de circuit de l'année, tandis que Eddie Mayo frappa quatre coups sûrs en autant de voyages au marbre. Les Yankees sont maintenant à 1-2 parties derrière les Tigers, qui mènent le circuit Will Harridge.

Detroit . . . 000210110—5 11 0
New-York . . . 000000000—0 4 2
Newhouse et Richard; Bevens et Drescher.

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

J. K. MALOUF
Réparations générales
Moteurs — Balayuses — Grille-pain
Per à repasser
4466 Fullum — Tél. AM. 3940

FONDERIE

CLAIRVAL 3855 2430 VILLE-MARIE
VIAUVILLE
FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte de bronze, de cuivre et d'aluminium.
MONTREAL 4

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Exception samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION
MONTREAL

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.

970 à 986 rue de Bullion
Montréal
Téléphone: * Plateau 9641

LEFEBVRE FRERES

DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

La proclamation de la fin de la guerre

Le premier ministre King a promis en Chambre de faire une déclaration la semaine prochaine sur le sujet.

Ottawa, 8. — Le premier ministre M. King a promis à la Chambre que probablement la semaine prochaine il ferait une déclaration où le gouvernement proclamera que l'état de guerre a pris fin.

M. King, répondant à M. E. G. Hansell, membre du Crédit social, a déclaré que si le gouvernement avait l'intention de faire une annonce officielle que la fin de la guerre pour le Canada était arrivée, et si oui, quand cette annonce aurait lieu.

A un autre moment, M. Louis St-Laurent, ministre de la justice, a déclaré que son ministère accorderait "une considération très sympathique" et serait très clément aux membres des forces armées qui ont reçu des condamnations à la suite des troubles de Halifax.

En Cour du Banc du Roi

En session de septembre de la Cour du banc du roi s'ouvrira lundi matin, sous la présidence du juge Wilfrid Lazure, 122 causes sont inscrites au rôle dont une cause pour meurtre et deux procès pour homicide involontaire.

Le seul procès pour meurtre sera celui de Dolores Tremblay, qui est accusée d'avoir noyé dans le lac Saint-Louis, son bébé nouveau-né.

Une des causes d'homicide involontaire est celle de Charles "Blackie" Drouin. Il est accusé d'avoir causé la mort d'un homme à la suite d'une querelle dans une taverne, il y a quelques mois. L'autre met en cause Doris Legault, qui aurait tué un enfant avec son automobile.

Peu des 122 causes passeront devant jury, car l'on croit que plusieurs des accusés opteront pour un procès expéditif en Cour des sessions. Parmi ces dernières, on s'attend à ce que passe la cause du jeune avocat Lucien Léger, accusé de conspiration pour la réception de bons volés à la Caisse populaire Saint-Stanislas.

Congrès des chefs de police

Drummondville, 8. — Le congrès annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec s'ouvrira à Drummondville lundi, pour se terminer le jeudi 13. Toutes les principales villes de la province seront représentées à ces assises.

On s'attend à la présence d'environ deux cents personnes. Un programme spécial a été élaboré.

DECORATION

AGE QUOD AGIS
J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimations et plans de décoration sur demande.
1423 BOUL. PIE IX — CH. 4984

IMMEUBLE

Demi-lieu: HA. 0983
1270, rue Berri
HENRY-L. AUGER
Immeuble — Assurances générales
418, RUE ST-JULIEN — Tél. MA. 4293

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Exception samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi

de Varennes & Vézina

Comptables agréés
10, rue St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.C. — Tél. MA. 8587

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas en commande ainsi que réparations.
Ratisme exécutée sur demande
3888 Henri-Julien — PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Ré

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

740

Samedi, 8 septembre 1945

Campagne contre l'herbe à poux

Résultats à signaler

Cercle Louis Veulliot

Nos jeunes naturalistes de Saint-Jérôme se sont mis avec ardeur à la cueillette de l'herbe à poux et ont fait une récolte de trois cents livres en une seule tournée.

Leur sympathie s'est considérablement accrue pour les pauvres affligés de la fièvre des foies et ils se proposent de continuer leur bon travail de destruction jusqu'à ce qu'ils aient atteint leurs mille livres.

Frère ERNEST, f.c.c.
Cercle Louis-Veulliot, C.J.N.,
Juvénat Saint-Jérôme.

Cercle Denault

Le cercle Denault a bien voulu se rendre à votre demande et prendre part à la campagne contre l'herbe à poux. Nous avons débarrassé le terrain environnant notre école de toute l'herbe à poux que nous avons pu y trouver.

Voici le résultat :

Nom	Age	Nombre de livres
Réjane Lacoste	13 ans	61
Lucile Loiseau	11 ans	48
Monique Dubuc	9 ans	32
Camille Lacoste	9 ans	30
Micheline Dubuc	11 ans	26
Paul-Emile Roy	7 ans	25
Pierre Chupat	8 ans	25
Thérèse Thomas	14 ans	22
Denise Dalpe	11 ans	19
Rolande Godmaire	10 ans	14
Gisèle Loiseau	9 ans	10
Andrée Bouchard	11 ans	6
Paul Robert	8 ans	4

Total en livres : 322

Ce groupe de jeunes naturalistes s'est acquitté de ce travail avec un entrain qui me fait plaisir de vous signaler.

Sr MARIE ZELIE, directrice
Ecole St-Georges, S.N.J.M.,
Longueuil.

Cercle Ville-Marie

Il me fait plaisir de vous faire parvenir le résultat du travail opéré à l'occasion de la campagne contre l'herbe à poux, dans la paroisse Saint-François d'Assise, Longue-Pointe. Les quelques élèves qui ont coopéré à détruire cette plante ont préféré travailler en équipe. Ce sont par ordre de mérite :

Cécile Dion, 13 ans;
Mariane Savoie, 13 ans;
Gisèle Choquet, 12 ans.
Ces élèves aident de leur main-œuvre à recueillir 2,004 livres d'herbe à poux.

Voici le détail de la cueillette pour chaque soirée de travail :

Date	Nombre de livres
Jeudi, 12 juillet	61
Vendredi, 13 "	65
Lundi, 16 "	158
Mardi, 17 "	75
Mercredi, 18 "	87
Mardi, 24 "	4
Mardi, 31 "	149
Lundi, 6 août	202
Mardi, 7 "	41
Mercredi, 8 "	284
Jeudi, 9 "	109
Lundi, 13 "	157
Mercredi, 15 "	36
Vendredi, 17 "	140
Mercredi, 22 "	152
Jeudi, 23 "	144

Total en livres : 2004

Ces quelques élèves n'ont travaillé que le soir, car le travail de la maison les retenait au foyer dans la journée.

Je tiens à faire une mention spéciale pour Mlle Cécile Dion, qui n'a manqué aucune des veillées de travail et dont l'ardeur fut stimulée par la collaboration active de sa maman.

C'est avec joie qu'elles se sont données dans cette œuvre bienfaisante pour la ville de Montréal.
Sr M. Stanislas de l'Immaculée
Cercle Ville-Marie, C. J. N.,
Ecole Boucher de la Bruère,
Longue-Pointe.

Les adversaires de l'herbe à poux au Jardin botanique le 15 septembre

Il y aura au Jardin Botanique, le samedi, 15 septembre, à 10 h. a.m., sous les auspices de la Société canadienne d'Histoire naturelle, une réunion générale de tous les destructeurs de l'herbe à poux, accompagnés de leurs chefs. Des prix seront accordés par le Service de santé de la ville de Montréal. De plus, on présentera deux films éducatifs, qui seront commentés par M. Raymond Gaudreault.

Toutes les personnes intéressées à la campagne contre l'herbe à poux

Changement d'adresse

Le Frère Adrien, directeur des C. J. N., prie ses correspondants de noter qu'il habite maintenant au Collège Notre-Dame, 3791, chemin Reine-Marie, Côte-des-Neiges.

"Bal d'automne"

Pour Paul
Au royaume des arbres, depuis la mi-septembre jusqu'à la mi-octobre, c'est le temps du "Carnaval". De la forêt épaisse et interminable jusqu'au plus petit bocage, chaque domaine a son soir de grand bal. Les invitations sont parties à l'avance par "Sire le Vent", qui n'oublie personne, croyez-moi...

Hier soir, la fête enchantée était tout près d'ici, dans le petit bois voisin.

Depuis plusieurs jours déjà, Mesdames les Feuilles préparaient leur toilette. Toutes avaient quitté l'uniforme vert et rivalisaient d'ingéniosité pour découvrir les teintes les plus jolies pour leur robe de bal. Le grand jour arriva, la fête commençait à l'heure où le soleil, de l'autre côté de la montagne, jetait à la terre, plus généreusement qu'à jamais, ses rayons enroulés et ses caresses mourantes aux reflets dorés et lumineux...

Sous les baisers langoureux de l'astre enchanteur, Mesdames les feuilles frissonnaient dans leur toi-

lette trop belle, où chatoyaient merveilleusement l'or, l'émeraude, le rubis, l'améthyste et les multiples diamants que leur avait glissés la dernière ondée... et jamais, jamais, je n'ai vu tant de beautés réunies en un seul jour!

Les invités, tous de noblesse reconnue, au nombre desquels j'ai noté les De Chêne, Du Bouleau, De l'Erable, Du Sapin, Du Tremble, De l'Orme, Du Saule, attendaient les premiers sons de la musique pour entrer en danse.

Tout à coup, l'Orchestre des Oiseaux dirigé par Maître Pinson, prélude majestueusement. Et les musiciens charmants mettent tout leur petit cœur dans les sons joyeux d'une Polka, tandis que sous la brise qui s'élève, tourbillonnent les couples enlacés...

A la Polka succèdent le Menuet, la Valse, la Mazurka, et pour que la fête se continue plus longtemps, la Reine de la Nuit allume en son palais splendide, des milliers de lumières, qui sement à flots la nacre et l'argent sur le cher petit bois voisin.

Mais, hélas!... "Toute aurore a son crépuscule, et tout beau jour a son lendemain..."

De même, l'orchestre s'est tu... la brise s'est calmée... et l'ombre noire est venue noyer dans son silence la radieuse beauté de ce bal d'automne...

Et, demain, les petits oiseaux quitteront le nid aimé et le bois joli pour s'exiler sous d'autres cieux. Demain, les feuilles aujourd'hui si belles, obéissant à leur Destin, s'arracheront à leurs rêves, aux tendres liens qui les retiennent à la Vie, et s'en iront mourir tristement sur le sol jaunissant, où le frimas les ensevelira bientôt dans son blanc lin-céol...

MECHTILDE

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Callyawa et Malatibas — Par Clovis Thibault, P.M.E.

NOTE. — Le 20 décembre 1944, lors de l'invasion par les Japonais de la ville de Davao, centre de la mission canadienne des missionnaires de Pont-Viau aux Philippines, cinq des nôtres s'enfuirent de cette ville et après beaucoup de difficultés atteignirent, cinq semaines plus tard, la ville de Cateel qui n'avait pas encore été envahie. Le récit de ce voyage, écrit par M. Clovis Thibault, vient de paraître à Mgr Lacombe et c'est de ce récit qu'a été extrait "Callyawa et Malatibas".

Le Jour de l'An

Le premier janvier 1942, nous commençons l'année par une ferveur communautaire où chacun s'engage entièrement à la Divine Providence. Qui sait ce que l'avenir nous réserve? Heureusement que nous l'ignorons à ce moment. Mais le bon Dieu est le maître des hommes et des événements, rien n'arrivera en dehors de Sa sainte Volonté.

Aujourd'hui, nous nous reposons de nos fatigues. Les jeunes parcourent les environs en quête de nourriture. Nous discutons avec les nôtres. Le problème de la question du voyage. Il semble bien que les religieuses, plus âgées, et une autre malade, soient incapables de continuer la marche. Je prie le bon Dieu de nous apporter une solution; je ne sais vraiment pas à qui m'adresser pour donner l'hospitalité aux religieuses. Il n'y a personne dans le village, sauf quelques hommes par-ci par-là revenus sauver un peu de ménage.

La nouvelle de notre présence se répand quand même avec rapidité dans les refuges de la montagne. Callyawa est aux pieds de la chaîne ininterrompue de montagnes qui court du nord au sud. A l'est des montagnes, le terrain descend en pente douce sillonnée de ravins profonds jusqu'à la mer. C'est la plaine côtière, en grande partie cultivée, où demeurent la population chrétienne, immigrée du nord, et les indigènes convertis. Les tribus païennes ont été peu à peu refoulées jusqu'aux pieds des montagnes et habitent surtout le versant ouest. C'est un pays sauvage, en grande partie inexploité jusqu'à nos jours, où on pénètre par des sentiers où même un cheval ne peut nous porter. Il faut marcher ou bien aller à dos de carabao (bœuf des Philippines), quand on en possède. Nos chrétiens sont réfugiés maintenant sur le versant ouest, où les Japonais n'ont certainement pas; peu à peu, ils reviennent cultiver leurs terres, quand ils verront que les Japonais ne les molestent pas.

Je juge que c'est un endroit sûr où laisser nos sœurs, pourvu que je trouve une famille qui puisse les nourrir. La nourriture se fera rare, car nos gens plantent assez peu de légumes; ils préfèrent cultiver l'aba-

ca, qui se vend bien, et acheter la nourriture chez le marchand chinois. En temps de guerre, c'est moins pratique.

Le bon Dieu arrange bien toutes choses. Au cours de l'après-midi, le propriétaire de la maison où nous habitons, un nommé Andres, descend faire un tour. Il se dit prêt à prendre soin des quatre religieuses, mais ne saurait faire davantage. Il voit d'un oeil inquiet notre caravane d'une trentaine de personnes et semble craindre que nous voulions demeurer chez lui. Je lui dis que ce n'est aucunement notre intention; nous voulons continuer à marcher vers le nord, pour trouver une église où les Japonais ne parviennent pas. Nos quatre religieuses nous quittent le soir même, bien à contre-cœur et les larmes aux yeux. Je leur dis d'attendre patiemment pour voir comment les événements vont se dérouler. Si cet état de guerre doit continuer longtemps, leur disons-nous encore, il y aura bientôt un prêtre dans la ville de Davao et elles pourront alors y retourner. De fait, comme nous devions l'apprendre dans la suite, tous les six semaines plus tard, nos religieuses pouvaient retourner à Davao, où le Père J. Geoffroy, notre supérieur, avait été laissé en liberté.

Départ de Callyawa

Quant au reste de la caravane, les cinq Frères de Davao (les PP. Côté, Labelle, Ouellet, Bazinet et moi-même), les deux religieuses, les institutrices et le reste du personnel, ont tout vingt-cinq personnes, nous reprenons la marche vers le nord le lendemain, 2 janvier 1942.

Avant de partir, nous nous réconfortons une dernière fois avec la sainte Eucharistie que nous avons toujours gardée avec nous depuis le 20 décembre, jour de notre fuite, et nous achevons de consommer les saintes espèces. Je donne la communion à tous une vingtaine de fois. Nous remercions le bon Dieu d'être restés avec nous pendant ces douze jours, de nous avoir protégés si visiblement jusqu'à cette date. Et nous le prions de continuer à veiller sur nous pendant ce voyage que nous entreprenons vers l'inconnu.

Nous quittons la plaine hospitalière pour nous enfoncer plus avant dans la montagne et la jungle, en suivant la crête des montagnes. Tout d'abord, nous nous dirigeons dans un marais et nous finissons par trouver un sentier abrupt, glissant, qui nous conduit au sommet d'un plateau où nous avançons vers le nord jusqu'au soir.

Chez Pelagio, le Boholano

Nous nous arrêtons à la brunoite chez un pionnier boholano, du nom de Pelagio. C'est un jeune homme d'une trentaine d'années, affamé de terre, venu s'établir ici il y a huit ans, au sommet d'un plateau qui domine la plaine côtière. On aperçoit le golfe de Davao dans le lointain, à une quinzaine de milles à l'est.

Pelagio a défriché plusieurs acres de terre, il récolte du blé d'Inde; son jardin renferme des légumes et des arbres fruitiers. Avec l'hospitalité coutumière des Philippines, l'hospitalité que l'on ne peut jamais démentir durant tout notre voyage, il nous ouvre sa maison.

Les femmes sont exténuées, après une rude journée de marche et une douzaine de jours de jeûne assez rigoureux. On se souvient que pendant dix jours dans la cabane, le régime alimentaire se réduisait à une tasse de riz à l'eau le matin et autant le soir. Et depuis trois jours, nous avons mangé sur le pouce. Aussi notre première pensée est-elle de chercher encore de quoi manger.

Un festin après les jours de famine

Notre ami Pelagio se montre bien dévoué, très respectueux pour les Pères, et aussi bien, très attiré par une si nombreuse compagnie féminine. Il y a plusieurs familles de colons dans les environs dont Pelagio est un peu le chef. Il met son monde à l'ouvrage et on nous fait un bon petit cochon... Nous faisons bouillir au milieu de la réjouissance générale; tout le monde se met de la partie.

La nuit est déjà tombée depuis plusieurs heures quand nous faisons cercle autour d'un bon feu, et nous dévorons notre ration de porc avec du bon riz blanc et du blé d'Inde rôti dans la braise. Il y en a en abondance pour tout le monde et nous pouvons nous rassasier. Pour terminer le festin, notre bon Pelagio trouve à nous offrir quelques feuilles de tabac; un régal pour nous qui n'avons pas fumé depuis plusieurs jours. Nous jouissons ensuite d'un sommeil réparateur: au sommet de la montagne, l'air est frais, pas de moustiques.

On délibère

Le lendemain, nous passons la journée à interroger nos gens sur la meilleure route à suivre, sur les difficultés qui nous attendent. Nous songeons à organiser notre service d'approvisionnement avant de nous aventurer davantage loin de la civilisation.

Personne n'est bien encourageant parmi nos fidèles. Eux-mêmes ne se sont jamais aventurés dans l'intérieur; ils savent que les tribus païennes sont assez paisibles, ils ont eu affaire en passant à des membres des tribus. La région que nous aurons à traverser est habitée par les Atas, une peuplade bien pacifique; mais les difficultés viennent de la route, des montagnes à escalader, de la nourriture à se procurer. On doute fort si nous pouvons atteindre Maniki en moins d'une semaine, et on nous assure qu'avec les femmes cela prendra bien quinze jours.

Nous parlons aussi de nous rendre à la province voisine de Bukidnon, directement à l'ouest; mais le voyage semble encore plus difficile de ce côté-là. D'ailleurs je voudrais autant que possible demeurer dans notre province de Davao, et rejoindre nos paroisses de la côte du Pacifique. En montant au nord, et filant ensuite vers l'est, nous pourrions atteindre Cateel, où se trouve le Père Hébert. Ces postes-là sont bien isolés du reste de la province; nous serons à l'abri des Japonais. Nous demandons au bon Dieu de nous aider et nous nous couchons sans avoir rien décidé.

Le lendemain, une de nos religieuses et une institutrice souffrent de la fièvre. Notre ami Pelagio vient me trouver et me propose de nous garder tous ici à Malatibas. "Père, il serait bien difficile pour vous de vous aventurer dans la forêt, surtout avec une si nombreuse compagnie. Demeurez avec nous. C'est peut-être bon pour les femmes, lui répondis-je, mais pour les Pères, c'est trop dangereux, nous sommes trop près de la côte et des Japonais. Quelque traitre viendra les conduire. — Père, nous sommes tous des Boholanos par ici, il n'y a pas de traitre parmi nous. (Les Boholanos ont la réputation d'être intrépides dans la foi, ferveurs, jaloux de leur liberté; ils habitent l'île de Bohol, au nord de Mindanao, et sont colonisateurs). — Oui, j'ai confiance aux Boholanos, mais il y en a d'autres. — Père, depuis que vous êtes arrivés, j'ai toujours une sentinelle dans le sentier qui monte de la côte. Personne ne peut monter sans que nous soyons avertis. — Mais tu n'arriveras jamais à trouver de la nourriture pour tout le monde! — Père, j'ai une cache de riz et de blé d'Inde à quelques milles, dans la forêt. Je puis vous nourrir jusqu'à la prochaine récolte". A bout d'objections, je m'en vais trouver les Sœurs et les institutrices et leur soumet la proposition de Pelagio, en leur faisant admettre tous les avantages qu'il y aurait à ne pas aller plus loin. Mais la raison c'est que nous n'avons rien pour dire nos messes.

Décision et départ de Malatibas

Je propose enfin que les Pères partent; et le jour promis qu'aussitôt arrivés à Cateel, nous les reverrions, nous revierions dans les équipes, avec des autels portatifs et nous pourrions continuer le ministère dans la montagne. Que les religieuses nous attendent avec patience, nous revierions le plus tôt possible.

Nous passons la journée du 5 janvier à préparer de la nourriture: on tue un autre porc, on fait cuire la viande au feu dans une boîte fer-blanc. Pelagio nous donne un quart de sac de riz, tout ce que nous pouvons porter. Je réussis à persuader trois jeunes gens à nous accompagner dans notre première étape jusqu'à Maniki. (Ils nous abandonneront, sauf un, après la première journée de marche). Nous bénissons nos hommes Sœurs et nos jeunes filles, je leur mets toutes sous la garde de la sainte Vierge qui saura bien les protéger contre tous les dangers. Et nous partons de Malatibas, le 6 janvier, en route vers le nord et l'inconnu. L'Épiphanie, les Rois Mages. Comme eux, ce qui nous pousse à aller de l'avant, c'est le désir de retrouver Jésus, la messe, la sainte Eucharistie!

Note.—Pour tout renseignement concernant la Société des Missions-Etrangères, s'adresser à Mgr E. Lacombe, Pont-Viau, Montréal 9.

Le local 195 vote la grève à Windsor

Windsor, Ont., 8 (C.P.). — Les membres du local 195 des ouvriers de l'automobile (C.I.O.) ont voté la grève dans quatre usines de Windsor, si elle est nécessaire, pour appuyer leurs demandes de sécurité des emplois, des salaires et de l'union ouvrière. C'est ce qui a été annoncé hier par le quartier général de l'union. On prend encore les votes dans trois usines où le local 195 est organisé.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. demain soir, à l'église Saint-Jean-Berchmans, angle du boulevard Rosemont et de la rue Chabot.

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30

DUPUIS

SAMEDI COMPRIS

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

EN FAVEUR DE

L'HOPITAL STE-JUSTINE

du 10 au 20 septembre

OBJECTIF A ATTEINDRE

\$105,000.

Monique est guérie

... c'est sûr... mais cela tient presque du miracle. C'est pour aider à faire ces miracles de science et de dévouement que l'Hôpital Ste-Justine fait appel à notre générosité du 10 au 20 septembre.

Donnons généreusement, c'est pour "nos" petits

Dévouement, confiance

... confiante, cette fillette s'en remet au dévouement de la religieuse et à la compétence du médecin. Notre rôle à nous est de les aider par notre charité. Faisons notre part durant la campagne de souscription du 10 au 20 septembre.

Donnons, c'est l'heure des enfants

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, V.-D. et Gér. gën. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Les obsèques des trois novices montfortains

Elles ont eu lieu en la cathédrale de Nicolet

Les Trois-Rivières, 8 (D.N.C.). — Les Frères Henri-Lionel Desfosse, Jacques Marier et Yves Poisson, novices montfortains, victimes d'une même tragédie de l'onde, dorment leur dernier sommeil côte à côte dans le petit cimetière du noviciat Sainte-Marie.

Leur service funéraire a été chanté jeudi à la cathédrale de Nicolet par le provincial de la congrégation de Montfort, le T. R. Père Pierre Jabbert, S.M.B., de la maison-mère de Dorval, en présence d'un très grand nombre de parents et d'amis, de prêtres réguliers et séculiers et de représentants de tous les ordres et congrégations.

Ces funérailles ont été émouvantes entre toutes en raison de l'extrême jeunesse des disparus, qui étaient entrées au noviciat le 5 août en raison aussi de la triple noyade qui les a ravies ensemble à l'affection de leur famille et de leur communauté lundi dernier, jour de la fête du travail.

Mgr Antonio Camirand, P.D., vicaire général, représentait au service Son Exc. Mgr Albain Lafortune, évêque de Nicolet, relégué à l'hôpital depuis plusieurs semaines. Les parents des trois victimes assistaient aux funérailles, M. et Mme Alphonse Desfosse, de Sainte-Victoire sur Richelieu, M. et Mme Ernest Marier, de Drummondville, et Mme Achille Poisson, de Princeville, ainsi qu'un grand nombre de frères et sœurs et d'autres proches. Le R. Père Roger Charest, S.M.M., sous-maire des novices, agissait comme diacre. On se rappelle comment il a tenté l'impossible pour tirer les victimes de l'eau avant qu'il fût trop tard. Agissait comme sous-diacre, le R. Père Bernard Dupuis, S.M.M., professeur à Papineauville.

Les porteurs étaient, pour le Frère Desfosse, MM. Louis-Paul Dolan, Gratien Gouin, junioristes de Papineauville, Paul Champagne et Emile Champagne, deux cousins; pour le Frère Yves Poisson, MM. Gilles Morissette, Ephrem Melançon, Robert Arseneault et Réal Leclerc, anciens confrères de classe; pour le Frère Marier, MM. Maurice Grisé, Stephen Fatkins, Rosaire Guévin et Yvon Leclerc.

Outre les dignitaires déjà mentionnés, on remarquait au choeur Mgr Albert Saint-Germain, P.D.; les RR. PP. Maurice Cadieux, S.M.M., supérieur du noviciat Sainte-Marie, et Henri-Marie Guilford, S.M.M., supérieur de la Villa du Rosaire; MM. les chanoines Robert Charland et Joseph Bourgeois, supérieur et vice-supérieur du séminaire; Martial Manseau, retiré; Théophile Melançon, aumônier du Précieux-Sang; Paul Mayrand, curé de Drummondville; les RR. PP. Paul-Eugène Trudel, O.F.M., repré-

Propriétaires et locataires, ATTENTION!

Voulez-vous devenir propriétaires? Voulez-vous libérer votre propriété de toute hypothèque?

Un plan est à l'étude pour permettre à quiconque le désire de devenir propriétaire en 10 années et de se libérer de toute obligation sur sa propriété en dix autres années, soit à un taux d'intérêt encore jamais offert parce que basé sur la coopération de tous.

Une assemblée pour discuter ce projet aura lieu après réception de l'offre de concours d'un nombre suffisant d'adhésions.

S.V.P. adresser votre réponse à Boîte postale 46, Delorimier, MONTREAL. Un avis de convocation sera envoyé à tous les intéressés en temps et lieu.

cuté une magnifique messe en parties, sous la direction de M. l'abbé Jean-Baptiste Mathieu, maître de chapelle.

La communauté locale des Pères de Montfort et les parents des trois disparus ont reçu les plus cordiales sympathies de Son Exc. Mgr Robichaud, archevêque de Moncton, lequel avait bûni les trois jeunes novices quelques heures à peine avant leur noyade.

Treizième condamnation

Alfred Hamel, un récidiviste endurci, était condamné à deux ans de prison, hier, par le juge Amédée Monet.

Hamel avait été trouvé coupable de vol de vêtements appartenant à un homme qui demeurait dans la même conciergerie que lui. C'est la treizième condamnation de l'accusé.

SE ROULE BIEN A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL



Ayez recours à AREX COMPOUND

Il a fait ses preuves depuis des années. Il soulage promptement la goutte, les douleurs rhumatismales, les névralgies, etc. Faites-en l'essai: vous serez ravi.



AREX Compound